

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**DISCOURS SUR LE CORPS ET LA SEXUALITÉ DES FEMMES : ANALYSE DE LA RÉCEPTION
MÉDIATIQUE DU MOUVEMENT FEMEN**

**MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE**

**PAR
STÉPHANIE TREMBLAY**

SEPTEMBRE 2022

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

D'abord, un immense merci à Julie Lavigne d'avoir dirigé ce mémoire avec patience et rigueur. Merci de m'avoir encouragée tout en respectant mon rythme, de m'avoir fait confiance et d'avoir été présente quand j'en ai eu besoin. Et surtout, merci d'avoir alimenté mes réflexions tout au long du programme de maîtrise : au terme de ce parcours, je ne suis plus la même féministe.

Merci aussi à mes anciennes collègues qui m'ont appuyée dans mes nombreuses demandes d'allègement de tâches qui avaient pour but de m'aider à avancer mon mémoire, sans succès. Il aura fallu que je quitte mon emploi pour enfin compléter mon projet. Merci de votre soutien continu et pour toutes les discussions qui ont fait avancer mes réflexions féministes. Ces échanges, parfois enflammés, se retrouvent un peu, nécessairement, dans ce mémoire.

Merci à mes parents qui me soutiennent dans tous mes projets, aussi variés soient-ils. Merci de votre appui... et d'avoir payé les factures qui se sont étalées dans le temps.

Finalement, merci à mon copain de m'avoir appuyée, du début à la fin, en m'encourageant constamment et en m'écoutant dans mes hauts comme dans mes bas.

Merci aux Femen d'être courageuses. Cette audace m'aura permis d'étudier un phénomène qui m'interpelle profondément depuis toujours et de réaliser un accomplissement qui m'était cher.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	II
LISTE DES FIGURE ET TABLEAUX	VI
RÉSUMÉ	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE	3
1.1 MISE EN CONTEXTE	3
1.2 LES FEMEN	4
1.3 LES DISCOURS MÉDIATIQUES	6
1.4 QUESTION ET BUT DE RECHERCHE	7
1.5 PERTINENCE SCIENTIFIQUE, SOCIALE ET SEXOLOGIQUE	8
CHAPITRE 2 ÉTAT DES CONNAISSANCES	9
2.1 LES FEMEN DANS LA LITTÉRATURE	9
2.1.1 L'HISTOIRE DES FEMEN	9
2.1.2 L'EXPÉRIENCE DES ACTIVISTES	15
2.1.3 CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ FEMEN : LES DIFFÉRENTS ACTEUR.RICE.S IMPLIQUÉ.E.S	17
2.1.4 L'UTILISATION DU CORPS GENRÉ : ENTRE REPRODUCTION, TRANSGRESSION ET NÉGOCIATION	19
2.1.5 L'APPROCHE COLONIALISTE DU MOUVEMENT FEMEN MISE EN LUMIÈRE	23
2.1.6 UN MOUVEMENT GLOBALISÉ	25
2.1.7 ANALYSES DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DES ACTIONS FEMEN	26
2.2 LA RÉCEPTION MÉDIATIQUE DE L'ACTIVISME FÉMINISTE CONTEMPORAIN	30
2.3 LES MANQUES DANS LA LITTÉRATURE	36
CHAPITRE 3 CADRE CONCEPTUEL	39
3.1 INTRODUCTION	39
3.2 LES PERSPECTIVES FÉMINISTES SUR LA SEXUALITÉ	39
3.3 TENSIONS AUTOUR DES CONCEPTS D'OBJECTIVATION, DE DÉRIVATISATION ET D'AGENTIVITÉ SEXUELLES	43
3.3.1 LES ENJEUX LIÉS À L'UTILISATION DU CONCEPT D'OBJECTIVATION SEXUELLE	43

3.3.2	LA DÉRIVATISATION SEXUELLE	46
3.3.3	L'AGENTIVITÉ SEXUELLE	49
3.4	LE SLUT-SHAMING	56
3.5	L'APPROCHE INTERSECTIONNELLE.....	57
CHAPITRE 4 MÉTHODOLOGIE		60
4.1	INTRODUCTION.....	60
4.2	COLLECTE DE DONNÉES.....	60
4.3	ANALYSE	66
CHAPITRE 5 RÉSULTATS.....		70
5.1	AU-DELÀ DES CORPS ET DES STÉRÉOTYPES : LES FEMEN REPRÉSENTÉES COMME DES MILITANTES EN ACTION	70
5.1.1	LES FEMEN REPRÉSENTÉES COMME DES MILITANTES FÉMINISTES.....	70
5.1.2	LES FEMEN REPRÉSENTÉES COMME UN MOUVEMENT ORGANISÉ	71
5.1.3	LES FEMEN REPRÉSENTÉES COMME DES FEMMES ACTIVES.....	72
5.1.4	LA VOIX DES FEMEN REPRÉSENTÉE	74
5.2	LA REPRÉSENTATION DU POUVOIR D'AGIR DES FEMMES SUR LEUR CORPS	75
5.3	REPRÉSENTATIONS STÉRÉOTYPÉES ET DISCOURS ESSENTIALISTES	77
5.4	MANIFESTER SEINS NUS : UN OBSTACLE À LA LÉGITIMATION D'UN MOUVEMENT.....	79
5.4.1	CONDESCENDANCE ET PATERNALISME	79
5.4.2	DÉBAT AUTOUR DE LA LÉGITIMITÉ DU MOUVEMENT.....	80
5.4.3	DÉBAT AUTOUR DE LA PORTÉE DES ACTIONS	82
5.4.4	DÉBAT AUTOUR DE LA VISIBILITÉ MÉDIATIQUE DES FEMEN	83
5.4.5	LA DÉPOLITISATION DU MODE D'ACTION DES FEMEN.....	84
5.5	DISCOURS SUR LE CORPS DES FEMEN	87
5.5.1	DES SEINS NUS QUI DÉRANGENT	87
5.5.2	REGARD SUR LES FEMMES « D'AILLEURS »	91
5.6	LA DIFFICULTÉ DE PENSER LE CORPS DES FEMMES SANS LES HOMMES	93
5.7	DE L'AGENTIVITÉ À LA DÉRIVATISATION : UNE ANALYSE DÉTAILLÉE	95
5.7.1	LE RAISONNEMENT INTELLECTUEL POUR PENSER L'AGENTIVITÉ SEXUELLE DES FEMMES.....	95

5.7.2 LA DÉRIVATISATION SEXUELLE DANS LA CULTURE POPULAIRE	98
<u>CHAPITRE 6 DISCUSSION</u>	<u>101</u>
6.1 INTRODUCTION.....	101
6.2 LA POLARITÉ DES DISCOURS SUR LE CORPS ET LA SEXUALITÉ DES FEMMES	101
6.3 NÉGATIVITÉ SEXUELLE, <i>SLUT-SHAMING</i> , ET DÉNI DE L'AGENTIVITÉ SEXUELLE DES FEMMES	106
6.4 L'UNIVERSALITÉ ET LA SUPÉRIORITÉ DES CORPS BLANCS.....	112
6.5 HÉTÉROCENTRISME ET BINARITÉ DES GENRES.....	114
6.6 LIMITES DE LA RECHERCHE	115
<u>CONCLUSION</u>	<u>119</u>
<u>ANNEXE A LISTE DES TEXTES DU CORPUS</u>	<u>121</u>
<u>ANNEXE B GRILLE DE CODIFICATION</u>	<u>138</u>
<u>ANNEXE C TABLEAU ANALYSE DÉTAILLÉE</u>	<u>147</u>
<u>RÉFÉRENCES.....</u>	<u>149</u>

LISTE DES FIGURE ET TABLEAUX

FIGURE

4.1 Nombre d'articles parus par mois p. 64

TABLEAUX

4.1 Répartition des articles dans les groupes de quotidien p. 64

4.2 Sujet des articles p. 65

RÉSUMÉ

Le mouvement Femen est un groupe féministe international qui manifeste seins nus. Au Québec comme un peu partout dans le monde, les Femen attirent l'attention des médias. Le discours médiatique entourant ce mouvement constitue donc un objet d'étude intéressant afin d'explorer la question plus large du rapport au corps et à la sexualité des femmes. Dans le cadre de ce projet, une analyse critique de discours a été menée sur 214 textes issus de cinq groupes de quotidiens québécois francophones. Alors qu'on tend à penser que l'égalité entre les sexes est atteinte au Québec, le discours médiatique québécois entourant le mouvement Femen révèle que le corps, la nudité et la sexualité des femmes font l'objet d'un contrôle social en plus d'un regard patriarcal, colonialiste et hétéronormé.

Mots clés : Femen, agentivité sexuelle, *slut-shaming*, discours médiatique, féminisme, corps, nudité

INTRODUCTION

Le mouvement Femen est un groupe féministe international qui manifeste seins nus. Au Québec comme un peu partout dans le monde, les Femen attirent l'attention des médias. Ce faisant, le discours médiatique québécois entourant ce mouvement constitue un objet d'étude intéressant afin d'explorer la question plus large du rapport au corps et à la sexualité des femmes. Si les Femen ont fait l'objet de nombreuses études scientifiques, aucune d'entre elles n'a adopté une perspective sexologique. Ce projet de recherche souhaite donc répondre à ce manque dans la littérature en explorant la manière dont on traite du corps, de la nudité et de la sexualité des femmes dans la presse écrite québécoise portant sur les Femen.

D'abord, le chapitre I de ce mémoire présentera la problématique du projet en faisant une mise en contexte de l'enjeu du contrôle du corps et de la sexualité des femmes, en introduisant le mouvement Femen et en énonçant la question de recherche, les objectifs ainsi que la pertinence scientifique, sociale et sexologique du projet. Le chapitre II exposera l'état des connaissances sur le mouvement Femen et sur la réception médiatique de l'activisme féministe contemporain. Dans le chapitre III, le cadre conceptuel utilisé pour analyser les données recueillies sera explicité. Les perspectives féministes sur la sexualité seront d'abord présentées, puis les tensions autour des concepts d'objectivation, de dérivatisation et d'agentivité sexuelles seront expliquées. La notion de *slut-shaming* ainsi que l'approche intersectionnelle seront enfin introduites. Ensuite, le chapitre IV révélera

pourquoi l'analyse critique de discours a été sélectionnée comme méthodologie pour réaliser ce mémoire. Dans ce chapitre, le processus de collecte de données et d'analyse sera présenté. Les résultats de l'analyse seront dévoilés au chapitre V, puis, au chapitre VI, ces résultats seront mis en lien avec les différents concepts et approches qui composent le cadre conceptuel et les éléments qui seront ressortis de l'état des connaissances. Les limites du projet de recherche ainsi que les moyens mis en place pour y remédier seront finalement exposés en conclusion.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE

1.1 Mise en contexte

La représentation des femmes comme des êtres sans désir sexuel, supposées gardiennes de la vertu, date du XIXe siècle. Avant cela, les femmes étaient réputées insatiables sexuellement (Cott, 1978). Selon l'historien Thomas Laqueur (1992), la découverte que l'orgasme féminin n'est pas nécessaire à la procréation aurait dépouillé les femmes de leur droit au plaisir sexuel. Depuis, la sexualité des femmes est surveillée, jugée, mesurée (Ringrose et Renold, 2012). Leur nudité, aussi, est sexualisée : la poitrine, notamment, doit être cachée en tout temps. Le récent scandale qui a éclaté après qu'un agent de sécurité ait empêché une femme d'allaiter son enfant dans un centre d'achat à Montréal (Cantin, 2022) illustre de manière éloquente le contrôle social dont fait l'objet le corps des femmes. De la même manière, la censure exercée par le média social *Facebook*, d'images montrant des poitrines dénudées de femmes (Grably, 2021), est un autre exemple qui démontre que la poitrine nue des femmes est sexualisée et n'est pas acceptée dans tous les contextes.

Le contrôle du corps des femmes constitue un réel enjeu de société qui s'inscrit dans le large continuum des violences faites aux femmes. De plus, certaines femmes sont plus susceptibles que d'autres de voir leur corps faire l'objet d'un contrôle social en raison des différents systèmes d'oppression

qui renforcent le sexisme. Le contrôle du corps des femmes constitue une véritable injustice.

Ainsi, pour lutter contre ce phénomène, certains mouvements populaires initiés par des femmes, se réclamant du féminisme ou non, ont choisi d'utiliser leur corps et/ou leur sexualité dans le but de se les réapproprier. Il est possible de penser aux *Slut Walk* – ces marches où plusieurs femmes s'habillent de façon sexy pour dénoncer le mythe selon lequel les femmes provoquent les agressions sexuelles dont elles sont victimes (Ringrose et Renold, 2012) –, aux *Riot Grrrls* ou encore au *Girl Power* – deux mouvements, l'un alternatif et l'autre populaire, où les femmes investissent les codes associés au genre féminin (la couleur rose, les talons hauts, le maquillage, etc.) pour leur redonner une valeur sociale (Hains, 2009). Dans ces trois cas, le mode d'action qui est utilisé (s'habiller de manière sexy ou exploiter les codes associés au genre féminin) a pour objectif de modifier la signification qu'on accorde au corps et à la sexualité des femmes.

Le groupe Femen, qui réunit des femmes manifestant avec une couronne de fleur sur la tête et des slogans écrits sur leur poitrine dénudée, constitue un autre exemple de mouvement qui vise la réappropriation du corps et de la sexualité des femmes.

1.2 Les Femen

Le mouvement Femen est né en 2008, en Ukraine, alors que sa fondatrice, Anna Hustol, cherchait à former un groupe féministe qui lutterait contre le

tourisme et l'exploitation sexuelle qui sévissait dans son pays (Femen, 2015). Aujourd'hui, Femen est représenté dans plusieurs pays du monde, dont la France – où se situe le quartier général du groupe – et le Canada. On reconnaît le groupe par les slogans courts et percutants inscrits sur leur poitrine nue lorsqu'elles manifestent. Les membres des Femen exploitent délibérément les codes associés au genre féminin – par leur habillement, leur maquillage, ou encore la couronne de fleur qu'elles portent sur leur tête – qu'elles subvertissent en adoptant des postures agressives et guerrières. Elles appellent leur mode d'action le « sextrémisme » et soutiennent que Femen est le nouveau féminisme (Femen, 2015).

Les Femen sont par ailleurs très médiatisées et comme la plupart des mouvements qui visent la réappropriation du corps des femmes, elles suscitent la polémique : d'un côté, on critique la reproduction de normes patriarcales (Al-Kassim, 2018; Athanassiou et Bury, 2014; Davis, 2016; O'Keefe, 2014; Valente, 2015) et de l'autre, on applaudit l'agentivité sexuelle (Athanassiou et Bury, 2014; Bard, 2013; Beltemidze, 2015; Delvaux, 2013; Dumont, 2016; Fraisse, 2014; Hungerford, 2015). Ce faisant, le discours médiatique entourant le mouvement Femen constitue une base intéressante sur laquelle s'appuyer pour étudier la question plus large du regard social posé sur le corps, la nudité et de la sexualité des femmes.

1.3 Les discours médiatiques

Analyser les discours médiatiques sur le corps et la sexualité des femmes apparaît essentiel, notamment pour questionner la croyance largement répandue selon laquelle le Québec est une société égalitaire où la discrimination basée sur le sexe a disparue (Blais et Dupuis-Déri, 2015).

Par ailleurs, l'étude des discours médiatiques constitue une bonne porte d'entrée pour accéder aux croyances dominantes d'une société donnée :

« [N]ews is a cultural product that reflects the dominant cultural assumptions about who and what is important, determined by 'race', gender, class, wealth, power and nationality, and about what social relations and arrangements are deemed normal, natural and inevitable. » (Gill, 2007, p. 113)

En effet, en plus d'être un lieu de pouvoir et d'influence (Bergeron 2020), les médias sont le reflet des opinions répandues dans une société : certes, les textes sont rédigés par un.e seul.e journaliste ou chroniqueur.se, mais ils sont approuvés par une équipe éditoriale, qui elle, cherche à répondre aux besoins des lecteur.rice.s que l'on compte par centaines de milliers.

Étant donné les Femen protestent seins nus, les discours médiatiques portant sur leur mouvement donne accès au regard social porté sur le corps et la nudité des femmes. De plus, le mouvement Femen est féministe et donc, les causes que les manifestantes défendent portent souvent sur des sujets qui touchent au corps et à la sexualité des femmes (elles dénoncent les agressions sexuelles, le tourisme sexuel, la marchandisation du corps des

femmes, etc.). Ce faisant, il est pertinent d'étudier les discours médiatiques portant spécifiquement sur le mouvement Femen parce que ceux-ci permettent d'observer des représentations du corps, de la nudité et de la sexualité des femmes.

1.4 Question et but de recherche

Le présent mémoire vise ainsi à répondre à la question de recherche suivante : qu'est-ce que les discours médiatiques sur le mouvement Femen révèle sur le rapport qu'entretiennent les québécois.e.s face au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes?

Pour répondre à cette question, les discours médiatiques sur le mouvement international Femen seront documentés dans les quotidiens québécois francophones (objectif de recherche). C'est la dimension de la représentation médiatique du corps, de la nudité et de la sexualité des femmes qui sera plus spécifiquement analysée à travers ce travail de documentation.

En documentant ces discours médiatiques dans cette perspective, il sera possible de mieux comprendre le rapport qu'entretiennent les québécois.e.s face au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes et ainsi, évaluer le poids de certains systèmes d'oppression comme le sexisme et le patriarcat dans la société québécoise.

1.5 Pertinence scientifique, sociale et sexologique

En outre, il s'avère pertinent d'étudier le mouvement Femen parce qu'une seule étude sur ce groupe a été publiée au Québec. Comme la plupart des recherches scientifiques réalisées sur le mouvement, cette étude n'adopte pas une perspective sexologique, c'est-à-dire que l'objet d'étude de la recherche ne porte pas spécifiquement sur la sexualité, mais plutôt sur les paradoxes et les tensions qui habitent la société québécoise.

Ainsi, la recherche proposée ici contribuera à l'avancement des connaissances en permettant une meilleure compréhension des discours potentiellement discriminatoires envers les femmes. Une telle retombée sociale peut s'avérer utile, notamment pour favoriser l'émancipation sexuelle des femmes. En effet, comme mentionné plus haut, la sexualité des femmes fait l'objet d'un contrôle social qui limite le droit des femmes à la liberté sexuelle. Ce faisant, il est impératif de s'intéresser aux enjeux qui renforcent ce contrôle pour permettre aux femmes de s'en libérer.

D'un point de vue sexologique, cette étude pourrait notamment permettre de cibler certains thèmes qui auraient intérêt à être abordés dans les apprentissages en éducation à la sexualité dans les écoles du Québec.

CHAPITRE 2

ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1 Les Femen dans la littérature

2.1.1 *L'histoire des Femen*

Au cours de la dernière décennie, plusieurs livres et films documentaires ont été réalisés sur les Femen afin de rendre compte de l'origine et des visées du mouvement. D'abord, *FEMEN Manifeste* (Femen, 2015), est un carnet de 60 pages qui comprend les grandes lignes de l'émergence et de l'idéologie du mouvement. Le collectif Femen, qui signe le livret, explique notamment comment le mouvement a été fondé, que les trois institutions auxquelles il s'attaque sont les dictatures, l'industrie du sexe et les religions et que leur mode d'action se caractérise par des slogans inscrits sur leurs poitrines nues, des couronnes de fleurs posées sur leur tête et une attitude agressive et combative (Femen, 2015). Il faut lire *Rébellion* (Femen, 2017) pour en apprendre davantage sur les luttes que mènent le mouvement. Dans cet ouvrage, chacun des phénomènes contre lesquels luttent les Femen fait l'objet d'un chapitre complet : l'exploitation sexuelle, la laïcité, les violences faites aux femmes, les droits des personnes de la diversité sexuelle et de genre, l'intégrisme religieux et la liberté d'expression. On recense les actions menées pour combattre le problème en question, puis on explicite chacune des prises de position à l'aide de statistiques et d'évènements de l'actualité.

L'ouvrage est ponctué de témoignages d'activistes qui décrivent les actions auxquelles elles ont participé.

Dans *FEMEN* (Houstol et al., 2013), un livre signé par les membres fondatrices du groupe (Anna Houstol, Inna Shevchenko, Oxana Shachko et Sasha Shevchenko) avec la collaboration de la journaliste et écrivaine Galia Ackerman, c'est l'émergence du mouvement qui est raconté en détail. L'ouvrage débute par l'histoire personnelle de chacune des militantes, puis évoque les différents groupes politiques que les Ukrainiennes ont formés et qui ont mené à la naissance des Femen. Le livre retrace également l'ensemble des actions menées par les activistes, rendant ainsi compte de l'évolution du groupe à travers les années. On apprend notamment, à travers ce récit, comment et pourquoi le nom Femen a été choisi – il s'agit d'un mot court qui signifie « cuisse » en latin, dont la consonance rappelle le mot « femme » et qui s'exploite bien graphiquement – et comment l'idée des manifestations seins nus est apparue et a été adoptée – c'est Oxana qui a spontanément décidé de retirer son chandail lors d'une manifestation dans le cadre du jour de l'indépendance nationale; constatant l'effet que son geste eu sur la couverture médiatique de l'action, l'ensemble des militantes décidèrent, après de longs débats, d'appliquer ce *modus operandi* à toutes les actions Femen (Houstol et al., 2013).

L'histoire du mouvement est également relatée dans les différents documentaires réalisés sur les Femen. Le premier, *Ukraine is not a brothel* (Green 2013), se déroule principalement en Ukraine. Le film donne la parole

à plusieurs militantes Femen qui racontent leur expérience, puis le projecteur se tourne vers Victor Svyatski, présenté comme le patriarche autoproclamé du mouvement. Green (2013) rapporte des témoignages d'activistes affirmant l'emprise que l'homme a sur le mouvement, puis il est lui-même interviewé : devant la caméra, il admet, notamment, qu'il a construit ce mouvement féministe pour attirer les belles filles (Green, 2013). Dans un tout autre esprit, *Nos seins, nos armes* (El Fani et Fourest, 2013) suit le parcours d'Inna Shevchenko et parle de l'implication du mouvement dans le monde musulman. Enfin, Oxana Shachko est la protagoniste du film *Je suis Femen* (Margot, 2014). À travers son histoire, Margot (2014) raconte l'émergence du mouvement et son évolution. L'activiste-vedette du film de Margot sera par ailleurs retrouvée morte dans son appartement à Paris le 23 juillet 2018 et fera l'objet d'un court chapitre dans l'ouvrage *Le Nouveau Féminisme Combats et rêves de l'ère post-Weinstein* (Polla 2019). D'autres documentaires ou reportages ont été réalisés sur le mouvement, mais ils n'étaient pas accessibles au Canada au moment d'écrire ce mémoire. Dans la littérature scientifique, seule Rubchak (2012) aborde en détail les débuts du mouvement.

En 2012, Inna Shevchenko doit s'exiler en France après avoir tronçonné une croix à Kiev en soutien aux Pussy Riot¹ incarcérées pour avoir mené une action politique dans une église (Fourest, 2014). Bien qu'une branche du

¹ Pussy Riot est un groupe de musique punk rock féministe originaire de Moscou qui organise des performances artistiques pour dénoncer le régime politique russe. (Channell, 2014)

groupe Femen avait déjà été mise en place à Paris par des activistes locales (Goujon, 2017), l'exil de l'Ukrainienne propulsera l'internationalisation du mouvement. Entre 2014 et 2017, donc, trois livres relatant l'arrivée des Femen en France sont parus : *Inna* (Fourest, 2014), *Confession d'une ex-Femen* (Bouton 2017) et *FEMEN, Histoire de trahison* (Goujon, 2017). Alors que les trois ouvrages portent sur la même période, des histoires sensiblement différentes sont rapportées. Premièrement, *Inna* (Fourest 2014) cherche à raconter l'histoire de l'Ukrainienne exilée, mais on s'aperçoit rapidement que l'ouvrage parle davantage de l'auteure Caroline Fourest que d'Inna. Tout au long du récit, l'auteure se met en scène. Elle raconte, avec une pointe de satisfaction, les fois où elle a été tabassée ou menacée par des groupes d'extrême droite, ne manque pas de préciser qu'elle est reconnue dans la rue et expose son histoire d'amour avec Inna. Cette histoire d'amour, c'est en fait la trame de fond du livre : c'est à travers cette histoire que Fourest (2014) dresse le portrait héroïque de l'activiste, avec un ton paternaliste du début à la fin, à grands coups de « mon amazone » ou de « ma guerrière ». Cette attitude paternaliste et narcissique, Bouton (2017) en fait d'ailleurs mention dans son livre *Confession d'une ex-Femen*. Dans cet ouvrage, Bouton (2017) raconte l'expérience qu'elle a vécu comme activiste au sein du groupe Femen : comment elle a intégré le mouvement, quelle a été son implication, les actions auxquelles elle a participé et son expérience avec la police et la justice. Elle rapporte par ailleurs une tout autre version de l'histoire d'amour entre Caroline Fourest et Inna Shevchenko. Cela dit, c'est *FEMEN, Histoire de trahison* (Goujon, 2017) qui critique le plus le livre *Inna*

(Fourest, 2014), en dressant un portrait complètement diabolisé de l'activiste. L'auteur, qui prétend vouloir mettre de l'avant la parole de celles qu'il appelle les véritables fondatrices du mouvement, Sacha et Oxana, prend pourtant la majorité de son livre pour faire la démonstration – appuyé par une multitude d'entrevues et documents de référence – qu'Inna Shevchenko a fait preuve de manipulation et de malhonnêteté pour éloigner les autres fondatrices du mouvement afin de devenir son unique visage et leader. Bien que la plupart des livres sur les Femen décrivent l'Ukrainienne comme une femme de caractère assez froide, affirmative et directive, l'ouvrage de Goujon (2017), sans commune mesure, la dépeint comme une véritable démonsse assoiffée de visibilité, sans morale ni solidarité.

Peu importe le regard que l'on pose sur Inna Shevchenko, un fait persiste, elle est devenue la Femen la plus visible. Elle a d'ailleurs signé deux ouvrages de type essai. Le premier, *Anatomie d'une oppression* (Shevchenko et Hillier, 2017), cherche à recenser l'ensemble des oppressions subies par les femmes et fait porter l'entière responsabilité de ces problèmes à la religion. Cet acharnement que présentent les Femen à l'égard des religions est d'ailleurs peu exploré dans la littérature scientifique, sauf dans un article de Salatko (2016) dans lequel le chercheur s'intéresse à la manière dont les Femen recourent à la parodie des rituels chrétiens pour passer leur propre message. Le deuxième livre d'Inna, *Héroïques* (Shevchenko, 2019), rend hommage aux femmes et figures qui ont amené l'activiste à devenir la féministe qu'elle est devenue.

Inna Shevchenko est également présente dans différents livres. D'abord, dans un ouvrage rendant hommage aux femmes qui ont résisté à l'ordre établi dans l'histoire, Valenti et Bachelot (2017) consacrent un chapitre complet à l'histoire d'Inna. Puis, trois bandes dessinées ont été inspirées par le mouvement et mettent en scène l'activiste ukrainienne. Dans *Journal d'une Femen* (Dufranne, 2014), on retrouve Inna à quelques reprises en tant que leader du groupe, mais c'est surtout l'histoire d'une jeune femme qui décide de s'impliquer dans le mouvement que la bande dessinée raconte. Inna est par ailleurs la protagoniste des deux tomes de la bande dessinée *Prénom : Inna* (Azuléo et al., 2019). Alors que le tome 1, *Une enfance ukrainienne*, raconte l'enfance de la jeune femme, le tome 2, *Naissance d'une Femen*, raconte comment l'activiste est arrivée à Kiev et a rejoint le groupe féministe.

Enfin, l'artiste égyptienne Deena Mohamed a elle aussi mis en scène les Femen dans une bande dessinée intitulée *Qahera*. Dans *Part 2 : On Femen* (Mohamed, 2013), Qahera, une superhéroïne musulmane, prend connaissance d'une action que les Femen ont menée dans une Mosquée. En colère contre le discours des activistes à l'endroit des femmes musulmanes, la protagoniste attaque le groupe pour les empêcher d'agir.

On constate donc que l'histoire des Femen est racontée dans plusieurs œuvres produites par les activistes elles-mêmes, des journalistes ou des artistes. Certains faits se recoupent, alors que d'autres se contredisent. Quoi qu'il en soit, on peut conclure, ne serait-ce que par le nombre de livres et de

documentaires réalisés à leur sujet, que l'histoire et l'idéologie du mouvement Femen intéresse le grand public. Ce sont d'autres aspects des Femen qui ont piqué l'intérêt des chercheur.e.s universitaires : l'expérience des activistes, la construction de l'identité Femen, l'utilisation du corps genré, les caractères islamophobe et colonialiste du groupe, l'internationalisation du mouvement et la médiatisation des actions.

2.1.2 L'expérience des activistes

Les militantes impliquées dans le mouvement Femen ont été interviewées par différent.e.s chercheur.e.s universitaires afin, notamment, d'étudier l'impact que pouvait avoir la participation aux actions du groupe sur les militantes elles-mêmes. D'une part, Chevrette (2019) observe que l'expérience de la protestation seins nus apporte une augmentation du sentiment d'autonomie et d'*empowerment*. L'analyse de Hofmann (2019), pour sa part, permet de conclure que l'implication dans un groupe militant qui exploite une image genrée engendre des effets d'apprentissage importants : le mode d'action des Femen ainsi que l'entraînement offert aux nouvelles recrues permettent de surmonter certaines inhibitions et complexes liés au corps, alors que le mode de gouvernance du groupe, plutôt vertical, amène seulement un petit noyau de militantes à développer des compétences liées à l'organisation du mouvement. Pour sa part, Mesbah (2020) s'intéresse à la trajectoire des activistes et présente le parcours de cinq Femen françaises en identifiant trois phases principales : l'engagement, le moment de la manifestation et le désengagement. La chercheuse soutient

que, lors de la manifestation, les activistes « ressentent des effets » – des changements physiques et psychologiques s’opèrent chez les militantes, comme une augmentation de la capacité à s’affirmer, par exemple – et ces effets se transportent vers d’autres espaces de l’existence de la militante lors de la phase de désengagement. Dans une tout autre perspective, Dumont (2016) a réalisé une démarche ethnographique au cours de laquelle elle a effectué des entretiens semi-dirigés avec des militantes et a participé à des entraînements et des réunions. Son analyse lui permet d’affirmer que beaucoup d’information circulant au sujet des Femen sont des généralisations qui ne prennent pas en compte le contexte sociohistorique du mouvement. Par exemple, la critique stipulant que les Femen représentent un féminisme bourgeois s’affaiblie lorsqu’on considère que le mouvement a été mis sur pied en Ukraine par des femmes qui proviennent de la classe ouvrière (Dumont, 2016). De la même manière, la chercheure remet en question l’affirmation supposant que toutes les activistes Femen correspondent aux standards de beauté occidentaux; sur la base des observations qu’elle a pu faire sur le terrain, Dumont (2016) soutient que la branche québécoise du mouvement valorise la diversité corporelle.

Zychowicz (2011) a aussi mené une étude empirique au cours de laquelle elle a réalisé quatorze entretiens auprès de féministes ukrainiennes. Les entrevues comportaient des questions sur le féminisme en Ukraine, puis sur l’impact du mouvement Femen sur leur travail. La chercheure a pu observer que la stratégie non conventionnelle des Femen les empêche de collaborer

avec plusieurs groupes de défense de droits. Toutefois, Zychowicz (2011) reconnaît que la crédibilité que s'est forgée le mouvement à travers leur présence dans les médias leur permet d'intervenir sur la question des inégalités entre les sexes.

2.1.3 Construction de l'identité Femen : les différents acteur.rice.s impliqué.e.s

D'abord, notons que les chercheur.e.s tentent, sans arriver à un consensus clair, de catégoriser le féminisme des Femen. Certain.e.s auteur.e.s inscrivent le mouvement Femen dans le féminisme post-moderne (Natalle, 2015), de la 3^e vague (Bard, 2013; O'keefe, 2014; Nunez, 2018), voire de la 4^e vague (Rivers, 2017). Mais à quoi fait-on référence, exactement, lorsqu'on évoque le mouvement Femen? Reestorff (2014) parle, pour sa part, d'un « assemblage social ». En effet, selon l'auteure, Femen ne ferait pas référence seulement à un groupe, mais bien à un imaginaire qui serait construit, d'une part par les activistes qui protestent seins nus, puis d'autre part par les groupes qui contestent les prémisses des Femen, et les institutions qui censurent ou encouragent leurs actions. Dans la même lignée, certaines chercheuses émettent l'hypothèse que l'identité Femen serait co-construite par la presse et les activistes elles-mêmes (Dalibert et Quemener, 2014), et d'autres encore ajoutent que ce sont les réactions opposées aux actions des Femen qui leur accorde une réelle signification transgressive (Fines, 2020; Jensen, 2013).

Reestorff (2014) soutient également que « l'assemblage social » serait aussi formé de représentations qui impliqueraient des activistes locales qui utilisent le même mode d'action que les Femen (la protestation par la nudité) sans toutefois s'associer officiellement au groupe. Les cas de Aliaa Elmahdy (Al- Eileraas, 2014; Mahadin, 2015; Mourad, 2014; Natalle, 2015; Salime, 2014; Selim et Querrien, 2013) et de Amina Sboui (Al-Mahadin, 2015; Natalle, 2015; Salime, 2014; Selim et Querrien, 2013) sont d'ailleurs fréquemment étudiés dans la littérature scientifique qui fait référence au mouvement Femen. La première est une activiste égyptienne qui a publié sur son blog, en 2011, une série de photos d'elle nue (Eileraas, 2014) et la deuxième est une Tunisienne qui a diffusé sur les réseaux sociaux, en 2013, une photo d'elle avec le slogan « Mon corps m'appartient, ce n'est l'honneur de personne » écrit en arabe sur sa poitrine dénudée (Salime, 2015; Smail, 2019). Dans les deux cas, les féministes se sont associées aux Femen après avoir posé leur action politique, mais Sboui s'est par la suite dissociée du mouvement en le qualifiant d'islamophobe (Salime, 2015). Cette dernière a d'ailleurs écrit un livre dans lequel elle raconte son histoire, de son enfance à sa désaffiliation du mouvement Femen, en passant par sa séquestration dans sa propre famille et ses passages en prison (Sboui et Glorion, 2014). Elle fait également l'objet d'un article scientifique publié dans le domaine de la psychologie qui aborde l'enjeu de la construction du féminin dans la Tunisie actuelle (Smail, 2019). Par ailleurs, d'autres cas de féministes employant le même mode d'action que les Femen sont répertoriés dans la littérature : Selim et Querrien (2013) abordent le cas de Ai Xiao Ming, une professeure

d'université chinoise qui a posé seins nus pour soutenir une militante féministe qui avait été tabassée par la police. Puis, le cas de la « Boobie Bible » est étudié par Davis (2016). La « Boobie Bible » est un numéro de revue universitaire publié à Amsterdam qui cherchait à enlever la honte entourant le corps des femmes en affichant une grande diversité de formes de seins en page couverture et qui a été censuré par la direction de l'Université. Dans le but de dénoncer cette censure, une étudiante protesta seins nus, à la manière des Femen, sans toutefois s'associer au mouvement.

2.1.4 *L'utilisation du corps genré : entre reproduction, transgression et négociation*

Les questions relatives à l'utilisation du corps genré dans la lutte féministe sont aussi soulevées dans la littérature scientifique sur le mouvement Femen. D'abord, des rapprochements sont faits avec le phénomène du *girl power* (Bard, 2013) et celui des *Slut Walk* (O'Keefe, 2014; Natalie, 2015). Puis, on constate que deux positions se dessinent quant au potentiel transgressif de cette utilisation genrée du corps : d'une part, on considère que les Femen reproduisent et renforcent les normes de genre et, d'autre part, on soutient au contraire qu'elles subvertissent les codes associés au genre féminin. McAllister (2015) montre d'ailleurs les diverses positions des chercheur.e.s dans le domaine des communications qui ont répondu à l'appel de textes sur la question des Femen lancé par la revue *Women's Studies in Communication*.

Ainsi, les chercheur.e.s qui appartiennent à la première catégorie associent le mouvement au post-féminisme (Al-Kassim, 2018; O'Keefe, 2014) ou au néolibéralisme (Nicholas et Agius, 2018; O'Keefe, 2014; Rivers, 2017; Rosenberg, 2017). Ces auteur.e.s considèrent que les activistes Femen répondent simplement à ce que recherche le regard masculin hétérosexuel (*male gaze*) et renforcent les standards patriarcaux (Al-Kassim, 2018; Athanassiou et Bury, 2014; Davis, 2016; O'Keefe, 2014; Valente, 2015). Cette perspective est beaucoup moins présente dans la littérature scientifique.

En effet, plusieurs chercheur.e.s soutiennent par ailleurs que les militantes subvertissent les codes associés au féminin et que leurs actions sont transgressives (Athanassiou et Bury, 2014; Bard, 2013; Beltemidze, 2015; Delvaux, 2013; Dumont, 2016; Fraisse, 2014; Hungerford, 2015). Par exemple, Bard (2013) explore, dans son essai, la question du rôle et de la représentation du corps des féministes en faisant un parallèle entre les Suffragettes et les Femen, puis conclut en affirmant qu'un corps féministe est nécessairement subversif, c'est-à-dire qu'il menace l'ordre établi. De la même manière, Junker (2017) soutient que les Femen, à travers le « sextrémisme » dont elles se revendiquent, est un exemple édifiant de femmes qui refusent l'injonction sociale qui les amène à s'identifier uniquement à travers le regard et l'amour de l'autre. Pour sa part, Hungerford (2015) soutient que la nudité, notamment employée dans les actions des Femen, a le potentiel de transgresser la honte liée aux corps des femmes, puis Weiner (2017) pousse la réflexion en proposant le modèle de

l'objectivation négociée. Le chercheur soutient que « [c]hoosing to be objectified is not always a product of ignorance, or capitulation to patriarchy. Rather, it can be a tool used strategically to regain power that has historically been denied » (Weiner 2017, p.180). Ainsi, l'auteur prend l'exemple des Femen et affirme que leurs actions sont un exemple de renégociation de l'objectivation étant donné qu'elles permettent de rendre compte du pouvoir qu'exerce la société sur le corps des femmes. Ce choix que font les Femen d'être objectivées est d'ailleurs, selon Morris (2018), ce qui leur permet de contourner l'enjeu de la marchandisation de leur corps. En effet, c'est en explorant le concept de « devenir-animal² » que Morris (2018) arrive à cette conclusion. La psychologue soutient que la subjectivité du sujet féminin est un lieu de subversion et que pour retrouver la dimension révolutionnaire de leur mouvement, les féministes auraient intérêt à revenir à cette subjectivité. Le concept de « devenir-animal » est un bon moyen de théoriser cette idée : reposant sur une définition lacanienne de la femme – l'essentiel féminin n'existe pas –, ce concept permet de reconfigurer complètement les modalités d'un être parce que le concept de « devenir » est en opposition directe au fait « d'être ». Aussi, le concept de « devenir-animal » permet d'éviter l'essentialisation que le concept de « devenir-femme » pourrait engendrer. Selon Morris (2008), donc, les Femen exploitent des éléments associés aux animaux sans nécessairement les

² « Devenir-animal » est un concept proposé par Deleuze et Guattari en 1987 qui désigne un travail sur soi moral, voire spirituel, visant une sorte de dépersonnalisation (Viennet, 2009).

imiter : elles utilisent leur corps, les sons, les postures pour déranger et ainsi, elles donnent une signification différente au corps féminin.

Par ailleurs, Jensen (2015), dans son mémoire de maîtrise consacré à la question de la signification qu'accordent les Femen à l'utilisation de leur corps dans l'activisme féministe, soulève que c'est la performance – ou l'imitation d'un comportement habituel dans un contexte inhabituel – qui rend subversives les actions des Femen. Mais le potentiel transgressif est fragile, soutient Jensen (2015) : si la simulation est « trop bonne », l'action risque de tomber dans la simple reproduction des normes. Aulombard (2019) aussi s'intéresse au potentiel subversif des actions des Femen. Dans une thèse de doctorat où elle étudie le mouvement Femen en comparaison avec les démarches post-porn, la chercheuse sollicite le concept de scripts corporels pour conclure que l'adaptation de la stratégie des Femen aux exigences médiatiques n'empêche pas le mouvement de retravailler les scripts corporels associés aux corps des femmes. De la même manière, Zychowicz (2017) pense que la commercialisation du corps des activistes limite peut-être la portée transgressive de leurs actions, mais la stratégie du mouvement arrive néanmoins à confronter la culture occidentale. Dans le même esprit, Gale (2015) soutient que les Femen, certes,

« capitalize on their normative femininity however, their invitation for us to take a 'second look' clearly marks the body as unattainable and operating beyond its sexualization » (Gale 2015, p.218).

En résumé, le mouvement Femen ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté scientifique. Fines (2020), dans son livre *Mouvements sociaux et émeutes en prison, à l'heure du sacrifice*, place d'ailleurs le groupe dans la catégorie des causes marginales étant donné que le mouvement n'est pas endossé par l'ensemble de la population. Cela dit, outre la dimension individualiste et consumériste du mouvement, les caractères islamophobe et colonialiste de certaines positions du groupe Femen font également l'objet de nombreuses critiques dans la littérature.

2.1.5 *L'approche colonialiste du mouvement Femen mise en lumière*

D'abord, plusieurs articles scientifiques font référence à la journée internationale du « hijab topless » décrétée par les Femen en soutien à Amina Sboui (Colpean, 2019; Giraldo, 2016; Nicholas et Agius, 2018; O'keefe, 2014; Rivers, 2017; Rosenberg, 2017; Schaal, 2020; Umi Satiti, 2020). Cet événement a notamment engendré la formation d'un groupe Facebook nommé « Muslim Women Against Femen » (MWAf), étudié par Colpean (2020) et Umi Satiti (2021). Alors que la première chercheuse s'intéresse à la manière dont les espaces numériques sont mobilisés pour faire face au féminisme impérialiste³, la seconde analyse les débats entre les Femen et les MWAf. Toutes deux arrivent néanmoins à une conclusion similaire, soit que le MWAf constitue un espace nécessaire qui contribue à

³ Les féministes impérialistes utilisent une logique basée sur les systèmes économique et social occidentaux pour poser des jugements sur des enjeux qui prennent racine dans des réalités qui divergent des réalités majoritairement vécues en occident. (Colpean, 2020)

décoloniser le féminisme. Ivey (2015), pour sa part, a analysé la bande dessinée *Qahera*, mentionnée plus haut, qui met en scène une superhéroïne musulmane affrontant les Femen. Selon Ivey (2015), cette œuvre permet de remettre l'image des Femen en perspective et offre une représentation différente de la femme musulmane.

Ainsi, plusieurs chercheur.e.s soulignent les caractères islamophobe et colonialiste des Femen en s'appuyant sur les théories intersectionnelle et postcoloniale (Al-Mahadin, 2015; Betlemidze, 2015; Davis, 2016; Delvaux, 2013; Eileraas, 2014; Ivey, 2015; Mourad, 2014; Natalle, 2015; O'keefe, 2014; Rosenberg, 2017; Schaal, 2020). À cet égard, Nicholas et Agius (2018) soutiennent que les Femen, par leurs positions opposant l'occident et le « monde musulman » ou en opposant l'Ouest et l'Est, contribueraient à renforcer les systèmes de pouvoir en place. Le fait que les Femen représentent un féminisme impérialiste et colonialiste n'est peut-être pas rapporté dans tous les articles scientifiques qui traitent du mouvement, mais on peut tout de même affirmer que la très grande majorité des chercheur.e.s qui abordent le groupe dans une perspective intersectionnelle s'accordent sur cette question. Seules quelques chercheuses marginales soutiennent que les actions des Femen ne relèvent pas du néocolonialisme – sans toutefois définir le système auquel elles font référence – (Selim et Querrien, 2013) ou que l'affiliation entre Femen et deux activistes arabes crée un mouvement féministe pluriel (Salime, 2015). À ce titre, Eileraas (2014) soutient, pour sa part, que la portée des actions de Aliaa Elmahdy était beaucoup plus grande

avant que l'activiste ne s'associe au mouvement Femen à cause de l'approche colonialiste du groupe.

2.1.6 Un mouvement globalisé

La question de l'internationalisation du mouvement Femen est abordée à plusieurs reprises dans la littérature scientifique. D'abord, Zychowicz (2017) identifie trois phases de l'internationalisation du mouvement : la première lorsque le groupe a posé des actions en soutien aux Pussy Riot, la deuxième lorsqu'Inna a implanté un centre d'entraînement à Paris et la troisième lorsque la répression policière s'est accentuée contre le groupe à Kiev. Fauré (2013) analyse aussi la présence des Femen à l'international et louange leur arrivée en France dans un essai intitulé *Le planisphère des Femen*. Nunez (2018), pour sa part, s'intéresse à l'activisme des Femen dans le contexte socio-politique de l'Espagne. Puis, Khrebtan-Hörhager (2015) avance que les actions des Femen n'ont pas le même impact dépendamment de la culture dans laquelle elles sont déployées. La chercheuse a produit l'essai *Je suis Femen! Traveling Meanings of Corporeal Resistance* qui touche au féminisme en terres postsoviétiques et dans lequel elle stipule que la stratégie des Femen est beaucoup mieux reçue en Allemagne qu'en Ukraine parce que le contexte culturel y est davantage « compatible ». L'ironie soulignée par la chercheuse, toutefois, réside dans le fait que les contextes culturels « compatibles » compromettent l'aspect choquant recherché et, en quelque sorte, met la stratégie en échec. Channell (2014) remet aussi en question l'efficacité de la stratégie des Femen et prétend, dans un court

essai, que des actions locales comme celles des Pussy Riot sont susceptibles d'avoir un impact global beaucoup plus important que l'activisme des Femen qui a une visée ouvertement et intentionnellement globalisée. Puis, les nombreuses critiques faites par les femmes musulmanes à l'égard des Femen amènent certain.e.s chercheur.e.s à questionner la transférabilité des actions du groupe (Betlemidze, 2015) ou la possibilité même d'adopter une approche féministe globale et universelle (Schaal, 2020).

La globalisation du mouvement Femen fait donc l'objet d'opinions diverses dans la littérature scientifique. Certain.e.s chercheur.e.s croient au potentiel du groupe à l'international (Fauré, 2013; Selim et Querrien, 2013) alors que d'autres se questionnent sur la pertinence des actions dans certaines régions du monde (Betlemidze, 2015; Channell, 2014; Khrebtan-Hörhager, 2015; Schaal, 2020). Cela dit, le fait que les Femen tiennent des actions à l'international engendre une importante couverture médiatique. La prochaine section s'intéresse aux travaux réalisés par les chercheur.e.s universitaires à ce sujet.

2.1.7 Analyses de la couverture médiatique des actions Femen

En effet, la visibilité médiatique dont fait l'objet le mouvement Femen est indéniable et a intéressé plusieurs chercheur.e.s. D'abord, Gudkiva et Sarikakis (2019) ont étudié la manière dont les féministes de l'Europe de l'Est s'engagent dans les pratiques de communication publique afin de faire passer leur message. Les auteures ont identifié que les Femen utilisaient la

stratégie du choc pour obtenir une importante couverture médiatique et ainsi, mettre en lumière des enjeux autrement négligés par la presse.

On relève par ailleurs, dans la littérature scientifique, quelques études empiriques qui analysent la couverture médiatique des activistes qui protestent seins nus. Premièrement, Thomas et Stehling (2016) explorent la question de la représentation de Femen dans les médias allemands et de l'interprétation que leur donnent les discours médiatiques allemands en analysant 1 037 articles provenant de quatre journaux en ligne, d'un journal hebdomadaire, de trois magazines de nouvelles et de trois magazines dits féminins. Les auteures procèdent à une analyse critique de discours qui les amènent à affirmer que l'interprétation qui est faite des actions des Femen change considérablement en fonction de la contextualisation de l'action – selon qu'on situe l'action dans son contexte politique, ou qu'on l'aborde d'un point de vue global, transnational. En effet, les chercheuses notent que les discours médiatiques entourant les actions des Femen qui sont décontextualisés entraînent une dévalorisation, voire une dépolitisation du groupe Femen et plus largement, du féminisme. Trois formes de détachement engendrant une décontextualisation sont par ailleurs identifiées : (1) le détachement de la localisation – le mouvement n'est plus perçu comme ukrainien en raison de la relocalisation du quartier général en France et des divisions créées dans différents pays, (2) le détachement de l'affirmation politique – la couverture médiatique porte davantage sur le mode d'action que sur le sujet de la protestation et (3) le détachement du

féminisme – le discours médiatique ne rapporte pas les déclarations féministes.

Deuxièmement, Mourad (2014) a analysé soixante articles de journaux arabes, vingt publications sur des blogs arabes et quinze articles issus de la presse internationale afin d'interroger la controverse entourant l'activiste égyptienne Aliaa Elmahdy. L'auteure soutient que cette polémique transcende amplement la question de la représentation des femmes dans les médias et qu'elle constitue plutôt un symptôme du contexte politique bien particulier qui avait cours à cette époque dans les pays arabes, alors qu'une révolution populaire prenait place. Mourad (2014) utilise la théorisation ancrée pour réaliser son étude.

Puis, Dalibert et Quemener ont fait paraître deux articles dans lesquels les chercheuses analysent plus de 230 articles de la presse française nationale généraliste et spécialisée. Dans la première étude publiée en 2014, les auteures s'intéressent à la construction médiatique de la figure Femen et à la manière dont cette identité s'articule au regard des rapports sociaux de genre et de race. À la suite de l'analyse de leur corpus, les chercheuses concluent que la représentation des Femen dans la presse française ne permet pas d'aborder les enjeux de racisme et de sexisme systémiques dans les médias d'information. Puis, avec une approche résolument intersectionnelle, les chercheuses poursuivent leur réflexion dans un article paru en 2016 dans lequel elles s'interrogent sur les critères de légitimité sociale qui font en sorte que les Femen arrivent à obtenir une importante

couverture médiatique lorsqu'elles déploient leurs actions. Dalibert et Quemener (2016) concluent que la représentation médiatique du collectif engendre une ethnoracialisation de la sexualisation des corps des femmes en même temps qu'une ethnoracialisation des responsables ciblés du sexisme. Ainsi, parce qu'elles sont perçues comme des Ukrainiennes et qu'elles placent le sexisme dans des territoires « autres », la présence médiatique des Femen est non seulement rendue légitime, mais elle contribue aussi à éviter d'aborder les problèmes de racisme et de sexisme systémiques en France.

Enfin, dans un article où ils cherchent à distinguer deux concepts théoriques – les espaces transnationaux et les modernités multiples – Weber et Riegraf (2021) ont analysé la couverture médiatique de la relation entre les Femen et Amina Sboui dans deux journaux anglophones (*Aljazeera* et *The Guardian*). L'analyse a permis d'identifier deux schémas principaux : le premier rejette le fait que l'émancipation féminine doit passer par la nudité alors que le second reconnaît la pertinence des manifestations des Femen et associe la nudité féminine à la libération des femmes.

La couverture médiatique du mouvement Femen a donc été étudiée sous différents angles. Les analyses réalisées nous permettent d'en connaître davantage sur les pratiques de communication publique utilisées par les Femen (Gudkiva et Sarikakis, 2019), sur l'importance de contextualiser les actions du groupe (Mourad, 2014; Thomas et Stehling, 2016), sur la construction médiatique du mouvement (Dalibert et Quemener, 2014), sur

les raisons pour lesquelles le groupe fait l'objet d'une importante couverture médiatique (Dalibert et Quemener, 2016) et enfin, sur les principaux discours médiatiques qui entourent la relation entre les Femen et Amina Sboui (Weber et Riegraf, 2021). La plupart des études qui analysent les discours médiatiques entourant le mouvement Femen s'inscrivent dans le domaine des communications. Au contraire, la présente recherche s'ancre dans une perspective sexologique, c'est-à-dire qu'elle cherche à mettre en lumière des enjeux liés spécifiquement à la sexualité des femmes. Ceci dit, comme l'objectif de ce mémoire consiste à réaliser une analyse de couverture médiatique, il apparaît maintenant primordial d'élargir la revue de littérature afin de bien comprendre comment l'activisme féministe, de manière plus générale, est représenté dans les médias.

2.2 La réception médiatique de l'activisme féministe contemporain

On retrouve, dans la littérature scientifique, quelques recherches portant sur la réception médiatique de l'activisme féministe contemporain, comme les *Slut Walk*, les *Pussy Riot*, *Ni putes ni soumises*, *La Barbe*, *Osez le féminisme*, *Mwasi*, et *Lallab*. Étant donné que ce mémoire porte sur le rapport au corps et à la sexualité des femmes, tous les articles au sujet de l'activisme en ligne ont été exclus de cette section de revue de littérature.

Premièrement, la sociologue Kaitlynn Mendes a consacré un livre entier sur les représentations médiatiques du mouvement des *Slut Walk*. Ce mouvement est né après qu'un policier canadien ait mentionné devant un

groupe d'étudiant.e.s que les jeunes femmes devraient éviter de s'habiller en *sluts* si elles ne voulaient pas être victimes d'agression sexuelle. Une marche a alors été organisée à Toronto afin de revendiquer le droit à la liberté vestimentaire et sensibiliser la population sur la culpabilisation des victimes d'agression sexuelle. Plusieurs évènements virent ensuite le jour un peu partout dans le monde, transformant la *Slut Walk* en un véritable mouvement international (Mendes, 2015a).

Dans son livre, Mendes (2015a) examine les représentations de ce mouvement dans les médias de masse ainsi que dans les blogues féministes de huit pays – l'Inde, Singapour, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Afrique du Sud, l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande – et elle documente l'expérience de 22 personnes ayant organisé des marches. L'auteure soutient que la couverture médiatique des *Slut Walk* fut sans précédent, suggérant un changement au niveau de la représentation du féminisme perçu, jusque-là, comme étant mort ou dépassé.

Alors que la majorité des articles composant le corpus de Mendes (2015a) appuyait les *Slut Walk*, près du quart comportait des critiques envers le mouvement. Ainsi, deux principales représentations se dégagent des travaux de la chercheuse : (1) les *Slut Walk* comme mouvement qui défie la culture du viol et (2) les *Slut Walk* comme mouvement participant à la culture patriarcale dominante.

Dans un premier temps, Mendes (2015a) note que la plupart des articles légitimait la nécessité du mouvement et le construisait comme une partie importante à la lutte contre les violences sexuelles. Cela dit, bien que cet appui des médias constitue un avantage et une avancée certaine pour le féminisme, il est à noter que peu de textes remettaient fondamentalement en question les systèmes d'oppression qui sous-tendent le phénomène des agressions à caractère sexuel.

Dans un deuxième temps, Mendes (2015a) explore les critiques envers le mouvement. Elle insiste toutefois sur le fait que, contrairement à ce qu'on retrouvait dans la couverture médiatique du féminisme de la deuxième vague, peu de critiques envers les *Slut Walk* constituaient un *backlash* total. Il s'agissait plutôt de mises en garde constructives qui ont permis au mouvement de mieux représenter l'enjeu qu'il défendait. Par exemple, des femmes racisées ont soulevé le manque de perspective intersectionnelle alors que d'autres féministes ont soutenu que le mouvement répondait tout simplement au désir du regard masculin hétérosexuel (*male gaze*⁴).

Par ailleurs, les représentations visuelles des marches ont contribué à construire le mouvement comme étant porté par des idéologies néolibérale et individualiste ainsi qu'un évènement pensé par et pour les jeunes femmes blanches minces, habillées de manière sexy qui marchent pour célébrer leur

⁴ Le *male gaze* est un concept introduit par la cinéaste Laura Mulvey en 1975 dans un article intitulé « Plaisir visuel et cinéma narratif ». Ce concept met de l'avant l'idée que la culture visuelle dominante, traditionnellement produite par des hommes blancs hétérosexuels, véhicule une image des femmes qui correspond aux désirs de ces derniers. (Mulvey, 1975)

sexualité et affirmer leur droit de s'habiller comme elles le veulent. Cet aspect a été vivement critiqué dans les blogues féministes analysés par Mendes (2015a) qui en ont profité pour créer de véritables contre-mémoires des événements et transformer la signification de ces derniers. Cet aspect de la couverture médiatique des *Slut Walk* est également souligné par Lauren McNicol (2015). Dans un chapitre de l'ouvrage *Feminist Erasures*.

Challenging Backlash Culture dirigé par Kumarini Silva et Kaitlynn Mendes, McNicol (2015) étudie la couverture médiatique canadienne des *Slut Walk* nord-américaines avec une approche féministe et les outils des *cultural studies*. Après avoir analysé des articles de journaux, des reportages télé et radio ainsi que des photos, elle conclue que la couverture médiatique des *Slut Walk* invisibilise l'expérience des personnes racisées par un *whitewashing* visuel de la solidarité et de la résistance. Son étude permet également de soutenir que la représentation médiatique des *Slut Walk* présente une compréhension superficielle de l'enjeu des violences sexuelles qui renforce les normes de la blancheur et du postféminisme.

Dans ce même ouvrage, Mendes (2015b) signe un chapitre où elle s'interroge sur la manière dont les *Slut Walk* ont été représentées en relation avec le féminisme. Son objectif est d'évaluer le degré d'effacement et d'invisibilisation du féminisme dans la culture populaire. Dans cette étude empirique où elle réalise une analyse de contenu ainsi qu'une analyse critique de discours sur 284 articles de presse datant entre le 1er janvier 2011 et le 31 décembre 2012, Mendes (2015b) conclue à un effacement

général du féminisme dans la couverture médiatique des *Slut Walk*, d'une part parce que seulement 88 articles sur 284 (31%) avaient fait mention du féminisme ou du mouvement des femmes, bien que la plupart des organisateur.trice.s s'identifiaient comme féministe. D'autre part, l'effacement du féminisme dans les médias n'apparaît pas seulement par l'absence du terme, mais aussi par les discours qui construisent le féminisme comme étant dépassé, qui va trop loin ou qui est mort. Plusieurs articles analysés par Mendes (2015b) comportaient ce type de discours. Toutefois, certains articles, même s'ils ne faisaient pas mention du féminisme ou du mouvement des femmes, reprenaient de manière évidente des arguments et rhétoriques féministes, signifiant que les objectifs féministes sont toujours pertinents.

D'autres activistes féministes ont également fait l'objet d'articles scientifiques. Elizabeth Groeneveld (2015), dans un premier temps, s'est intéressée à la couverture médiatique occidentale de la protestation des Pussy Riot qui s'est tenue en 2012 dans une Église orthodoxe en Russie et a valu une sentence de prison pour plusieurs membres du groupe. Dans cet article, l'auteure se questionne sur les événements féministes qui sont élevés au rang de cause célèbre par les médias de masse et sur la manière dont ces événements sont traités. Son analyse permet d'observer, d'une part, que les deux activistes les plus médiatisées sont celles qui répondent davantage aux standards de beauté occidentaux. Également, la couverture médiatique établie un lien entre les Pussy Riot et le mouvement des Riot Grrrls, ce qui a pour effet d'aligner le groupe avec les valeurs occidentales. D'autre part,

Groeneveld (2015) note que la couverture médiatique des Pussy Riot porte davantage sur la répression politique en Russie que sur l'intervention politique du groupe d'activistes, ce qui contribue à construire l'occident comme étant plus libéré et plus moderne. Ce faisant, Groeneveld (2015) conclue que le fait que les activistes soient représentées à la fois comme un mouvement de jeunes femmes blanches et comme un groupe non-occidental explique pourquoi cette protestation a fait l'objet d'une couverture médiatique importante.

Marion Dalibert (2021), pour sa part, s'est penchée sur la couverture médiatique en France de sept mouvements féministes des années 2000 et 2010 : Ni putes ni soumises, les Femen, La Barbe, Osez le féminisme, Mwasi, Lallab et le mouvement #metoo. Après avoir conduit des analyses quantitatives et qualitatives sur 5336 articles de presse, elle conclue que les groupes militants non-blancs sont invisibles ou limités à une visibilité encadrée par des représentations colonialistes et que les femmes racisées sont présentées comme fondamentalement soumises alors que les femmes blanches de classe moyenne ou élevée sont associées uniquement à la liberté et l'émancipation.

Dans la même lignée, Terese Jonsson (2014) s'intéresse, dans une perspective anti-raciste, aux discours utilisés pour construire l'activisme féministe contemporain. Après une analyse de contenu réalisée sur trois articles parus dans *The Guardian* en 2008, 2010 et 2012 portant sur l'activisme féministe contemporain, la chercheuse identifie trois mises en récit : 1) le

féminisme contemporain en continuité avec le féminisme blanc du passé, présenté comme universel, (2) le féminisme comme une communauté unifiée, (3) le féminisme comme « divers » et « heureux ». Ces discours effacent les disparités en termes de pouvoir entre les femmes et forment et reproduisent la tendance dominante du féminisme britannique qui place les femmes blanches au centre, comme seul sujet légitime du féminisme.

Les résultats des études présentées ci-haut démontrent la pertinence d'étudier la réception médiatique de l'activisme féministe contemporain.

2.3 Les manques dans la littérature

Au terme de cette revue de littérature, on peut constater que les Femen suscitent l'intérêt du grand public autant que celui des communautés universitaires. L'histoire des membres fondatrices a été racontée aussi bien par les activistes elles-mêmes que par des journalistes, des réalisateur.rice.s ou des dessinateur.rice.s. Pour sa part, la littérature scientifique s'est intéressée à d'autres aspects du mouvement. Il a été démontré que la participation aux actions des Femen avait un impact sur les activistes (Chevrette, 2019; Hofmann, 2019; Mesbah, 2020) et que différent.e.s acteur.rice.s participaient à construire l'identité Femen (Dalibert et Quemener, 2014; Reestorff, 2014). Ce faisant, on s'intéresse à différentes féministes ayant utilisé le même mode d'action que les Femen, sans nécessairement s'être associées complètement au mouvement; on pense notamment au cas de Aliaa Elmahdy (Al-Mahadin, 2015; Eileraas, 2014;

Mourad, 2014; Salime, 2014; Natalle, 2015; Selim et Querrien, 2013) et de Amina Sboui (Al-Mahadin, 2015; Natalle, 2015; Salime, 2014; Selim et Querrien, 2013). Puis, plusieurs composantes du mouvement Femen font l'objet de débats. Premièrement, l'utilisation du corps genré des activistes est perçue, d'une part, comme une reproduction des normes patriarcales (Al-Kassim, 2018; Athanassiou et Bury, 2014; Davis, 2016; O'Keefe, 2014; Valente, 2015) et, d'autre part, comme une transgression des standards associés au féminin (Athanassiou et Bury, 2014; Bard, 2013; Beltemidze, 2015; Delvaux, 2013; Dumont, 2016; Fraisse, 2014; Hungerford, 2015). Deuxièmement, l'internationalisation du mouvement est louangée par certain.e.s (Fauré, 2013; Selim et Querrien, 2013) et questionnée par d'autres (Betlemidze, 2015; Channell, 2014; Khrebtan-Hörhager, 2015; Schaal, 2020). Enfin, l'approche colonialiste du mouvement est mise en lumière par de nombreux.ses chercheur.e.s (Al-Mahadin, 2015; Betlemidze, 2015; Davis, 2016; Delvaux, 2013; Eileraas, 2014; Ivey, 2015; O'keefe, 2014; Mourad, 2014; Natalle, 2015; Rosenberg, 2017; Schaal, 2020).

Dans un autre ordre d'idées, quelques études citées ci-haut ont analysé la couverture médiatique du mouvement Femen ou, plus largement, de l'activisme féministe contemporain. Il faut noter que ce type d'études ne se retrouve pas en grande abondance dans la littérature scientifique et certaines d'entre elles sont critiquables d'un point de vue méthodologique. Par exemple, on peut questionner la diversification interne de l'échantillon de Mourad (2014) étant donné son corpus plutôt hétéroclite récolté à l'aide

d'une simple recherche sur le moteur de recherche *google*. Zychowicz (2011), pour sa part, donne très peu d'information sur la méthodologie employée pour parvenir à ses conclusions.

Par ailleurs, une seule étude porte sur le mouvement Femen au Québec (Dumont, 2016) et elle n'analyse pas la couverture médiatique du mouvement. Une telle étude serait intéressante étant donné que Khrebtan-Hörhager (2015) a montré que l'impact des activistes varie en fonction du contexte culturel dans lequel elles agissent.

Enfin, il est à noter qu'aucune étude n'a encore été réalisée sur les Femen avec l'objectif spécifique d'éclairer un enjeu lié à la sexualité des femmes. En effet, la plupart des articles portant sur le mouvement Femen nous proviennent de chercheur.e.s qui œuvrent dans le domaine des communications. Ce faisant, les questionnements auxquels la plupart des auteur.e.s tentent de répondre s'ancrent dans cette discipline. Une étude empirique sur la couverture médiatique du mouvement Femen qui explore la question du contrôle du corps et de la sexualité des femmes au Québec s'avère donc pertinente et nécessaire. La prochaine section introduit le cadre conceptuel qui sera utilisé afin de rendre compte de cet enjeu.

CHAPITRE 3

CADRE CONCEPTUEL

3.1 Introduction

Comme démontré ci-haut, l'usage que les Femen font de leur corps suscite le débat. Il existe effectivement plusieurs positions au sein de la communauté féministe autour de la question de la réappropriation du corps des femmes par les femmes. Plus largement, cet enjeu s'inscrit dans la « sex war » féministe qui sera expliquée dans la première partie de ce chapitre. En effet, pour bien comprendre les discours sur le mouvement Femen, il importe d'introduire les différentes perspectives féministes sur la sexualité. Cette introduction mettra la table pour aborder les tensions autour des concepts d'objectivation, de dérivatisation et d'agentivité sexuelles. Les enjeux liés à l'utilisation de la notion d'objectivation seront d'abord exposés, puis les concepts de dérivatisation et d'agentivité sexuelles seront expliqués. Enfin, la notion de *slut-shaming* et l'approche intersectionnelle seront présentées.

3.2 Les perspectives féministes sur la sexualité

La « sex war » féministe prend racine dans le conflit autour de la pornographie. D'un côté, le mouvement anti-pornographie, incarné par Andrea Dworkin et Catharine MacKinnon, considère la pornographie – et plus largement la sexualité – comme la principale source de l'oppression des femmes par les hommes et on cherche à l'éradiquer complètement. De

l'autre côté, les féministes dites pro-sexe cherchent à équilibrer les discours sur la sexualité des femmes en reconnaissant les dangers inhérents – la violence ou le harcèlement sexuel, par exemple – tout en s'intéressant aux opportunités qui permettent aux femmes de retirer du plaisir de la sexualité (Vance, 1993).

Dans son article *More danger, more pleasure : a decade after the Barnard sexuality conference*, Vance (1993) rend compte de manière détaillée de l'historique du mouvement anti-pornographie : apparu dans les années 80' alors que les politiques conservatrices aux États-Unis étaient en expansion, ce groupe de féministes a activement participé à l'introduction, à Minneapolis, d'un arrêté juridique qui considérait la pornographie comme une forme de discrimination sexuelle. L'évolution de cette ordonnance, qui contribuera à matérialiser le conflit entre les féministes, donnera par ailleurs raison aux dissidentes du mouvement anti-pornographie : plutôt que de cibler du matériel représentant la violence sexuelle, l'outil juridique exacerbera l'idée que la sexualité est dangereuse (Vance, 1993). Ainsi, à une vision prohibitionniste s'oppose une perspective qui cherche à concevoir la sexualité dans sa globalité et pour ses fonctions émancipatrices.

L'objectif principal de l'approche féministe pro-sexe est de rompre avec une conception moralisatrice de la sexualité. Comme l'explique de manière éloquente Vance (1984),

« [s]exuality is simultaneously a domain of restriction, repression, and danger as well as a domain of exploration, pleasure, and agency. To

focus only on pleasure and gratification ignores the patriarchal structure in which women act, yet to speak only of sexual violence and oppression ignores women's experience with sexual agency and choice and unwittingly increases the sexual terror and despair in which women live. » (Vance, 1984, p.1)

Alors que les années 80' ont été marquées par une fixation sur les aspects dangereux de la sexualité, plusieurs auteur.e.s ont voulu explorer une autre perspective (Vance, 1993).

L'une des voix importantes de ce courant est Gayle Rubin. Afin de contrer la conception moralisatrice de la sexualité qui est notamment mise de l'avant par le mouvement anti-pornographie, l'anthropologue féministe a ciblé six fausses croyances grandement répandues sur la sexualité : (1) «

l'essentialisme sexuel » : la sexualité n'a rien d'un construit social, il s'agit plutôt d'une force innée, relevant de l'instinct; (2) « la négativité sexuelle » : la sexualité est une force dangereuse et destructrice; (3) « le sophisme de la différence d'échelle » : tout ce qui touche à la sexualité est, contrairement à d'autres aspects de la conduite des individus, « chargé d'un excès de signification »; (4) « l'évaluation hiérarchique des actes sexuels » : les comportements sexuels sont classés selon qu'ils sont bons ou mauvais; (5) « la théorie des dominos » : dès qu'on dépasse une frontière qui distingue les bons des mauvais comportements sexuels, on tombe dans le chaos et on ne peut plus en sortir; (6) « l'absence d'un concept de variété sexuelle anodine » : la sexualité doit se conformer à un modèle unique, toute variété devient suspecte (Rubin, 2011). Ces éléments seront utiles pour analyser les références à la sexualité qui seront trouvées dans le corpus.

Ainsi, que ce soit au sujet de la pornographie, de la prostitution ou qu'il soit question de la réappropriation du corps des femmes par les femmes, deux courants féministes s'affrontent depuis plusieurs années et encore aujourd'hui, comme on peut notamment l'observer dans les discours polarisés autour du mouvement Femen.

Il faut par ailleurs noter qu'au cœur de ces débats se trouve le concept d'objectivation sexuelle : pour le mouvement anti-pornographie et abolitionniste, c'est le fait que les femmes sont représentées comme de simples objets du désir sexuel masculin qui est nuisible. Dworkin et Mackinnon, en effet, s'opposent à toutes pratiques qui placent les femmes dans une position d'objet sexuel (Nussbaum, 1999). La désormais célèbre affirmation de MacKinnon « [a]ll women live in sexual objectification the way fish live in water » (citée dans Nussbaum, 1999, p. 214) illustre bien la perspective de l'auteure : l'objectivation sexuelle est la cause principale de l'oppression des femmes par les hommes et toute forme d'objectivation sexuelle est nécessairement une stratégie du patriarcat pour dominer les femmes. Cette approche, soutient Nussbaum (1999), laisse bien peu de place à l'auto-détermination des femmes. Ce débat autour du concept d'objectivation sexuelle a mené à l'émergence des concepts de dérivation sexuelle et d'agentivité sexuelle. La prochaine section présente de manière détaillée chacun de ces concepts.

3.3 Tensions autour des concepts d'objectivation, de dérivatisation et d'agentivité sexuelles

3.3.1 Les enjeux liés à l'utilisation du concept d'objectivation sexuelle

Dans son ouvrage *Overcoming Objectification: A Carnal Ethics* paru en 2011, Ann Cahill passe en revue la notion d'objectivation sexuelle et soulève trois principaux éléments qui posent problèmes dans l'utilisation de ce concept.

Premièrement, Cahill (2011) note que les théories féministes de l'objectivation s'appuient sur une vision dichotomique du corps et de l'esprit qui entraîne une hiérarchisation entre les deux éléments. Le concept d'objectivation sexuelle, tel que définit actuellement, tend effectivement à démoniser tout ce qui a trait au corps et à valoriser ce qui a trait à l'esprit. Cahill (2011) donne l'exemple d'une femme qui attend une amie à l'extérieur d'un bâtiment et qui se fait dire par un inconnu qui passe devant elle et la regarde de la tête au pied : « Pas mal ! ». Contrairement aux théoriciennes de l'objectivation, Cahill (2011) ne considère pas que le problème, dans cette situation, réside dans le fait que la femme a été reconnue uniquement pour son corps. Même si Cahill (2011) perçoit que l'interaction décrite est moralement problématique, elle soutient qu'il est normal, voire inévitable, lors d'une rencontre entre inconnu.e.s, que l'attention soit portée sur les corps des individus. Nous sommes des êtres physiques aussi bien que des êtres psychiques, soutient Cahill (2011), et la sexualité se caractérisant notamment par le fait de se sentir pleinement corps et esprit, il importe de considérer également ces différentes parties qui constituent le sujet humain.

Par ailleurs, bien que l'objectivation sexuelle soit nuisible, le fait de ne jamais faire l'objet de regards objectivant sexuellement peut être tout aussi néfaste pour le développement du soi. Cahill (2011) donne l'exemple des personnes qui ont un handicap physique visible, dont la sexualité est complètement invisibilisée. Loin d'être libérées de l'objectivation sexuelle, les personnes handicapées se font imposer un déni de sexualité qui est nuisible pour le développement de leur subjectivité. Cet exemple montre un des angles morts que présente le concept d'objectivation sexuelle qui est entraîné par une conception du sujet humain qui dévalorise la composante corporelle. S'il est si néfaste d'être considéré uniquement pour son corps, pourquoi le fait d'en être complètement libéré entraîne-t-il des conséquences ?

Deuxièmement, les théories de l'objectivation placent l'autonomie au cœur de la subjectivité des individus, mais Cahill (2011) soutient que toute subjectivité humaine se développe nécessairement en relation avec l'autre. En effet, c'est une étroite interaction entre deux sujets qui rend satisfaisante une relation sexuelle, non pas une parfaite autonomie. Les théories actuelles sur l'objectivation, en s'appuyant sur une approche qui distingue catégoriquement – voire qui oppose le soi et l'autre, rendent la sexualité inintelligible ou d'emblée suspicieuse.

Troisièmement, Cahill (2011) démontre qu'il est faux de prétendre que les femmes objectivées sont toujours réduites au statut d'objet ou de non-personne. Elles sont plutôt constituées comme un type particulier de sujet. Cahill (2011) donne l'exemple des femmes dans la prostitution ou qui

subissent des violences sexuelles : dans les deux situations, on ne cherche pas nécessairement à utiliser les femmes comme des objets. Le problème, plutôt, réside dans le fait qu'on permet à ces femmes d'exprimer une seule forme de subjectivité, soit celle qui correspond aux désirs du/de la client.e ou de l'agresseur.e.

Plusieurs penseuses féministes ont tenté de contourner les difficultés évidentes que présente le concept d'objectivation sexuelle. Par exemple, LeMoncheck et Nussbaum reconnaissent toutes deux que l'objectivation sexuelle peut être bénéfique dans certaines situations, amenant la première à proposer un déplacement vers le concept de déshumanisation et la deuxième à mettre l'accent sur le contexte qui entoure la situation d'objectivation (Cahill, 2011). Malgré ces efforts, le concept d'objectivation sexuelle reste, selon Cahill (2011), inefficace pour identifier adéquatement les comportements sexuels qui posent problèmes d'un point de vue éthique. De plus, étant donné que les théories sur l'objectivation s'appuient sur une approche qui oppose le corps et l'esprit, le soi et l'autre ainsi que le sujet et l'objet, la sexualité est rendue incompréhensible ou suspecte par défaut.

Cahill (2011) propose ainsi de remplacer le concept d'objectivation sexuelle par celui de dérivatisation sexuelle. Cette notion permet de penser une sexualité émancipatrice tout en distinguant de manière convaincante et universelle les situations moralement inacceptables.

3.3.2 La dérivatisation sexuelle

Le concept de dérivatisation sexuelle est défini comme le fait de

« portray, render, understand, or approach a being solely or primarily as the reflection, projection, or expression of another being's identity, desires, fears, etc. » (Cahill 2011, p. 32).

En d'autres termes, on peut traduire la dérivatisation comme le fait de réduire quelqu'un.e à l'état de dérivé, c'est-à-dire à un état où la différence ontologique de la personne visée est complètement ignorée, réduite au silence, voire dégradée.

Le concept de dérivatisation s'appuie sur un modèle qui rompt avec l'idée qu'il existe une distinction nette entre l'esprit et le corps, et entre le soi et l'autre; il s'agit de l'approche théorique de l'intersubjectivité ancrée dans le corps (« *embodied intersubjectivity* ») qui place le corps et l'autre au cœur de l'existence du sujet humain.

Dans cette perspective, le corps n'est pas conçu comme une matière inerte et passive qui attend d'être animée par l'esprit, mais plutôt comme un élément qui est intrinsèquement lié au développement de la subjectivité des individus. De la même manière, on reconnaît que le sujet porte toujours la marque de l'interaction avec d'autres corps. Par exemple, le corps humain ne peut naître sans avoir été porté par un autre corps. L'approche de l'intersubjectivité ancrée dans le corps considère que la subjectivité ne peut naître que dans le contexte des relations et donc, refuse de concevoir une opposition entre le soi et l'autre. Ainsi, on appellera désormais le sujet

l'intersujet.

Par ailleurs, Cahill (2011) s'appuie sur la théorie de la différence sexuelle d'Irigaray. Cette théorie est basée sur la reconnaissance de la pluralité corporelle qui est à l'origine de l'existence humaine : sans la présence d'au moins deux sexes différents, l'être humain ne peut exister. Irigaray plaide ainsi pour une éthique qui reconnaît et louange la différence et ses possibilités, mais pas dans une perspective qui valorise l'indépendance et la complète autonomie; au contraire, c'est la distinction entre soi et l'autre qui est mise de l'avant parce qu'elle permet l'alliance entre individus qui est nécessaire, d'une part à l'existence humaine et, d'autre part, au développement de la subjectivité.

Pour Cahill (2011), le problème dans les situations à caractère sexuel qui sont identifiées, à juste titre, comme inacceptables par les féministes, ne réside pas dans le fait que les femmes sont réduites à l'état d'objet, qu'elles sont déhumanisées, qu'on nie leur autonomie ou qu'elles sont instrumentalisées. Le problème réside plutôt, soutient Cahill (2011), dans le fait qu'elles sont traitées comme des dérivés de la subjectivité des hommes cis, blancs, hétérosexuels, n'ayant pas de handicaps. En d'autres termes, on peut reconnaître une situation de dérivatisation – une situation moralement inacceptable – lorsqu'une personne est perçue uniquement à travers les désirs et les peurs de la personne qui dérivatise.

Plus largement, on considère que la sexualité des femmes – et même leur subjectivité – est construite dans le prisme de la subjectivité des personnes

qui détiennent le pouvoir dans notre société et c'est précisément cette réalité qui pose problèmes et non pas le fait, par exemple, que les femmes sont davantage considérées pour leur corps que le sont les hommes.

Le concept de dérivatisation permet ainsi de cibler avec précision ce qui constitue un problème dans les situations d'objectivation sexuelle, et ce, de manière universelle, c'est-à-dire sans égard au contexte dans lequel la situation se produit. Cette théorie permet également d'éviter de s'appuyer sur une vision du monde dichotomique qui établit une opposition entre le corps et l'esprit, le soi et l'autre ainsi que le sujet et l'objet. Ce faisant, la proposition de Cahill (2011) ne pose pas de barrière pour décrire une sexualité émancipatrice et positive.

La pertinence de la théorie de Cahill (2011) est indéniable, mais il faut admettre qu'elle est plus difficile à opérationnaliser que d'autres idées proposées par des théoriciennes de l'objectivation.

À titre d'exemple, Nussbaum (1999) a identifié sept différentes manières d'objectiver une personne : (1) l'instrumentalisation, (2) le déni de l'autonomie, (3) l'inertie, (4) le remplacement, (5) la violabilité, (6) la possession et (7) le déni de la subjectivité. Il serait tentant de s'appuyer sur ces différents éléments afin d'observer des manifestations d'objectivation sexuelle dans le corpus à l'étude.

On peut toutefois difficilement rester insensible face à certains constats que révèle Cahill (2011) sur le concept d'objectivation sexuelle : d'une part, le fait

que l'utilisation de ce concept nuit à l'élaboration d'une définition de la sexualité qui soit émancipatrice et positive et d'autre part, le fait que le concept invisibilise complètement la réalité des femmes qui font l'objet d'un déni de sexualité. Cahill (2011) dresse en effet une critique rigoureuse du concept d'objectivation sexuelle et identifie des problèmes aussi réels qu'incontournables. Ce faisant, le concept de dérivatisation sexuelle sera retenu pour les fins du présent mémoire. En effet, le discours médiatique québécois entourant le mouvement Femen pourrait révéler des manifestations de dérivatisation sexuelle.

L'agentivité sexuelle est un autre concept issu du courant féministe pro-sexe qui favorise une perspective positive de la sexualité.

3.3.3 *L'agentivité sexuelle*

L'agentivité sexuelle fait référence à la capacité de s'approprier son corps et sa sexualité (Atwood, 2007). Il s'agit d'une notion qui est hautement sollicitée dans la littérature scientifique, plus particulièrement dans les recherches qui portent sur la sexualité des femmes et des adolescentes. Plusieurs manières de définir ou d'opérationnaliser le concept ont été proposées dans les dernières décennies, ce qui a récemment amené quelques chercheur.e.s à passer en revue les différentes définitions que l'on retrouve dans la littérature. D'abord, Lavigne et al. (2019) soutiennent que l'agentivité sexuelle est un concept polysémique sur lequel les expert.e.s ne s'entendent pas, puis elles critiquent, à juste titre, le fait que le concept est utilisé presque uniquement dans le cadre de recherches hétéronormatives

portant sur les jeunes femmes ou les adolescentes cisgenres, blanches et non-handicapées. Bay-Cheng (2019) aussi effectue cette remarque en soutenant que certaines catégories de femmes sont plus susceptibles d'être perçues comme agentives sexuellement.

Vanwesenbeeck et al. (2021), tout comme Lavigne et al. (2019), soulignent par ailleurs que plusieurs chercheur.e.s traitent la notion d'agentivité sexuelle sous l'angle du néolibéralisme. En effet, Gill (2008) et Bay-Cheng (2015) soutiennent toutes deux que dans le système néolibéral dans lequel nous vivons actuellement, l'agentivité sexuelle n'est qu'une nouvelle norme sociale que les femmes sont appelées à respecter : selon ces chercheuses, on ne se contente pas de reconnaître l'agentivité sexuelle des femmes, on l'exige. Désormais, soutient Gill (2008), les jeunes femmes ne doivent pas seulement être belles et sexy, elles doivent aussi se montrer en tout temps agentes de leur sexualité. Bay-Cheng (2015) explore aussi cette idée dans un texte où elle revisite le champ normatif de la sexualité des filles et des jeunes femmes. L'auteure soutient qu'avec l'émergence de nouvelles normes sur la sexualité, le continuum vierge/putain n'est plus suffisant pour rendre compte de la manière dont est construite et mesurée la sexualité des filles et les jeunes femmes. À ce continuum vierge/putain, Bay-Cheng (2015) croise donc la ligne de l'agentivité (*agency line*) : les comportements sexuels auxquels s'adonnent les filles et les jeunes femmes sont toujours utilisés pour juger de leur valeur (continuum vierge/putain), mais on prend aussi en compte le contrôle qu'elles exercent sur leur sexualité, ou plutôt la manière qu'elles

réussissent à montrer qu'elles sont en contrôle (ligne de l'agentivité). Par ce nouveau modèle, Bay-Cheng (2015) met en lumière que le champ normatif dans lequel les filles et les jeunes femmes doivent désormais naviguer n'est plus uniquement formé en des termes moralistes, mais également en des termes néolibéraux. Dans son article, Bay-Cheng (2015) prend l'exemple du discours entourant la performance sexualisée de la chanteuse populaire Miley Cyrus au MTV Awards en 2013. Règle générale, ce type de prestation est critiqué uniquement en vertu des standards moraux qu'on impose à la sexualité des femmes et des filles. En 2013, toutefois, la chanteuse populaire s'est justifiée et a été défendue sur la base de la liberté individuelle et de l'autodétermination. Ce type de discours autour des performances sexualisées des chanteuses populaires, mettant l'accent sur le contrôle qu'exercent ces femmes sur leurs prestations, leur image publique et leur sexualité est de plus en plus répandu, soutient Bay-Cheng (2015), et démontre bien comment le système de normes à travers lequel les femmes naviguent désormais s'est complexifié. De la même manière, le regard porté sur une personne qui pratique l'abstinence est complètement différent si cette personne démontre qu'il s'agit d'un choix éclairé et assumé (Bay-Cheng, 2015).

Le modèle proposé par Bay-Cheng (2015) constitue un outil important pour analyser le regard social qui est porté sur la sexualité des femmes et de filles, mais il offre une définition de l'agentivité sexuelle qui peut porter à confusion : dans son article, Bay-Cheng (2015) semble affirmer que les

femmes qui se revendiquent d'une agentivité sexuelle ne font que se conformer à l'exigence néolibérale. Lerum et Dworkin (2015) critiquent d'ailleurs l'expression « agentivité néolibérale » employée par Bay-Cheng et soutiennent que l'agentivité (notion féministe) est trop souvent confondue, à tort, avec le concept de responsabilité individuelle (néolibéral). Selon ces auteures, les féministes devraient accorder autant de crédibilité aux femmes qui se disent agentes de leur sexualité qu'à celles qui s'identifient comme des victimes de la violence patriarcale (Lerum et Dworkin, 2015).

Bay-Cheng (2015) souligne néanmoins que le principal problème avec une conception néolibérale de l'agentivité sexuelle est que la notion de responsabilité individuelle – faire des choix – devient centrale, mais on ignore complètement le fait que tous les individus n'ont pas les mêmes opportunités. Vanwesenbeeck et al. (2021) et Lavigne et al. (2019) notent d'ailleurs que la reconnaissance des structures qui restreignent ou favorisent l'agentivité sexuelle des femmes est trop souvent absente des définitions du concept qui sont employées dans la littérature. En effet, l'agentivité sexuelle est souvent traitée dans une perspective psychologique (Bay-Cheng, 2019; Lavigne et al., 2019) et on la confond avec, par exemple, les notions d'autonomie ou d'affirmation de soi (Bay-Cheng, 2019).

D'autres définitions, par ailleurs, contribuent à poser un regard moralisateur sur la sexualité des femmes et des jeunes filles. Par exemple, Lang (2011) soutient que l'agentivité sexuelle « fait référence à la capacité des hommes et des femmes de prendre en charge leur propre sexualité et de l'exprimer

de façon positive » (Lang, 2011, p. 189). Cette définition, en plus d'introduire une vision moralisatrice de la sexualité (il y aurait une bonne et une mauvaise manière d'exprimer sa sexualité), est difficilement opérationnalisable : comment déterminer qu'une personne exprime « de façon positive » sa sexualité? Sans répondre à cette question, l'auteure poursuit en avançant que

« le fait de tirer du plaisir à se présenter comme des objets sexuels ne concorde pas avec la définition de l'agentivité sexuelle, car le simple fait d'agir sexuellement ne rend pas un comportement agentique. Et il ne s'agirait aucunement d'une progression, mais au contraire d'une répétition d'une culture essentiellement commerciale. (...) Le véritable pouvoir dont on parle lorsqu'on aborde l'agentivité sexuelle des filles et des femmes est plutôt construit sur la base de choix faits à l'intérieur d'une sexualité vécue de façon « authentique », c'est-à-dire que la femme ou la fille agit selon des désirs qui sont les siens, et non selon ceux qui sont dictés par un système patriarcal qui lui prête les siens. » (Lang, 2011, p. 193)

Encore une fois, comment distinguer un comportement dit « authentique » d'un comportement « dicté par un système patriarcal »? Cette définition de l'agentivité sexuelle, en plus d'être difficilement opérationnalisable, risque d'entraîner des jugements de valeur sur les comportements sexuels des femmes et des adolescentes.

Heureusement, d'autres chercheuses ont tenté de surmonter les enjeux liés à la description du concept d'agentivité sexuelle en proposant différentes définitions qui cadrent dans une perspective positive de la sexualité et qui

tiennent compte des structures qui influencent la manière dont se matérialise l'agentivité sexuelle.

Premièrement, Cense (2019) distingue différentes formes d'agentivité sexuelle : (1) l'agentivité ancrée dans le corps (développement de la subjectivité sexuelle) ; (2) l'agentivité relationnelle (stratégies utilisées pour maintenir des relations et répondre aux exigences sociales) ; (3) l'agentivité narrative (récits développés pour expliquer les choix effectués) ; (4) l'agentivité morale (position de l'individu à l'intérieur d'un cadre moral). Pour Cense (2019), l'agentivité sexuelle peut être définie comme « the strategic negotiations of an individual to situate oneself and one's choices in a social context, maintain relationships and make sense of experiences » (Cense, 2019, p. 250). De la même manière, Vanwesenbeeck et al. (2021) définissent l'agentivité sexuelle comme un

« continuum of dynamic, every day, situated modalities of action related to sexuality in which agents navigate (contrarities between) personal goals, desires, and preferences on the one hand and personal living conditions, normative expectations, and the wider structural context on the other hand » (Vanwesenbeeck et al., 2021, p. 384).

Dans la première définition, l'accent est mis sur les stratégies de négociation qu'un individu met en place pour situer ses choix dans un contexte social donné. Dans la deuxième définition, on parle plutôt des actions déployées pour naviguer à travers les préférences personnelles et les normes sociales. Dans les deux cas, toutefois, le contexte structurel dans lequel évolue un individu occupe une place capitale et on reconnaît qu'une personne peut

faire preuve d'agentivité sexuelle même lorsqu'elle adopte un comportement qui répond aux exigences normatives. Bay-Cheng (2019) propose d'ailleurs de voir l'agentivité sexuelle « as a matter of fact », c'est-à-dire que l'agentivité sexuelle devrait être comprise comme un élément qui est omniprésent : les femmes et les jeunes filles, soutient Bay-Cheng (2019), font systématiquement preuve d'agentivité sexuelle. L'auteure définit le concept « as individuals' efforts to influence their immediate experiences and/or the longer courses of their lives through sexuality » (Bay-Cheng, 2019, p. 463). Elle soutient que cette manière de concevoir l'agentivité sexuelle permet de réorienter l'attention vers les menaces systémiques qui nuisent au bien-être sexuel des jeunes filles et des femmes, plutôt que d'évaluer et de poser un jugement moral sur leurs comportements.

C'est cette dernière perspective qui sera retenue pour les fins de ce mémoire. En effet, cette manière de concevoir l'agentivité sexuelle permettra d'analyser les discours portant sur les Femen de manière critique, en évitant de poser un regard moralisateur sur leurs actions.

Cela dit, reconnaître l'agentivité sexuelle des femmes ne signifie pas nier qu'elles puissent vivre des situations questionnables d'un point de vue éthique. Par exemple, les données analysées pourraient aussi révéler des manifestations de *slut-shaming*. Il s'agit du dernier concept qui sera sollicité pour appréhender le corpus de ce mémoire.

3.4 Le *slut-shaming*

Le concept de *slut-shaming* peut être défini comme la stigmatisation des femmes dont les comportements sexuels – réels ou présumés – transgressent les normes de genre (Armstrong 2014; Dragatton et al., 2020; Papp et al., 2017; Ringrose et Renold, 2012; Stephenson, 2018; Wilem et al., 2019). Il s'agit d'une forme de discours haineux sexiste (Dragatton et al., 2020) qui poursuit différents objectifs et entraîne une diversité d'impacts. Le *slut-shaming* constitue un mécanisme de contrôle du corps des femmes qui vise spécifiquement à les « remettre à leur place » (Armstrong 2014; Dragatton et al., 2020; Ringrose et Renold, 2012; Papp et al., 2017; Stephenson, 2018; Wilem et al., 2019). Par ailleurs, le *slut-shaming* tire son pouvoir de l'intersection entre le sexisme et d'autres formes de discrimination, soit le racisme (Stephenson, 2018) et le classisme (Armstrong, 2014; Dragatton et al., 2020; Wilem et al., 2019). Ce faisant, le *slut-shaming* ne renforce pas uniquement la domination masculine, mais aussi la suprématie blanche (Stephenson, 2018). De la même manière, on considère que le *slut-shaming* constitue un marqueur de classe sociale qui crée une frontière entre différentes catégories de femmes (Wilem et al. 2019).

Les auteur.e.s travaillant sur le concept de *slut-shaming* expliquent sous différents termes l'origine du phénomène. Pour Stephenson (2018), le *slut-shaming* existe grâce aux binarités construites socialement, plus précisément la binarité homme/femme et la binarité blanc/noir. De la même manière que la sexualité des femmes a été construite en opposition à celle des hommes,

la sexualité des femmes noires a été construite pour permettre aux femmes blanches d'avoir l'air pur. Selon Stephenson (2018), le *slut-shaming* est permis grâce à la construction de ces binarités et sert à les renforcer, à les maintenir en place, à les perpétuer. Papp et al. (2017), pour leur part, placent le fondement du *slut-shaming* dans la compétition intra-sexuelle et dans l'internalisation des stéréotypes de genre. Ainsi, la pratique du *slut-shaming* peut être motivée par le désir de dénigrer une femme avec laquelle une autre femme est en compétition, ou par la volonté de réguler les normes sociales de genre.

Il est probable que cette forme d'insulte se retrouve dans les discours médiatiques québécois entourant le mouvement Femen étant donné qu'on peut compter, parmi ces comportements sexuels qui sont jugés hors-normes pour une femme, la protestation seins nus. Par ailleurs, il a été démontré que le concept *slut-shaming* est un mécanisme de contrôle de la sexualité des femmes qui prend racine dans plusieurs systèmes d'oppression et donc, n'affecte pas toutes les femmes de la même manière. Pareillement, il a été noté que certaines catégories de femmes sont plus susceptibles d'être perçues comme agentives sexuellement que d'autres. Ce faisant, il importe d'introduire l'approche intersectionnelle qui sera utile pour appréhender le corpus de ce mémoire.

3.5 L'approche intersectionnelle

Le terme intersectionnalité a été introduit par Kimberley Crenshaw en 1989. Il s'agit d'une approche qui complexifie l'analyse féministe en reconnaissant

que les expériences et conditions de vie des femmes ne sont pas uniquement influencées par le système patriarcal sexiste, mais également par d'autres systèmes d'oppression comme le racisme, le colonialisme, l'hétéronormativité, la transphobie, le classisme, le capacitisme et l'âgisme. Dans son article *Demarginalizing the Intersection of Race and Sex; A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics*, Crenshaw (1989) propose le concept d'intersectionnalité afin de rendre compte d'une réalité qui, jusqu'alors, n'arrivait pas à être articulée. En s'appuyant sur l'expérience des femmes racisées, Crenshaw (1989) souligne que les discours féministe et antiraciste, en luttant uniquement contre le sexisme ou le racisme, occultent les intérêts des personnes qui se trouvent à l'intersection de ces deux sources d'oppression. Pour l'auteure, il est indéniable que les conditions de vie des femmes racisées sont formatées à la fois par le sexisme et par le racisme, mais cette réalité n'est prise en compte ni par les groupes féministes, ni par le mouvement antiraciste. Crenshaw (1989) soutient ainsi qu'une approche intersectionnelle permettrait d'actualiser la politique de l'identité utilisée par les mouvements sociaux afin de la rendre plus efficiente et inclusive. Bien qu'elle ne s'attarde qu'à deux sources d'oppression – le genre et la race – Crenshaw (1989) est par ailleurs consciente que d'autres types de discrimination peuvent également affecter les expériences d'un individu.

Dans la littérature scientifique entourant le mouvement Femen, on note plusieurs références au fait que les activistes sont principalement des jeunes

femmes cis, blanches et sans handicaps visibles. Bien que les fondatrices du groupe proviennent de la classe ouvrière de l'Europe de l'Est, il n'est pas impossible que leur statut leur confère certains privilèges : on pourrait penser, par exemple, qu'elles seront plus facilement perçues comme agentives sexuellement ou qu'elles seront moins susceptibles d'être victimes de *slut-shaming*. Ce faisant, le concept d'intersectionnalité sera utile afin de prendre en compte les différents systèmes de pouvoir qui peuvent influencer les discours médiatiques portant sur les Femen.

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

4.1 Introduction

Il importe d'abord de spécifier que le mouvement Femen, dans le cadre de cette recherche, constitue une base sur laquelle s'appuyer pour explorer une question sexologique plus large. Il est donc possible de concevoir ce projet comme une étude de cas (Gauthier, 2009), l'unité faisant l'objet de la recherche étant le mouvement Femen. L'étude de ce sujet bien délimité amènera à comprendre un enjeu plus vaste, celui du rapport au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes au Québec. Afin de réaliser le projet de manière rigoureuse, la recherche se limitera à étudier les discours médiatiques entourant les Femen. Une analyse critique de discours sera effectuée. L'étude s'inscrit en effet dans une méthodologie qualitative puisque les objectifs de recherche poursuivent une logique inductive.

4.2 Collecte de données

Dans un premier temps, il est à noter qu'aucune considération éthique ne s'applique pour cette recherche étant donné qu'elle n'engage la participation d'aucun être humain et repose sur des documents accessibles au public, pour lesquels il n'y a aucune atteinte raisonnable en matière de vie privée.

Selon la typologie de Pires (1997), le corpus correspond à un échantillon par homogénéisation étant donné que la recherche vise la description en profondeur d'un sujet spécifique : les discours médiatiques autour du mouvement Femen. La diversification interne de l'échantillon (Pires, 1997) est assurée par le fait que des textes dans tous les quotidiens publiés au Québec sont étudiés. Chacun de ces journaux possède une ligne éditoriale qui lui est propre et vise une clientèle différente.

Les textes qui composent le corpus ont ainsi été récupérés, en septembre 2017, sur la plateforme informatique des Archives nationales du Québec et sur celle d'Eureka, en effectuant une recherche avec le mot *Femen*. Les quotidiens dans lesquels la recherche a été effectuée devaient répondre aux critères suivants : (1) être diffusé au Québec, (2) être francophone, (3) être publié quotidiennement, (4) être imprimé et (5) ne pas être spécialisé. D'abord, le premier critère d'inclusion peut être expliqué par le fait que l'objectif de la recherche consiste à analyser le discours médiatique québécois sur les Femen. Par ailleurs, cibler uniquement les journaux francophones généralistes imprimés quotidiennement avait pour but de limiter la collecte de données à un certain nombre de quotidiens, sans compromettre la quantité d'articles retenus. Ces critères d'inclusion ont également permis d'assurer la qualité des textes sélectionnés : bon nombre de journaux spécialisés, publiés seulement en ligne ou de manière hebdomadaire ou mensuelle contiennent des articles qui ne font pas nécessairement l'objet d'une révision éditoriale comme c'est le cas dans les

quotidiens plus établis. Enfin, les critères d'inclusion ont permis de cibler des journaux qui présentent des lignes éditoriales différentes et donc, qui rejoignent une population diversifiée. Ce faisant, une diversité de discours a pu être observée.

Les douze quotidiens retenus peuvent être classés en cinq groupes. Cette classification a permis de faciliter le classement des articles lors de la collecte de données, de simplifier la présentation du corpus et surtout, d'éviter les doublons. En effet, plusieurs articles retenus avaient été publiés dans plus d'un journal d'un même groupe de quotidiens. Comme le nom spécifique du quotidien dans lequel un article est paru n'est pas nécessaire à l'analyse, la classification par groupes de quotidiens a été retenue pour présenter le corpus et identifier les articles. Premièrement, la bannière (1) Québecor regroupe les quotidiens suivants : *Journal de Montréal*, *Journal de Québec* et *24 heures*. Alors que les deux premiers quotidiens sont diffusés respectivement à Montréal et à Québec, le troisième est distribué gratuitement dans le métro de Montréal. Ensuite, le (2) Groupe Capitales Médias est une entreprise de presse qui publie des quotidiens dans six villes du Québec : *Le Soleil* (Québec), *La voix de l'Est* (Granby), *La Tribune* (Sherbrooke), *Le Nouvelliste* (Trois-Rivières), *Le Droit* (Gatineau) et *Le Quotidien* (Chicoutimi). Le Groupe Capitales Médias a fait faillite en 2019, mais les journaux cités ci-haut continuent d'être publiés sous une autre bannière. Par ailleurs, comme le dernier article qui compose le corpus a été diffusé en 2017, il est approprié, dans le cadre de ce mémoire, de référer au

Groupe Capitales Médias pour désigner les articles parus dans les quotidiens locaux qui appartenait à ce groupe. Enfin, les autres quotidiens retenus sont (3) La Presse (quotidien national), (4) Le Journal Métro (distribué gratuitement dans le métro de Montréal) et (5) Le Devoir (quotidien national indépendant).

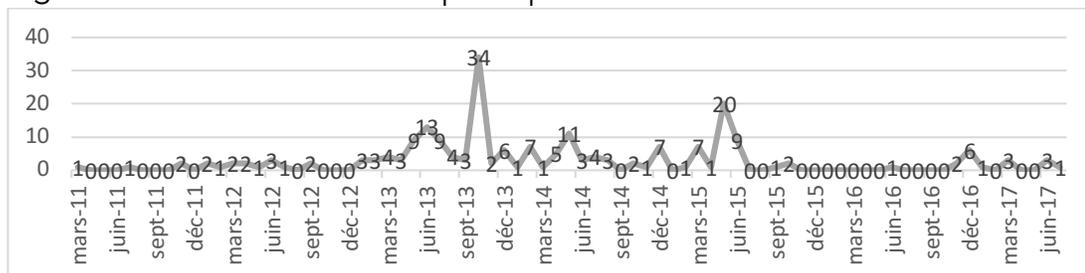
Pour être conservés, les articles trouvés sur les bases de données devaient présenter au moins une section qui portait principalement sur le mouvement Femen. Le sujet principal de la section pouvait être une action Femen, une activiste du mouvement ou le mouvement lui-même. Autrement, les textes écrits par une activiste Femen ont été exclus du corpus puisque l'étude s'intéresse aux discours *sur* le mouvement. De la même manière, les textes comportant une seule ou quelques mentions des Femen, mais dont aucun paragraphe ne portait sur le mouvement ont également été exclus du corpus. En effet, inclure ces derniers aurait grossit de manière trop importante le corpus. Cependant, quelques textes dont le sujet principal n'est pas Femen ont été conservés s'ils traitaient d'un sujet qui touchait à la question de recherche, soit le rapport au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes. Après une première analyse du corpus, certains de ces textes ont été retirés parce que les thèmes traités ne se retrouvaient dans aucun autre article du corpus. À ce stade, le corpus est passé de 226 à 214 articles. Par ailleurs, lors de la collecte de données plusieurs doublons ou faux résultats sont ressortis.

Tableau 4.1 Répartition des articles dans les groupes de quotidien

Groupe de quotidiens	Base de données	Textes trouvés	1 ^{ère} coll. données	Textes retenus	
Québecor	BANQ	362	88	86	40%
Groupe Capitaux Médias	Eureka	139	58	55	26%
La Presse	Eureka	64	36	32	15%
Journal Métro	Eureka	31	23	22	10%
Le Devoir	Eureka	66	21	19	9%
Total		668	226	214	100%

Le corpus inclus par ailleurs tous les articles qui répondaient aux critères d'inclusion et qui sont parus entre le mois de décembre 2010 (date où les Femmes ont commencé à manifester seins nus) et le mois de juillet 2017 inclusivement. Comme le montre la figure 5.1, peu d'articles ont été publiés après le mois de juillet 2015. Ce faisant, il est apparu raisonnable d'arrêter la collecte de données en juillet 2017.

Figure 4.1 : Nombre d'articles parus par mois



Ensuite, bien que la grande majorité (71%) des articles conservés étaient accompagnés d'une illustration, ces dernières n'ont pas été analysées.

Puis, il est intéressant de constater que ce sont les actions des Femen, qu'elles soient tenues au Québec ou à l'international, qui font l'objet d'une plus grande proportion des articles.

Tableau 4.2 Sujet des articles

Sujet	Nombre	Pourcentage
Action au Québec	60	28%
Action à l'international	51	24%
Femen	38	18%
Procès	27	13%
Documentaire	12	6%
Autre	26	12%
Total	214	100%

Plusieurs articles composant le corpus portent sur le mouvement Femen ou une de ses activistes et d'autres s'intéressent aux procès que doivent subir des militantes Femen. Quelques textes portent sur les documentaires réalisés sur les Femen.

Enfin, une liste exhaustive des articles retenus avec les données bibliographiques peut être consultée à l'annexe A. Il est par ailleurs à noter que le nom de fichier est composé du groupe de quotidien dans lequel a été publié le texte suivi de la date dans un format année/mois/jour. Pour cette raison, tout au long du mémoire, le nom du fichier sera utilisé pour désigner les articles auxquels on fait référence.

4.3 Analyse

Dans la mesure où le projet s'intéresse à un phénomène social, une analyse critique de discours apparaît la méthode à privilégier pour répondre à la question de recherche qui consiste à interroger le rapport au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes. Cette approche tient compte, d'une part, du pouvoir du discours – c'est le discours qui permet à la réalité sociale d'exister – et, d'autre part, du pouvoir sur le discours – bien que personne n'ait un contrôle parfait sur les discours, certains groupes et individus sont en mesure d'exercer davantage d'influence que d'autres (Jager et Maier, 2016). Il semble donc que cette approche soit tout à fait adaptée à la recherche, notamment en raison du cadre conceptuel élaboré pour analyser le corpus, dont plusieurs éléments renvoient à la notion de pouvoir.

La méthodologie proposée par Jager et Maier (2016) a donc été pratiquée pour procéder à l'analyse. Dans un premier temps, une analyse structurale (Jager et Maier, 2016) a permis de recenser et de relever les différents thèmes qui reviennent le plus fréquemment dans le corpus. Cette étape correspond à ce que Paillé et Mucchielli (2003) appellent par ailleurs l'analyse thématique, soit la codification initiale du corpus. Pour cette phase, le logiciel NVivo 12 a été exploité. D'abord, chacun des articles a été entré dans le logiciel informatique, puis des données bibliographiques leur ont été attribuées. Il a ensuite été possible d'extraire ces informations sur un fichier *excel* afin d'analyser la composition du corpus (à quel genre journalistique appartiennent les articles, quels sujets sont traités, quel est le genre des

auteur.e.s, etc.). Ensuite, une première lecture de l'entièreté du corpus a été réalisée et quelques extraits ont été codifiés. Il faut noter qu'une approche méthodologique inductive a été appliquée pour construire la grille de codification, c'est-à-dire que cette dernière se formait au fur et à mesure que l'information était traitée. Lors de la deuxième lecture du corpus, les éléments descriptifs et structuraux ont été codifiés (les verbes utilisés pour décrire les actions, les mots employés pour référer aux Femen, les citations, les références aux revendications du groupe, etc.). Une recherche de fréquence de mots a également été réalisée. Cette étape a permis de se familiariser avec le corpus, tout en débutant une certaine forme d'analyse. À la troisième lecture du corpus, une grille de codification plus complète a commencé à prendre forme : les thèmes les plus souvent traités dans les articles ressortaient de manière de plus en plus évidente. Aussi, plus la lecture avançait, plus les extraits pertinents pouvaient être placés dans des codes déjà existants. À quelques occasions, par ailleurs, une collègue étudiante a été consultée afin d'échanger sur la signification de certains extraits. Cette démarche a été réalisée afin de favoriser la validation interne de la recherche à l'aide d'un accord inter-juge. Après cette étape, l'ensemble des extraits codifiés a alors été lu, puis une quatrième lecture a été réalisée afin de vérifier, au sein de chaque article, si des extraits avaient été codifiés deux fois ou, au contraire, si des extraits intéressants avaient été oubliés. Une fois la grille de codification complétée de manière rigoureuse, certains codes ont été fusionnés, scindés ou reformulés. Enfin, les codes ont été regroupés sous différentes catégories, puis une arborescence a pris

forme. Cette arborescence a été soumise à la directrice de recherche afin d'améliorer la validation interne de la recherche et d'enrichir l'analyse. Après discussion, certaines catégories ont été modifiées et quelques codes ont été déplacés, ce qui a permis de construire une grille de codification plus concise et cohérente. La grille de codification finale peut être consultée à l'annexe B.

À la suite de l'analyse structurale qui consiste principalement à relever les thèmes présents dans le corpus, une analyse détaillée a été réalisée. Cette forme d'analyse consiste à observer les rhétoriques présentes dans les discours afin de faire ressortir les positionnements des discours et leurs effets sur le lectorat. Par souci de concision, seulement deux articles du corpus ont été ciblés pour réaliser cette analyse. Certaines raisons expliquent pourquoi ces deux textes spécifiques ont été sélectionnés. D'abord, bien qu'elles relèvent toutes deux de l'opinion, les chroniques ciblées présentent des perspectives différentes sur le mouvement Femen, prennent des formes distinctes (une tribune libre et un billet d'humeur) et ont été publiées dans des quotidiens qui ne rejoignent pas le même genre de public (*Le Devoir* est un quotidien indépendant qui privilégie un peu plus l'analyse et les débats d'idées, alors que le *Journal de Montréal* est un quotidien plus populiste et corporatiste, qui s'appuie sur le sensationnalisme pour vendre davantage de copies). De surcroît, un des textes est signé par une femme et l'autre par un homme. Les deux chroniques ont par ailleurs été ciblées parce qu'elles ont été publiées dans la même période, soit à la suite d'une action des Femen.

Cette analyse détaillée a ainsi permis de s'intéresser au contexte dans lequel ces articles ont été rédigés, à la rhétorique employée puis à sa signification, aux idéologies qui sous-tendent le discours et aux positions des auteur.e.s. Pour réaliser cette étape, un tableau a été complété afin de recenser en un même endroit et de manière visuelle, l'ensemble des éléments nécessaires à l'analyse. Ce tableau est une traduction libre du tableau présenté par Jager et Maier (2016) à la page 130 du livre *Methods of Critical Discourse studies (3rd edition)* et il peut être consulté à l'annexe C.

Finalement, selon la méthodologie de Jager et Maier (2016), une analyse synoptique doit être réalisée. Cette forme d'analyse consiste à mettre en relation les articles entre eux et à prendre en considération le contexte social dans lequel les textes et les auteur.e.s s'inscrivent. Par soucis de concision, cette dernière étape d'analyse sera présentée dans la section *Discussion* de ce mémoire.

CHAPITRE 5

RÉSULTATS

5.1 Au-delà du corps et des stéréotypes : les Femen représentées comme des militantes en action

Dans un premier temps, l'analyse structurelle du corpus a permis de constater que le vocabulaire utilisé pour traiter des Femen relève de l'action davantage que du corps. En effet, outre Femen qui apparaît 864 fois dans les textes analysés, les termes *militante.s* (292 occurrences), *féministe.s* (185 occurrences), *mouvement.s* (171 occurrences) et *manifest** (146 occurrences) figurent parmi les 10 mots les plus fréquents.

5.1.1 Les Femen représentées comme des militantes féministes

Dans la même lignée, on utilise régulièrement les termes *militante*, *activiste* ou *manifestante* pour référer aux Femen. Il arrive même qu'on désigne les Femen en employant un lexique qui relève du monde militaire : les termes *guerrière.s*, *soldate.s* et *amazone.s* sont présents dans certains articles du corpus. Le plus souvent, par contre, c'est le nom de la Femen qui est utilisé pour désigner les militantes. Ainsi, les Femen sont identifiées, elles sont personnifiées; au-delà de leur apparence physique, elles ont un visage, une personnalité, une histoire. À l'occasion, on désigne même la Femen par une caractéristique personnelle : « la comédienne » (Presse_130605), « l'étudiante » (GCM_131002d) ou « l'artiste » (Presse_140726), par exemple. En effet, quelques passages du corpus s'intéressent à certaines activistes

plus spécifiquement et divulguent des informations personnelles sur ces dernières.

Par ailleurs, les Femen sont représentées comme des féministes : en plus d'utiliser ce terme pour décrire les membres du groupe (« Une militante féministe » (Queb_120712), « ces nouvelles féministes » (Devoir_140731), « Trois féministes Femen » (Presse_150502), etc.), on exprime explicitement qu'elles font partie du mouvement féministe : « Le mouvement Femen s'inscrit dans un courant féministe qui utilise l'action et la provocation pour livrer ses messages. » (GCM_140113)

De plus, nombre de féministes sont interviewées dans les articles à l'étude, démontrant l'allégeance naturelle avec le mouvement.

Les Femen sont donc perçues comme des femmes actives, militantes et politisées. On dit d'ailleurs d'elles qu'elles sont « courageuses » (GCM_131003) et même « révolutionnaires » (GCM_140202a).

5.1.2 Les Femen représentées comme un mouvement organisé

Dans un autre ordre d'idées, on fait régulièrement référence aux Femen en tant que mouvement, groupe ou association. On peut aussi lire, dans le corpus, différents passages révélant que les actions font l'objet de préparation : « Xénia Chernyshova insiste : les actions de Femen font l'objet d'une planification, de discussions et aussi d'une évaluation des risques. » (GCM_140113)

D'autres extraits soutiennent que le mouvement s'organise et évolue :

« "Nous n'avons pas le choix. Si nous avons commencé comme un mouvement de rébellion un peu simpliste, nous travaillons pour que l'organisation soit stable, fixe et qu'elle connaisse aussi le contexte juridique du Québec", a-t-elle mentionné. » (GCM_140113)

Par ailleurs, quelques citations des Femen parlent de l'adhésion des militantes au mouvement :

« "De voir ces femmes se tenir debout, elles qui, comme moi, ont été élevées à se taire dans une démocratie qui est en réalité une démocratie, m'a émue aux larmes. J'ai immédiatement voulu me joindre à leur cause." » (Presse_130605)

Ainsi, les Femen ne sont pas représentées comme des femmes qui agissent seules à brûle-pourpoint. Elles sont plutôt représentées comme un mouvement solidaire et organisé. De la même manière, on explique, à quelques reprises à l'aide d'une phrase ou d'un court paragraphe, qui sont les Femen. Ce faisant, au-delà de parler du corps des militantes, le discours médiatique autour des Femen s'intéresse à leur mouvement et à l'organisation derrière les actions.

5.1.3 *Les Femen représentées comme des femmes actives*

On fait d'ailleurs référence à une ou plusieurs actions des Femen dans 153 articles composant le corpus. Pour décrire les manifestations des Femen, des verbes d'action sont presque toujours utilisés dans une forme active : les extraits où on peut observer la forme passive (« Une marche qui a été

perturbée par deux manifestantes Femen. » (Presse_140503), par exemple) sont très rares.

On évoque aussi, à quelques reprises, la résistance des Femen : « Elles se sont vivement débattues, et leur arrestation a été longue et ardue. » (GCM_140201)

On peut également lire, à plusieurs occasions, que les Femen « agissent » et mettent leur corps en danger : « C'est pour cette raison non seulement que les Femen retirent leurs vêtements, mais qu'elles se mettent physiquement en danger. » (Devoir_131003)

De surcroît, la nature politique des actions des Femen est souvent reconnue : « "Je trouve que ce geste politique posé par des jeunes femmes est très intéressant" » (GCM_131003a)

Et c'est parce qu'on reconnaît la dimension politique du mouvement Femen qu'on soutient qu'il faut défendre leur liberté d'expression :

« Les ONG de défense des droits de l'Homme avaient pour leur part estimé que, même si l'action pouvait être jugée choquante, elle relevait de la liberté d'expression et ne devait pas être passible de prison. » (Queb_130627)

Ainsi, les Femen sont dépeintes comme des femmes politiques qui passent à l'action et savent résister.

5.1.4 *La voix des Femen représentée*

Par ailleurs, on fait référence aux revendications ou aux positions des Femen dans 114 articles du corpus. Alors qu'elles sont souvent évoquées directement par l'auteur.e du texte, les revendications sont parfois expliquées à travers la citation d'une militante. En effet, le corpus à l'étude contient plusieurs citations, dont une grande partie provient de militantes Femen. Ainsi, on ne se contente pas de décrire les actions ou de commenter le corps des militantes, on explique leurs positions et on leur offre une tribune. Quelques extraits du corpus soutiennent d'ailleurs que les activistes sont intelligentes et éloquentes : « J'ai quand même lu l'article et me suis rendu compte que la jeune femme en question était très structurée dans son propos (...) » (Devoir_150506)

Ce faisant, la voix des Femen est présente dans les médias québécois francophones. En effet, le discours médiatique autour des Femen, en plus d'aborder bien autre chose que l'apparence physique des militantes, présente une image des femmes qui renvoie à l'action, la solidarité, l'éloquence et l'engagement politique. Le vocabulaire utilisé pour décrire les Femen et leurs actions, l'association au féminisme, les allusions aux Femen en tant que mouvement ainsi que l'espace accordé aux revendications et aux citations des militantes sont autant d'éléments qui démontrent qu'on ne représente pas les Femen uniquement à travers leur apparence physique.

5.2 La représentation du pouvoir d'agir des femmes sur leur corps

Dans le même esprit, on peut observer, au sein du corpus, plusieurs extraits offrant une représentation du pouvoir d'agir des femmes sur leur corps.

Premièrement, on aborde, à plusieurs reprises, la question de la réappropriation du corps des femmes. D'abord, on soutient que la nudité des Femen est subversive : « Elle aime la symbolique du corps qui passe d'objet sexuel à un objet politique. » (GCM_131002d)

De la même manière, on rapporte que les Femen utilisent leur corps comme une arme (« Son corps est son arme » (Queb_150620), par exemple) ou encore pour passer un message (« Le corps sert de manifeste » (GCM_131002c), par exemple). On affirme également, à quelques occasions, que les femmes devraient pouvoir faire ce qu'elles veulent avec leur corps :

« Les femmes, dont on scrute plus souvent la tenue que les hommes, devraient être libres de s'habiller ou de se déshabiller comme elles l'entendent, bien sûr. » (Presse_150318)

Ainsi, les extraits du corpus traitant de la réappropriation du corps des femmes constituent des représentations intéressantes des femmes comme ayant un pouvoir d'agir sur leur corps.

Troisièmement, certains passages du corpus témoignent d'une acceptation des seins nus dans l'espace public. D'abord, on affirme qu'une loi devrait être votée pour permettre aux femmes d'être seins nus à l'extérieur

(Devoir_161205), puis on soutient que la poitrine dénudée des femmes ne devrait pas être censurée :

« "Il faut s'attendre à ce que ce genre de photo puisse choquer, mais cela reste du journalisme d'information. Il est clair que cette photo n'aurait pas dû être retirée", a-t-il commenté, de toute évidence mal à l'aise. » (GCM_151001)

Ce faisant, on avance que les seins nus des femmes devraient pouvoir être montrés publiquement. De même, on exprime, à plusieurs reprises, que les seins nus des Femen ne devraient pas être érotisés : « "Oui elle est seins nus. Mais pour les Femen, c'est un moyen de revendiquer", dit-il. » (GCM_151001)

On déclare d'ailleurs que la poitrine dénudée des Femen est moins scandaleuse que certaines réactions à son égard :

« Moi, ce qui me choque, en regardant la photo des événements de cette semaine, ce ne sont pas les manifestantes dénudées, ce sont les agents de sécurité tentant de les maîtriser. Lâchez-les! Personne n'est en danger. Leurs seins ne vont pas exploser. » (Presse_131005)

On soutient alors que les Femen ne devraient pas être réprimées pour avoir été seins nus dans l'espace public. Ainsi, on peut percevoir une tendance vers l'acceptation des seins nus dans l'espace public. Plusieurs semblent en effet penser que les femmes ont la capacité de choisir elles-mêmes ce qu'elles souhaitent faire avec leur corps.

Finalement, on peut observer, dans les textes à l'étude, un discours sur le rapport des femmes à leur corps. Alors qu'on aborde la question de la honte

des femmes quant à leur corps (« La jeune femme de 27 ans était elle-même très pudique et complexée avant. » (Queb_131003d), par exemple), on souligne aussi que la manifestation seins nus est libératrice et permet aux femmes de prendre le contrôle de leur corps :

« J'ai pu lever le nez de mon nombril et arrêter de regarder la graisse. Et je me suis rendu compte de l'injustice que c'était d'avoir été forcée à me regarder tout ce temps-là. » (Queb_150620)

Le fait de traiter, dans les médias, du rapport des femmes à leur corps constitue une autre forme de représentation du pouvoir d'agir des femmes sur leur corps.

En résumé, le discours médiatique autour des Femen permet d'observer une image de femmes agentives : en plus de rapporter des situations de résistance face aux violences qu'elles subissent, on aborde la réappropriation du corps des femmes, on soutient que les seins nus dans l'espace public sont acceptables et on permet aux femmes d'exprimer publiquement les enjeux liés au rapport qu'elles entretiennent face à leur corps.

5.3 Représentations stéréotypées et discours essentialistes

Bien que le discours médiatique autour du mouvement Femen offre des représentations du pouvoir d'agir des femmes sur leur corps, il est également possible de constater, tout au long du corpus, des représentations stéréotypées ainsi que des discours essentialistes.

D'abord, on définit parfois les Femen selon les stéréotypes féminins voulant que les femmes soient « faibles » (Presse_130906), « peu révolutionnaires » (Devoir_140731) ou encore qu'elles manquent de jugement et d'intelligence (GCM_141128). De la même manière, on soutient, à quelques occasions, que les Femen manifestent pacifiquement et qu'elles ne représentent pas un danger : « Et puis on n'est jamais violentes. On fait de la résistance, mais elle est toujours passive. » (Queb_150620) Ce faisant, on propose une représentation des femmes qui se rapproche des stéréotypes voulant que les femmes ne peuvent pas être agressives ou menaçantes.

En outre, on retrouve, dans les articles composant le corpus, bon nombre de clichés et de propos essentialistes sur les femmes :

« L'image d'une femme, son nourrisson dans les bras, n'est-ce pas le plus ardent symbole de la vie? Et la maternité choisie et assumée n'est-elle pas la représentation la plus exaltée de l'essence féminine? On aura beau conquérir l'Everest de l'égalité entre les sexes, les hommes ne pourront jamais porter un enfant, lui donner la vie et le sein. » (Queb_131030)

Plusieurs extraits du corpus affirment aussi que les seins des femmes sont des objets de fantasmes masculins :

« Il ne faut pas oublier que le message s'adresse à la moitié de l'humanité constituée d'hommes pour lesquels les seins constituent un fantasme des plus attirants. » (GCM_131022)

Ainsi, le discours médiatique autour du mouvement Femen permet d'observer aussi bien des représentations stéréotypées des femmes que des propos essentialistes.

5.4 Manifester seins nus : un obstacle à la légitimation d'un mouvement

5.4.1 *Condescendance et paternalisme*

Les propos condescendants à l'égard des Femen sont assez fréquents dans le corpus analysé. Par exemple, on soutient que les Femen font pitié (« Il dit voir en ces femmes "une espèce de rage de blessure". "Ça fait pitié." » (Devoir_140509), par exemple) ou qu'elles suscitent l'exaspération (« On se dit alors : tiens, une Femen! Chacun lève les yeux au ciel. » (Queb_150505), par exemple). De plus, il faut noter qu'on fait souvent référence à la jeunesse des militantes, que ce soit en spécifiant qu'elles sont *jeunes* ou en révélant l'âge de l'activiste. Le mot *jeune.s* figure d'ailleurs parmi les dix mots les plus fréquents dans le corpus avec 170 occurrences. Sans être ouvertement condescendant, la récurrence des références à la jeunesse des Femen laisse deviner une tendance à l'infériorisation des militantes.

Dans le même esprit, on peut constater que les Femen font l'objet d'un discours paternaliste. Par exemple, on peut lire des extraits tels que : « À l'instar de Denise Bombardier, j'estime que ces femmes devraient faire "l'économie de leurs corps" quand il s'agit de revendiquer. » (GCM_141128) On soutient aussi que les agent.e.s de sécurité qui interviennent auprès des militantes manquent de galanterie, niant ainsi la capacité des Femen à se défendre :

« Soyez des gentlemen. Attendez qu'elles aient fini. Regardez ailleurs. Allez prendre un café. Surtout, ne leur sautez pas dessus! C'est un manque de galanterie. » (Presse_131005)

De plus, le mode d'action des activistes est souvent ridiculisé :

« Nous pourrions même parler du ridicule de leur geste, lequel, dans l'ordre normal des choses, devrait entraîner leur perte. La sagesse populaire ne dit-elle pas que le ridicule tue? » (GMC_141128)

On peut également noter, à l'intérieur du corpus, plusieurs jeux de mots et des propos humoristiques au sujet des Femen qui, d'une manière indirecte, discréditent les actions des Femen en les rendant risibles (« Entendu au bureau: "Les Femen à l'Assemblée nationale, c'est ostotontatoire". » (Queb_131005b), par exemple)

En outre, les militantes sont parfois qualifiées d'hystériques ou encore décrites en des termes faisant référence à la folie (« Elle a l'air d'une vraie maniaque » (Queb_150505), par exemple). Manifestement, on cherche à diminuer et à ridiculiser le mode d'action des Femen.

5.4.2 Débat autour de la légitimité du mouvement

Par ailleurs, la récurrence, dans le corpus, de prises de position sur le mouvement démontre aussi que le mode d'action des Femen est remis en question. D'abord, on souligne que certaines personnes appuient les Femen alors que d'autres les critiquent : « Certains s'en réjouissent à l'évidence, mais d'autres peuvent être plus réservés. » (Queb_131003a)

Puis, on informe que certains organismes refusent de se prononcer publiquement sur le mouvement (GCM_131003a) ou on évoque que les

féministes et d'autres groupes sociaux ont des réserves par rapport aux Femen (GCM_141128).

L'importance accordée aux positions de différentes organisations illustre une certaine contestation du mouvement : on cherche à montrer que les Femen font l'objet d'un débat, qu'elles ne font pas l'unanimité.

De cette manière, le fait qu'on se positionne publiquement en faveur du mouvement, par exemple, sous-entend qu'une polémique existe sur le sujet. Ce faisant, même les extraits du corpus qui comportent des appuis aux Femen révèlent que la légitimité du mouvement est contestée. Cela dit, parmi les prises de position sur le mouvement que l'on peut observer dans le corpus, on retrouve davantage de critiques. D'abord, on remet directement en question le mode d'action du groupe :

« S'écarter seins nus sur un char, avec un pénis de plastique hardiment planté entre les deux jambes, pas sûr que ce soit la meilleure façon de protester contre l'exploitation du corps de la femme dans le monde hypermacho de la Formule un. » (GCM_151001d)

Puis, on reproche aux Femen de manquer de profondeur dans leur discours, de défendre des causes farfelues ou encore d'avoir des positions trop radicales (« De toutes les causes à défendre, elles n'ont pas trouvé mieux que ça. Come on. » (GCM_131007), par exemple) et on discrédite les pratiques du groupe :

« Selon elle, les Femen exigent que leurs militantes soient disponibles 24 heures sur 24. "Tu n'existes plus en tant qu'individu" et "tu ne penses plus par toi-même", dit-elle. » (Devoir_140301)

De surcroît, plusieurs extraits du corpus évoquent des politicien.ne.s qui condamnent les actions des Femen (Devoir_140301) alors que d'autres passages du corpus montrent que le public n'appui par les actions du mouvement :

« À l'extérieur du tribunal, environ 200 manifestants, dont plusieurs musulmans conservateurs, scandaient des slogans contre la jeune femme, l'accusant d'avoir attaqué la ville et d'avoir insulté l'islam. » (Metro_130531)

Ainsi, les nombreuses critiques à l'égard des Femen démontrent que leur mode d'action n'est pas accepté de tou.te.s.

5.4.3 *Débat autour de la portée des actions*

De la même manière, on peut observer, tout au long du corpus, une volonté de déterminer si les actions du groupe sont efficaces. Si certains textes soutiennent que les actions des Femen sont efficaces (« Chez nous, leur action permet d'attirer l'attention sur des enjeux qui autrement passeraient peut-être inaperçus. » (Presse_140521)) et que les activistes réussissent à passer leur message (« Elles auront quand même réussi à passer leur message. » (GCM_131002e)), reste que ces auteur.e.s cherchent à justifier la présence des activistes parce que la légitimité de leur mode d'action est souvent discutée. En effet, on doute régulièrement des retombées des actions réalisées par les Femen. D'abord, on se demande si les actions des Femen changent réellement quelque chose : « Mais une question

fondamentale demeure: les Femen ont-elles vraiment aidé la cause d'Amina et celle des autres femmes? » (Presse_130607)

Puis, on soutient que les actions des Femen ne sont d'aucune efficacité :
« Qui peut prétendre sans rire que l'action surprise des Femen a fait avancer une cause quelle qu'elle soit? » (GCM_150502)

De la même manière, on prétend que les activistes n'arrivent pas à passer leur message : « Dérangeantes, ultramédiatisées et courageuses, les Femen font parler d'elles davantage que de leur lutte contre le patriarcat. »
(Devoir_140731)

On reproche finalement aux Femen de nuire à la cause des femmes : « Pour le dire d'un mot, le «femenisme» sert bien mal le féminisme. »
(Queb_150505)

La présence de plusieurs extraits traitant des retombées du mouvement évoque une certaine contestation du mode d'action des Femen. En effet, qu'on soutienne que les actions sont efficaces ou non, le fait de poser la question démontre que le geste de manifester seins nus fait l'objet de suspicion.

5.4.4 Débat autour de la visibilité médiatique des Femen

La remise en question de la visibilité médiatique des Femen témoigne aussi d'une certaine méfiance à l'égard de la manifestation seins nus. En effet, en plus de noter à plusieurs reprises que les Femen attirent l'attention, on

reproche au mouvement d'accorder plus d'importance à leur visibilité médiatique qu'à leur lutte et leur discours politique :

« Toujours sur leur site Facebook - qu'est-ce qu'on ferait sans Facebook -, les Femen du Québec colligent chacune de leurs apparitions médiatiques, les mentions de leurs actions, les entrevues qu'elles accordent, les vidéos qu'elles produisent. Bien peu d'infos sur ce qu'elles dénoncent. » (GCM_131007)

Par ailleurs, on soutient que les Femen attirent les médias seulement parce qu'elles correspondent aux standards de beauté : « Est-ce que les médias s'intéresseraient autant aux Femen et aux Pussy Riot si elles pesaient 250 livres et avaient une moustache? » (Presse_130330b)

Enfin, on désapprouve explicitement l'attention médiatique qui est accordée au mouvement :

« Ainsi, les excessifs obtiennent plus de temps d'antenne, plus de visibilité, plus de droit de parole que les modérés. Une paire de seins, une empoignade, et les voilà vedettes! » (GCM_131005a)

Ces allusions à la visibilité médiatique accordée aux Femen sous-entendent, à différents degrés, que les activistes devraient être moins vues et moins entendues. Ce faisant, elles illustrent que leur mode d'action n'est pas tout à fait accepté.

5.4.5 La dépolitisation du mode d'action des Femen

En outre, plusieurs éléments du corpus révèlent une dépolitisation du mode d'action des Femen.

D'abord, pour décrire les actions des Femen, on évoque fréquemment le fait que les militantes « se sont dénudées » (GCM_130530a) ou qu'elles se dévêtissent (« Quatre militantes du mouvement Femen (...) se sont brièvement déshabillées place Saint-Pierre à Rome hier » (Queb_130114), par exemple). Par ailleurs, on peut lire, à l'occasion, que les militantes *exposent, montrent, dévoilent* ou *révèlent* leurs *seins* ou leur *poitrine*. En décrivant les actions des Femen ainsi, on évacue toute la dimension politique de leur geste : les Femen ne manifestent plus, elles se dévêtissent tout simplement.

De plus, on rapporte, à plusieurs reprises, que les actions des Femen sont prises avec humour et légèreté : « Quand elles s'invitent au couronnement de la reine du carnaval de Québec, les Femen font généralement sourire. » (Devoir_140301)

En rapportant ces propos, les manifestations des Femen passent pour des apparitions banales et l'objectif politique est passé sous silence.

Dans un autre ordre d'idées, certains passages du corpus révèlent un refus de l'étiquette féministe :

« Sur leur route, Mylène, Marie-Pier et Xenia n'ont pas rencontré de grands obstacles ni subi de grands interdits. C'est pourquoi, il y a à peine deux ans, elles ne se disaient même pas féministes. Elles le sont devenues avec le temps. » (Presse_130515)

« Quand elle s'est retrouvée à la même table qu'un homme d'affaires turc qui avait commandité le voyage des Femen en Turquie pour faire la promotion d'une marque de lingerie (!), la cinéaste s'est demandé si

elle n'était pas, finalement, la seule féministe autour de la table... »
(Presse_140521)

Cette résistance à se définir comme féministe ou à reconnaître que les Femen sont féministes dénote une dépolitisation du corps et des conditions de vie des femmes.

Finalement, à quelques reprises dans le corpus, on fait référence à l'aspect artistique ou spectaculaire des actions des Femen en parlant, par exemple, de « happening » (Devoir_140731), de « performance artistique » (GCM_131005a) ou encore d'« arrêt spectaculaire » (Queb_111101). Ce champ lexical contribue à effacer la dimension militante des actions des Femen. D'ailleurs, dans plusieurs situations, l'aspect artistique du mouvement est utilisé pour dépolitiser les actions :

« Ces excitées aux seins agressifs prétendent avoir exécuté une performance artistique théâtrale pour soutenir leur opinion. Si pour elles, le patrimoine doit se cantonner au musée, le théâtre ne devrait-il pas se restreindre à la scène? » (GCM_131005a)

Dans cet extrait, on soutient que les Femen n'auraient pas dû se présenter à l'Assemblée nationale et qu'elles devraient plutôt se contenter de réaliser des performances artistiques au théâtre. Ce faisant, on oublie que l'action des Femen consistait à exprimer une revendication politique.

Ainsi, réduire les actions des Femen à une démarche artistique qui consiste simplement à se déshabiller en public, rapporter que les actions sont prises à la légère et nier la nécessité du féminisme témoignent d'une dépolitisation des enjeux liés au corps des femmes.

En résumé, le fait qu'on cherche à ridiculiser le mode d'action des Femen, qu'on accorde beaucoup d'importance aux prises de position sur le mouvement et aux retombées de leurs actions et qu'on remette en question aussi bien l'attention médiatique accordée aux Femen que la portée politique de leurs actions démontre que la légitimation du mouvement est questionnée.

5.5 Discours sur le corps des Femen

Le corpus analysé permet de constater un intérêt marqué pour le corps des Femen. D'abord, sein.s (308 occurrences) et corps (143 occurrences) figurent parmi les 10 mots les plus souvent utilisés. Il n'est pas étonnant que ces deux mots se retrouvent fréquemment dans le corpus étant donné le mode d'action spécifique des Femen. Toutefois, à quelques reprises, on désigne l'activiste en faisant uniquement référence à ses caractéristiques physiques : « une jeune blonde » (Presse_140521), « ces minces ingénues » (Devoir_140517), « la belle blonde » (Queb_131003c), etc. On retrouve également plusieurs commentaires sur l'apparence des militantes et une remarque sur leurs seins : « Avouez que les Femen ont de jolis seins. Naturels, belles formes rondes et fermes (...) » (Queb_131003b)

5.5.1 *Des seins nus qui dérangent*

On constate, par ailleurs, que les seins nus des Femen dérangent. D'abord, leurs actions sont fréquemment qualifiées de choquantes ou de

provocantes et on rapporte souvent qu'elles suscitent la stupéfaction et l'embarras :

« Après quelques secondes de ce manège, sous le regard surpris et embarrassé de la ministre, un agent de sécurité s'est emparé de la manifestante pour la sortir de la salle. » (GCM_150501a)

De la même manière, il est fréquent de lire que les actions des Femen sont grossières ou vulgaires :

« En ce qui me concerne, j'aimerais leur dire que je préfère d'emblée regarder le crucifix de l'Assemblée nationale que leur symbole ostentatoire d'une grande vulgarité. » (GCM_131022)

Certains passages du corpus font aussi référence aux arrestations des militantes pour « gestes immoraux », « actes obscènes » ou « grossière indécence ».

On peut par ailleurs observer, dans les articles à l'étude, le champ lexical de l'exhibitionnisme. On utilise ces termes pour désigner les militantes (« ces exhibitionnistes » (Queb_131030), par exemple) aussi bien que pour décrire les actions des Femen (« une militante du groupe Femen qui a exhibé sa poitrine » (Queb_150501a), par exemple). On soutient même explicitement, à l'occasion, que les Femen font preuve d'exhibitionnisme :

« Il y a certainement une sorte d'incohérence entre le but poursuivi par les militantes de Femen et le moyen utilisé, c'est-à-dire l'exhibitionnisme. » (GCM_141128)

Cela dit, l'exhibitionnisme consiste à montrer ses organes génitaux sans le consentement de la personne visée. Ce faisant, employer un tel vocabulaire

pour décrire les actions ou la nudité des Femen démontre qu'on considère que le fait d'avoir les seins nus dans l'espace public est un geste déplacé.

D'ailleurs, plusieurs passages du corpus démontrent qu'on cherche à couvrir le corps dénudé des Femen, notamment lors des interventions d'agent.e.s de sécurité (« elles ont continué de crier pendant que plusieurs agents essayaient de leur faire enfiler un veston et de les maîtriser. »

(Presse_131002a), par exemple).

Par ailleurs, ce type d'intervention ainsi que différentes réactions démesurées face aux actions des Femen sont fréquemment rapportées dans les articles composant le corpus. Dans ces passages, alors qu'on évoque parfois que les militantes sont *escortées*, elles sont plus souvent *arrêtées*, *expulsées*, *évincées*, *interpellées*, *emmenées*, *interceptées*, *maîtrisées*, *évacuées* ou *traînées*. Dans un article, on peut aussi lire :

« Les gardiens de sécurité du parlement ont dû pourchasser la Montréalaise âgée de 29 ans pendant un petit moment avant de lui mettre le grappin dessus (...) » (GCM_150324).

La récurrence des extraits rapportant les interventions d'agent.e.s de sécurité ainsi que le vocabulaire utilisé pour y référer démontre que la nudité des Femen dérange. On rapporte aussi, fréquemment, la force avec laquelle des agent.e.s interviennent :

« Une militante Femen qui a manifesté seins nus lors des festivités entourant le Grand Prix de Montréal, en 2015, a été violemment traînée sur le trottoir par des agents de sécurité qui tentaient de l'arrêter, a relaté son avocate, hier. » (Metro_161201)

En outre, plusieurs situations où les Femen sont victimes de violence sont rapportées :

« Au cours d'une foire d'empoigne sur la scène de l'auditorium du Collège Vanier, certains hommes de l'assistance voulaient frapper la jeune femme (...) » (Queb_130602)

Bien qu'on reconnaisse, à plusieurs reprises dans le corpus, que les réactions démesurées à l'endroit des Femen démontrent la nécessité du mouvement (« Et c'est cette violence qui résonne ainsi en contrepoint qui donne toute sa justification aux actions Femen. » (Devoir_150505)), on peut également affirmer qu'elles témoignent du fait que la nudité des Femen fait réagir.

Cette nudité est par ailleurs d'autant plus critiquée lorsqu'elle se déroule devant des enfants ou à l'intérieur de lieux sacrés :

« L'un d'eux aurait dit qu'il avait un enfant et qu'il n'en revenait pas qu'on puisse agir ainsi devant les enfants. Il faisait visiblement référence à la nudité de Mme Topaloski, pas à son arrestation. » (Devoir_161201)

« Le porte-parole du Vatican, le père Frederico Lombardi, a indiqué que les autorités prenaient l'incident très au sérieux puisqu'il est survenu dans un lieu significatif et à un moment solennel pour les religieux. » (GCM_141227)

En effet, on réfère souvent, dans les articles composant le corpus, à la présence des enfants ou au caractère sacré des endroits où se déroulent certaines actions des Femen pour souligner le caractère critiquable de leur mode d'action.

Cela dit, on peut observer des représentations de la nudité comme étant dérangeante en tout temps. Comme démontré plus haut, les actions des Femen sont qualifiées de choquantes et de grossières, les militantes sont considérées comme des exhibitionnistes et les interventions d'agent.e.s de sécurité sont fréquemment rapportées, tout comme les réactions démesurées, voire violentes à l'endroit des Femen. Ce faisant, on peut observer un discours défavorable à l'endroit des seins nus dans l'espace public.

5.5.2 *Regard sur les femmes « d'ailleurs »*

Par ailleurs, on peut constater que les Femen sont représentées comme des femmes « d'ailleurs ». En effet, ce n'est pas le fait qu'elles soient majoritairement blanches ou que le mouvement soit né en occident qui fait l'objet d'un intérêt marqué dans le corpus analysé. Plutôt, on accorde une importance capitale à l'origine ukrainienne du mouvement et de certaines militantes. Certains passages du corpus démontrent d'ailleurs à quel point l'origine des activistes semble importante :

« On peut présumer que la Femen Xenia Chernyshova, comédienne de son état et d'origine ukrainienne, ignorait tout du crucifix de l'assemblée nationale et du verbe "décâlisser" lorsqu'elle est arrivée au Québec. C'est donc dire qu'elle et ses amies sont entrées de plain-pied dans les "valeurs québécoises". » (Queb_131003a)

« Tu es née à Belgrade, en Serbie, et tu es arrivée au Québec à l'âge de 12 ans. Penses-tu qu'il y a une sensibilité au mouvement Femen qui te vient de ton origine d'Europe de l'Est? Non, je ne pense pas. La preuve, c'est que c'est un mouvement international aujourd'hui. Je suis

Québécoise, j'ai grandi ici. Mes repères culturels sont ici. J'ai beaucoup plus en commun avec le Québec qu'avec la Serbie. » (Queb_150620)

Dans ces extraits, on souligne l'origine des militantes afin de montrer que le mouvement est composé de femmes « d'ailleurs ».

Dans le même esprit, certains passages du corpus montrent que le Québec est perçu comme une société plus libre que d'autres. D'abord, on peut observer l'existence d'un débat sur la pertinence des Femen au Québec. Certain.e.s soutiennent que les actions des Femen n'ont pas lieu d'être au Québec :

« Ces jeunes femmes d'Europe de l'Est usent de leurs tactiques à Québec au cœur même du lieu où s'exerce la démocratie parlementaire. Quel sens cela a-t-il pour nous? Nous ne sommes pas dans la Russie de Poutine ni au sein du pouvoir de l'Église orthodoxe alliée de Poutine. » (Queb_131003a)

D'autres, pour leur part, croient que les actions des Femen sont nécessaires, même au Québec :

« Si certains se demandent encore quelle peut être l'utilité d'une section Femen à Montréal, là où les droits des femmes ne sont pas bafoués, Xenia vient d'apporter un argument de poids. » (Presse_130605)

Bien que le dernier extrait défende la présence des Femen au Québec, il renvoie néanmoins au fait que la question est débattue. Ainsi, le Québec est représenté comme un endroit où l'égalité entre les sexes est plus avancée comparativement à d'autres régions du monde où les femmes sont considérées comme des victimes.

D'autres extraits du corpus démontrent d'ailleurs que les pays maghrébins sont perçus comme moins progressifs :

« "Je pense que cette décision montre dans quelle direction la Tunisie s'oriente. Nous pouvons clairement dire maintenant que la Tunisie est un État islamique qui jette des femmes en prison à cause d'une manifestation pacifique", a-t-elle dit. » (GCM_130613)

De surcroît, il est important de souligner que le verbe scandaliser (ou faire scandale) est utilisé uniquement dans les articles qui traitent de l'activiste tunisienne Amina Sboui. Ainsi, les pays non-occidentaux sont présentés comme moins avancés du point de vue des conditions de vie des femmes.

5.6 La difficulté de penser le corps des femmes sans les hommes

Dans un autre ordre d'idées, on peut constater une résistance à penser le corps des femmes sans référer aux hommes. D'abord, certains passages du corpus traitent de la participation des hommes au mouvement Femen : « Les responsables de Femen affirment que les hommes peuvent devenir membres et soutenir leur cause, sans pour autant manifester. »

(Presse_120922b)

En effet, pour donner de la crédibilité au mouvement, il semble nécessaire de souligner que les hommes n'en sont pas exclus. Par ailleurs, on peut observer quelques parallèles avec les réalités des hommes : « Verrait-on des hommes exhiber leur membre viril pour revendiquer quoi que ce soit ? »

(GCM_131022)

Ce faisant, on sous-entend que le mode d'action des Femen est insensé parce que les hommes, eux, n'agissent pas ainsi. Puis, on évoque la question de la dépendance des femmes face au regard des hommes :

« C'est ainsi qu'en Occident, on paye des fortunes pour des augmentations mammaires, pendant que des Brésiliennes se font arranger le derrière et le devant, parce que leurs hommes semblent avoir une sensibilité bidirectionnelle. » (Presse_131102)

En effet, plusieurs comportements des femmes sont influencés par le regard que les hommes posent sur elles.

Par ailleurs, on fait référence, dans plusieurs articles, au rôle qu'aurait joué Viktor Sviatski dans la fondation du mouvement. Bien qu'on rapporte que les Femen se sont libérées de l'emprise de cet homme, reste que la rumeur selon laquelle le mode d'action des Femen a été pensé par Sviatski n'est jamais démentie. Ainsi, il semble impossible de concevoir qu'un mouvement politique aurait pu être pensé par des femmes uniquement.

En effet, de manière générale, il apparaît difficile de penser le corps des femmes sans référer aux hommes : on les inclue dans la lutte, on effectue des parallèles avec leurs réalités, on traite du regard qu'ils posent sur le corps des femmes et on soutient même qu'un homme aurait fondé le mouvement Femen. Ainsi, même sur un sujet qui ne les concerne pas – la lutte féministe et le corps des femmes – les hommes s'invitent dans la discussion.

5.7 De l'agentivité à la dérivatisation : une analyse détaillée

En outre, comme prévu dans la méthodologie proposée par Jager et Maier (2016), une analyse détaillée a été réalisée sur deux textes sélectionnés au sein du corpus. Cette analyse, qui consistait à observer les rhétoriques présentes dans les discours, a permis de repérer deux différentes représentations du corps et de la sexualité des femmes : alors qu'on reconnaît, d'une part, la capacité des femmes à décider pour elles-mêmes, on nie complètement, d'autre part, leur agentivité sexuelle en les dérivatisant. Les deux textes analysés pour aboutir à ces observations sont *Le corps-à-corps des Femen*, une tribune libre rédigée par Martine Delvaux et *Stratégie*, un billet d'humeur signé par Michel Beaudry.

5.7.1 *Le raisonnement intellectuel pour penser l'agentivité sexuelle des femmes*

Dans un premier temps, *Le corps-à-corps des Femen* est paru dans le journal *Le Devoir* le 3 octobre 2013 sous la rubrique Idées, à la page A7 du quotidien. Son auteure, Martine Delvaux, est professeure de littérature à l'Université du Québec à Montréal, romancière et essayiste, connue pour ses idées féministes. Elle signe cette tribune libre à la suite de l'action des Femen réclamant le retrait du crucifix à l'Assemblée nationale. Dans son texte, Delvaux soutient que le mode d'action des Femen est subversif, c'est-à-dire qu'il perturbe l'ordre social. Pour ce faire, elle commence par décrire une action des Femen, puis démontre que les activistes mettent leur corps en danger. Elle positionne ensuite les Femen au sein du mouvement

féministe, souligne que nous vivons dans un monde dominé par les hommes et explique ainsi que la nudité des Femen, plutôt que de reconduire les stéréotypes féminins, permet de dénoncer l'instrumentalisation du corps des femmes en exposant au grand jour les enjeux qu'elle engendre.

Tout au long de son texte, la littéraire se fait hautement insistante pour s'assurer que ses lecteur.rice.s reconnaissent bien l'agentivité des Femen : en plus d'utiliser un vocabulaire militaire pour traiter du mouvement (*soldates, amazones, monde militaire, uniforme*), Delvaux déploie plusieurs figures d'insistance (des répétitions, des redondances et des anaphores) et quelques figures d'amplification. Par exemple, on peut lire :

« C'est d'ailleurs ce que captent les caméras à la sortie du Salon bleu : la peau rougie, meurtrie, des manifestantes, une peau qui ne laisse aucun doute sur l'effet des mains des gardes de sécurité sur le corps, une peau qui porte les traces d'un réel corps-à-corps. »
(Devoir_131003)

Dans cet extrait, l'auteure insiste sur la mise en danger du corps des Femen : en plus de répéter les mots *peau* et *corps*, elle décrit de différentes manières les traces que laissent les interventions des agent.e.s de sécurité sur le corps des Femen.

De la même manière, la ponctuation employée dans le texte permet de mettre l'accent sur l'agentivité des femmes. « Ce qu'elles font est bien autre chose qu'un strip-tease ! » (Devoir_131003), s'exclame Delvaux. Encore une fois, l'auteure insiste : elle ne se contente pas de noter que les Femen ne se

déshabillent pas uniquement pour le plaisir des hommes hétérosexuels, elle souligne son affirmation en la marquant d'un point d'exclamation.

Ainsi, il semble que pour être reconnue, l'agentivité sexuelle des femmes doit être martelée. De la même manière, on peut observer qu'un raisonnement intellectuel s'avère nécessaire pour penser la capacité d'agir des femmes. En effet, le texte de Delvaux, au-delà d'être publié dans un journal qui rejoint un public intellectuel, de surcroît par une professeure d'université, fait appel à la raison des lecteur.rice.s bien plus qu'à leurs sentiments.

Par ailleurs, le texte analysé permet de constater que le corps et la sexualité des femmes font l'objet d'une vision dichotomique. En effet, les concepts d'agentivité et d'objectivation sexuelle sont mis en opposition : si elles sont objectivées, les femmes ne peuvent pas être agentives et vice-versa. Par exemple, on peut lire : « Contre l'immobilité de la poupée et des femmes de la publicité, les Femen proposent le mouvement. » (Devoir_131003). Ainsi, en comparant l'activité des Femen à l'inertie des poupées et des mannequins, l'auteure expose la distinction qui oppose la figure de la femme-objet à celle de la femme-sujet. De la même manière, quand Delvaux affirme que « [l]e corps des Femen n'est pas un corps qui appelle à jouir ; c'est un corps qu'on est appelé à lire », elle suggère que les femmes ne peuvent pas être à la fois des objets de désir et des sujets.

Cela dit, si Delvaux reconnaît incontestablement l'agentivité sexuelle des Femen, ça n'empêche pas les activistes de faire l'objet de dérivatisation sexuelle, comme le démontre le prochain texte analysé.

5.7.2 *La dérivatisation sexuelle dans la culture populaire*

En effet, dans le billet d'humeur *Stratégie* signé par Michel Beaudry, les Femen sont comparées à des truites et sont réduites à des objets de désir sexuel. Ce texte est paru dans le Journal de Montréal le 3 octobre 2013 dans la section Nouvelles, en page 4 du quotidien et a fait l'objet de critiques, ce qui a engendré son retrait du site web du journal, quelques jours plus tard. L'auteur de la chronique, Michel Beaudry, est un personnage assez présent sur la scène culturelle québécoise depuis les années 70. En plus d'être acteur, humoriste et chroniqueur sportif, Beaudry écrit, de manière hebdomadaire, des billets d'humeur pour le Journal de Montréal, dans lesquels il traite surtout d'actualité ou de sport. Comme le texte de Delvaux, le billet de Beaudry fait suite à l'action des Femen à l'Assemblée nationale. Et c'est probablement le seul point commun aux deux textes.

Dans *Stratégie*, l'humoriste compare l'action des Femen à l'Assemblée nationale à une partie de pêche : le crucifix est l'appât, soutient-il, et il ne faut surtout pas le retirer si on veut que les militantes reviennent. Et comme « les Femen ont de jolis seins » (Queb_131003b), il est souhaitable qu'elles manifestent de nouveau. Par ailleurs, en plus de ridiculiser les activistes en prétendant qu'elles n'ont pas utilisé le bon blasphème lors de leur action (« Il eût fallu dire "décrisse". "Décalisse s'appliquerait davantage dans une

protestation contre le vin. » (Queb_131003b)), l'auteur soutient qu'elles n'arriveront pas à faire retirer le crucifix.

Ce faisant, tout dans ce texte relève de la dérivatisation sexuelle. En effet, l'auteur n'arrive jamais à percevoir les Femen autrement qu'à travers ses propres désirs. Ainsi, lorsqu'il déclare : « Avis aux Femen: J'ai un crucifix dans ma chambre » (Queb_131003b) ou qu'il prétend avoir utilisé « une image de l'Assemblée nationale comme fond d'écran » (Queb_131003b), Beaudry dénature complètement l'action des Femen. De la même manière, il écrit :

« si j'avais été agent de la sécurité, je n'aurais pu m'empêcher de retenir une manifestante, justement et délicatement, en plaçant mes deux mains sur ses seins. Aux journalistes, j'aurais expliqué que c'était pour les cacher, mais vous savez très bien comme il est enivrant d'être derrière une femme et de tenir ses deux jolis seins dans les mains. L'utile et l'agréable. » (Queb_131003b)

De façon presque pathologique, l'humoriste refuse de percevoir, à travers l'action des Femen, autre chose que le reflet de ces propres désirs.

Ce qui est notable, par ailleurs, c'est l'aspect populaire, voire populiste du billet. Publié dans un journal réputé pour être à l'extrémité droite du spectre politique, le texte est aussi écrit dans un jargon populaire : des expressions telles que « Ben voyons donc », « la bozoune à l'air », « ronron petit patapon » et « s'envoyer chier » peuvent en effet être observées. L'auteur, qui emploie un ton humoristique, interpelle par ailleurs souvent son lectorat; on peut lire, par exemple : « Avouez que les Femen ont de jolis seins »

(Queb_131003b). Enfin, l'analogie avec la pêche ne manque pas de renvoyer à la culture populaire québécoise.

Ainsi, on peut constater que, si l'agentivité sexuelle des femmes doit être pensée dans un cadre intellectuel, la dérivatisation sexuelle, pour sa part, est bien ancrée dans la culture populaire québécoise.

CHAPITRE 6

DISCUSSION

6.1 Introduction

L'objectif de cette étude est de répondre à la question de recherche suivante : qu'est-ce que le discours médiatique sur le mouvement Femen révèle sur le rapport qu'entretiennent les québécois.e.s face au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes? Ainsi, l'analyse des résultats a permis de relever différents éléments qui éclairent cette question. Dans la prochaine section, une forme d'analyse synoptique – la troisième étape prévue dans la méthodologie proposée par Jager et Maier (2016) – sera réalisée. Cette étape consiste à mettre en relation les articles entre eux pour prendre en considération le contexte social dans lequel les textes et les auteur.e.s s'inscrivent. Pour les besoins de ce mémoire, ce niveau d'analyse sera légèrement adapté : pour rendre compte du contexte social dans lequel le corpus s'inscrit, les résultats de recherche seront mis en relation avec le contenu de l'état des connaissances présenté plus haut. Les concepts et approches théoriques explicités plus haut seront aussi mobilisés afin d'approfondir les résultats de la recherche.

6.2 La polarité des discours sur le corps et la sexualité des femmes

D'abord, l'analyse du discours médiatique sur les Femen a permis de révéler une véritable polarité dans le regard social qu'on pose sur le corps et la sexualité des femmes. En effet, tout au long du corpus, on peut lire une

chose et son contraire. D'abord, on présente les Femen tant comme des femmes qui correspondent aux stéréotypes sexuels que comme des femmes qui s'en éloignent. Ainsi, les Femen sont à la fois courageuses et faibles, éloquentes et stupides ou encore actives et pacifiques. De la même manière, les Femen sont féministes et non à la fois et la nature politique de leurs actions peut être reconnue aussi bien qu'elle peut être niée. Le même phénomène est à l'œuvre quant à l'agentivité sexuelle des femmes. D'une part, elle peut être reconnue – la résistance des femmes face aux violences qu'elles subissent est rapportée, on reconnaît le phénomène de la réappropriation du corps des femmes par les femmes et on aborde les enjeux liés au rapport que les femmes entretiennent avec leur corps – et d'autre part, elle peut être niée – par exemple, on constate que le corps des femmes peut être instrumentalisé et des propos condescendants ou paternalistes au sujet des Femen peuvent être retracés. De plus, les positionnements sur la question des seins nus dans l'espace public varient. On constate parfois que cette pratique est acceptée : on soutient que les seins nus dans l'espace public devraient être légalisés ou encore que la poitrine dénudée des Femen n'a rien de scandaleux comparativement aux réactions disproportionnées qui peuvent être observées à leur égard. À d'autres occasions, toutefois, on observe que les seins nus dans l'espace public sont contestés : les actions des Femen sont qualifiées de choquantes et de grossières, on considère les militantes comme des exhibitionnistes et on rapporte des réactions démesurées, voire violentes à l'endroit des Femen. Par ailleurs, les débats sur la légitimité du mouvement et les

retombées de leurs actions illustrent aussi une polarité dans les discours sur le corps et la sexualité des femmes : on est pour ou contre l'usage des seins nus pour manifester – la prise de position semble nécessaire – et on peut aussi bien considérer que les actions des Femen favorisent les conditions de vie des femmes qu'elles leur nuisent. La présence accrue de positions diversifiées sur les Femen démontre que le mouvement est loin de faire l'unanimité. Au contraire, le mode d'action des Femen suscite la polémique et fait constamment l'objet de débats. De plus, l'analyse détaillée de deux textes ciblés dans le corpus témoigne de la représentation dichotomique du corps et de la sexualité des femmes : alors qu'on martèle, d'une part, que les femmes ont un pouvoir d'agir sur leur corps, on leur retire, d'autre part, toute agentivité sexuelle en les présentant comme l'unique reflet des désirs d'un homme hétérosexuel. Ces discours polarisés autour du mouvement Femen concorde d'ailleurs avec les résultats de la recherche de Mendes (2015a) et de Weber et Riegraf (2021). Les deux études démontrent en effet que des discours diamétralement opposés peuvent être retrouvés dans la couverture médiatique des Slut Walk (Mendes, 2015) et de la relation entre les Femen et Amina Sboui (Weber et Riegraf, 2021). Dans le premier cas, on représente le mouvement des Slut Walk tant comme un mouvement qui défie la culture du viol qu'un mouvement qui participe à la culture patriarcale dominante (Mendes, 2015). Dans le deuxième cas, on rejette le fait que l'émancipation féminine doit passer par la nudité aussi bien qu'on associe la nudité féminine à la libération des femmes (Weber et Riegraf, 2021).

La vision polarisée du corps et de la sexualité des femmes qui peut être observée dans le discours médiatique entourant les Femen renvoie par ailleurs à d'autres éléments de la revue de littérature présentée plus haut. Par exemple, les différents livres et documentaires parus sur les Femen montrent que le mouvement ne fait pas l'unanimité : contrairement au film de Green (2013) qui questionne le féminisme des Femen en révélant que leur mouvement aurait été pensé par un homme, le documentaire de Margot (2014) dresse un portrait élogieux des militantes. Par ailleurs, la globalisation du mouvement Femen fait l'objet d'opinions diverses dans la littérature scientifique : certain.e.s chercheur.e.s croient au potentiel du groupe à l'international (Fauré, 2013; Selim et Querrien, 2013) alors que d'autres se questionnent sur la pertinence des actions dans certaines parties du monde (Betlemidze, 2015; Channell, 2014; Khrebtan-Hörhager, 2015; Schaal, 2020). De la même manière, certain.e.s chercheur.e.s soutiennent que les actions des Femen reconduisent les stéréotypes (Al-Kassim, 2018; Athanassiou et Bury, 2014; Davis, 2016; O'Keefe, 2014; Valente, 2015), alors que d'autres démontrent au contraire que la manifestation seins nus a un potentiel subversif (Athanassiou et Bury, 2014; Bard, 2013; Beltemidze, 2015; Delvaux, 2013; Dumont, 2016; Fraisse, 2014; Hungerford, 2015). Ainsi, il semble que la littérature grise aussi bien que la littérature scientifique et le discours médiatique sur les Femen témoignent de la polarité avec laquelle on représente le corps et la sexualité des femmes.

Cela dit, l'état des connaissances présenté plus haut permet d'observer que la dimension subversive des actions des Femen est plus facilement reconnue dans la littérature scientifique que dans le discours médiatique sur le mouvement. De la même manière, la revue de littérature rapporte moins de critiques quant à l'usage de la nudité que l'analyse du discours médiatique. Ce faisant, l'observation réalisée au terme de l'analyse détaillée de la tribune libre *Le corps-à-corps des Femen* (Martine Delvaux) et de la chronique *Stratégie* (Michel Beaudry) présentée plus haut semble avérée : l'agentivité sexuelle des femmes est plus facilement reconnue dans un cadre intellectuel et son déni est plus aisément ancré dans la culture populaire.

Les différentes perspectives féministes sur le corps et sur la sexualité peuvent par ailleurs apporter un éclairage nouveau sur les observations soulevées ci-haut. En effet, on sait que pour la plupart des féministes anti-pornographie, par exemple, le corps est considéré comme un objet biologique déterminé qui se distingue de la subjectivité. Comme cette perspective dualiste du sujet humain place le corps dans une position d'infériorité face à l'esprit, il n'est pas étonnant de constater que certain.e.s s'insurgent de l'usage que les Femen font de leur corps. Aussi, cette catégorie de féministes perçoit la sexualité comme une source d'oppression des hommes sur les femmes : on place la prostitution et la pornographie sur le continuum des violences faites aux femmes et on omet complètement d'aborder la dimension positive de la sexualité. Ce faisant, la représentation des femmes émancipées sexuellement ne va pas de soi.

De l'autre côté de la « sex war » féministe, les militantes pro-sexe cherchent à valoriser les fonctions émancipatrices de la sexualité. De cette manière, l'agentivité sexuelle des femmes est plus facilement reconnue.

Ainsi, le discours médiatique influence-t-il les féministes ou ce sont les féministes qui influencent le discours médiatique? Quoi qu'il soit, on peut constater que le débat autour de la sexualité des femmes est encore bien présent. Ce faisant, la division franche qui peut être observée dans le discours médiatique sur les Femen témoigne de l'excès de signification qui est accordé à tout ce qui touche la sexualité (Rubin, 2011) : l'usage que les militantes font de leur corps n'est pas seulement commenté, les opinions à cet effet sont tranchées, la nuance est absente, la polémique est vive.

Cela dit, bien qu'on retrouve deux positions opposées dans le corpus étudié, l'analyse permet néanmoins de constater, comme mentionné plus haut, que les critiques envers les Femen sont plus nombreuses que les appuis.

6.3 Négativité sexuelle, *slut-shaming*, et déni de l'agentivité sexuelle des femmes

La négativité sexuelle fait référence au fait de considérer la sexualité comme une force dangereuse et destructrice. Il s'agit d'une fausse croyance sur la sexualité ciblée par Rubin (2011) qui peut être observée dans les résultats issus de l'analyse présentée ci-haut. D'abord, mis à part quelques passages faisant référence à la dimension libératrice de la manifestation seins nus pour les femmes, on assiste à une totale absence de discours sur les plaisirs liés à

la sexualité. Les références aux dangers liés à la sexualité, elles, sont pourtant partout : l'exploitation sexuelle, l'instrumentalisation du corps des femmes, la violence envers les Femen et plus largement les violences patriarcales. Bien entendu, il faut prendre en compte que le mouvement Femen milite contre l'oppression des femmes. Ce faisant, il est normal de retrouver, au sein du corpus, davantage de références portant sur les violences subies par les femmes. On peut néanmoins se demander pourquoi on n'aborde pas davantage la question du potentiel libérateur de la manifestation seins nus et pourquoi les Femen choisissent de dénoncer l'oppression des femmes plutôt que de revendiquer de meilleures conditions pour l'émancipation sexuelle des femmes. Puis, un mouvement qui militerait, par exemple, pour le droit des femmes aux plaisirs sexuels aurait-il obtenu autant de visibilité que les Femen?

Par ailleurs, en plus des nombreuses critiques envers les Femen qui peuvent être retrouvées dans le corpus analysé, nombre de réactions démesurées, voire violentes sont rapportées : la force des interventions d'agent.e.s de sécurité est souvent rapportée et des situations de violence envers les Femen sont dénoncées. Ces réactions sont d'ailleurs évoquées dans certains articles scientifiques sur les Femen, notamment celui de Reestorff (2014) qui soutient que les groupes qui contestent les prémisses des Femen et les institutions qui censurent ou encouragent leurs actions construisent ce que la chercheuse appelle « l'assemblage social » que constitue le mouvement Femen. Cette idée selon laquelle les réactions face aux actions des Femen

font partie de l'action elle-même est d'ailleurs rapportée dans le corpus. Cela dit, ces réactions évoquent sans contredit une forme de suspicion face au corps nu des femmes.

De plus, comme le démontrent les résultats de la recherche, les seins nus sont encore plus suspicieux lorsqu'ils se présentent devant les enfants ou à l'intérieur de lieux religieux. Dans *Corps de femmes, regards d'hommes*, un ouvrage qui présente une analyse sociologique des seins nus sur les plages, Kaufmann (1998) note aussi que la présence d'enfants gêne la pratique des seins nus sur les plages. Pour expliquer ce phénomène, le sociologue avance que :

« l'évocation des enfants révèle qu'elles sont convaincues du caractère critiquable des seins nus, attitude confinant selon elles à l'immoralité et à l'obscénité, dont les jeunes doivent être protégés. » (Kaufmann, 1998, p. 68)

La représentation des seins nus des Femen comme grossiers peut d'ailleurs être observée dans les résultats de recherche. Dans le même ordre d'idées, les Femen sont souvent considérées comme des exhibitionnistes. À cet égard, Kaufmann (1998) note que :

« [d]ès que la critique s'alourdit sur le sein trop gros, trop mou, trop bas, trop vieux, l'intention de la femme qui ose ainsi s'exposer est visée : si elle ne respecte pas les règles du jeu, ses pensées ne peuvent être que douteuses. Le sein incorrect est rapidement suspecté de la pire des fautes : l'exhibition sexuelle. » (Kaufmann, 1998, p. 186)

Ainsi, les Femen ne respectent pas les règles du jeu. Mais dans leur cas, ce ne sont pas les limites morphologiques (Kaufmann, 1998) qui sont

transgressées (les seins des Femen ne sont ni trop gros, ni trop vieux). C'est notamment la règle de l'immobilité (Kaufmann, 1998) que les Femen dépassent quand elles manifestent seins nus.

Cela dit, bien que les Femen soient abondamment critiquées, elles sont rarement stigmatisées ouvertement en raison des manifestations seins nus qu'elles réalisent. En effet, mis à part deux extraits – un extrait où une militante rapporte avoir été comparée à une prostituée, puis un extrait qui soutient que les Femen devraient avoir honte – les manifestations évidentes de *slut-shaming* sont absentes du discours médiatique entourant le mouvement Femen. Il s'agit d'un résultat pour le moins étonnant étant donné que la manifestation seins nus constitue un comportement sexuel hors norme. On se serait donc attendu à voir du *slut-shaming*. Ce résultat de recherche peut être expliqué par la position sociale qu'occupent les militantes les plus visibles du mouvement Femen : des femmes blanches, sans handicaps visibles qui correspondent aux standards de beauté occidentaux. En effet, plusieurs études démontrent que le concept de *slut-shaming* ne peut être compris uniquement comme une insulte sexiste qui affecte toutes les femmes de la même manière. Plutôt, il s'agit d'un mécanisme de contrôle de la sexualité des femmes qui tire son pouvoir de différents systèmes d'oppression comme le racisme (Stephenson, 2018) et le classisme (Armstrong, 2014; Dragatton et al., 2020; Wilem et al., 2019). Ainsi, comme le *slut-shaming* sert à renforcer la suprématie blanche aussi bien que la domination masculine (Stephenson, 2018) et qu'il constitue un marqueur

de classe sociale (Wilem et al. 2019), certaines femmes sont plus susceptibles que d'autres de faire l'objet de cette forme d'insulte.

En outre, les actions des Femen sont qualifiées de choquantes et de grossières, les militantes sont ridiculisées ou visées par des propos condescendants et paternalistes et la légitimité du mouvement est remise en question. Ainsi, si les Femen ne sont pas ouvertement victimes de *slut-shaming*, on cherche néanmoins à les discréditer.

Dans le même esprit, l'agentivité sexuelle des Femen est souvent niée. D'abord, les résultats de recherche ont permis d'observer un regard condescendant et paternaliste à l'égard des activistes. Ce type de discours sur les femmes qui adoptent des comportements sexualisés hors-normes, parce qu'il est dénigrant et infantilisant, démontre une difficulté à reconnaître que les femmes ont un pouvoir d'agir sur leur corps. De la même manière, lorsque les militantes Femen sont dérivatisées sexuellement, c'est-à-dire qu'elles sont perçues uniquement à travers les désirs ou les peurs des personnes – plus souvent des hommes – qui les regardent, c'est une négation complète de leur agentivité sexuelle qui s'exprime. La dépolitisation du corps des femmes et plus spécifiquement des actions réalisées par les Femen dénote également un refus de reconnaître que les femmes peuvent faire preuve d'agentivité sexuelle. En effet, cette invisibilisation de la nature militante des actions des Femen consiste à nier que les femmes peuvent choisir d'utiliser leur corps de façon raisonnée pour exprimer des revendications politiques.

Cette manière de percevoir le rapport des femmes face à leur corps et à leur sexualité n'est pas sans impact. Comme le soutient Bay-Cheng (2019), lorsqu'on refuse de concevoir les femmes comme des êtres qui font constamment preuve d'agentivité sexuelle, cela entraîne des jugements moraux sur les comportements sexuels qu'elles adoptent ainsi qu'une invisibilisation des menaces systémiques qui nuisent à leur bien-être sexuel. En effet, en tentant de déterminer si une femme est agentive lorsqu'elle adopte un comportement sexuel spécifique, on s'intéresse davantage à la responsabilité individuelle des femmes à prendre le contrôle de leur sexualité plutôt que d'interroger les structures qui restreignent ou favorisent l'agentivité sexuelle des femmes. Ainsi, adopter une posture différente de celle proposée par Bay-Cheng (2019) fait en sorte que certaines femmes sont plus susceptibles que d'autres d'être perçues comme agentives (Bay-Cheng, 2019; Lavigne et al., 2019). Effectivement, toutes les femmes n'ont pas les mêmes opportunités d'exercer leur agentivité sexuelle. Ainsi, en ignorant les barrières systémiques qui limitent les possibilités de certaines femmes à déployer leur pouvoir d'agir, on laisse tout l'espace aux biais racistes, colonialistes, capacitistes, agistes, homophobes et transphobes qui font en sorte que les femmes visées par plusieurs systèmes d'oppression sont moins facilement perçues comme agentives.

Cette réalité est d'ailleurs perceptible dans le regard posé sur les femmes « d'ailleurs » qui peut être observé dans le corpus analysé. En effet, la position de victime dans laquelle sont placées les femmes souvent racisées

ou non-occidentales témoigne d'une infantilisation et d'une infériorisation qui entraîne une négation de leur agentivité.

La prochaine section traite d'ailleurs du statut privilégié dont bénéficient les corps blancs au Québec.

6.4 L'universalité et la supériorité des corps blancs

D'abord, on constate une absence complète de discours sur le fait que les Femen sont majoritairement blanches. Ainsi, les corps blancs sont perçus comme universels : on ne questionne pas l'homogénéité du groupe. Cette observation concorde avec les conclusions de Terese Jonsson (2014) dans sa recherche sur l'activisme féministe. Selon cette chercheuse, les femmes blanches sont toujours placées au centre des luttes et représentent le seul sujet légitime du féminisme.

Alors qu'on tait la blanchitude des Femen, à l'inverse, on revient constamment sur l'origine du mouvement et des militantes. Loin d'être une manière de souligner que l'expérience des femmes « d'ailleurs » peut être influencée par d'autres systèmes d'oppression comme le racisme ou le colonialisme (Crenshaw, 1989), l'intérêt pour l'origine des militantes et du mouvement constitue plutôt un moyen de se distancier du groupe : en accentuant la différence, on prend une distance. Ainsi, les Femen sont représentées comme des femmes « d'ailleurs », victimes de la domination masculine, permettant aux Québécoises d'être perçues comme libres et émancipées. Comme le montrent Dalibert et Quemener (2016), les Femen,

parce qu'elles sont perçues comme des Ukrainiennes, placent le sexisme dans des territoires « autres » et rendent ainsi leur présence dans les médias acceptable parce qu'elles ne représentent pas une menace pour les systèmes d'oppression bien établis. Le même phénomène est d'ailleurs à l'œuvre avec les Pussy Riot qui sont représentées à la fois comme un mouvement de jeunes femmes blanches et comme un groupe non-occidental (Groeneveld, 2015).

Dans le même ordre d'idées, le discours médiatique québécois sur les Femen ne traite jamais du caractère colonialiste du mouvement. Il s'agit pourtant d'un aspect des Femen qui est amplement documenté dans la littérature scientifique (Al-Mahadin, 2015; Betlemidze, 2015; Davis, 2016; Delvaux, 2013; Eileraas, 2014; Ivey, 2015; Mourad, 2014; Natalle, 2015; O'keefe, 2014; Rosenberg, 2017; Schaal, 2020).

Ce silence autour des enjeux de la suprématie blanche et du colonialisme dans les discours médiatiques entourant les mouvements féministes a d'ailleurs été maintes fois observé dans les études scientifiques sur le sujet. D'abord, McNicol (2015) a démontré que la couverture médiatique des *Slut Walk* invisibilise l'expérience des personnes racisées par un *whitewashing* visuel de la solidarité et de la résistance et qu'elle renforce les normes de la blanchitude et du postféminisme. Puis, Dalibert (2021) a démontré que les femmes racisées sont présentées comme fondamentalement soumises alors que les femmes blanches de classe moyenne ou élevée sont associées uniquement à la liberté et l'émancipation.

Ainsi, l'analyse du discours médiatique autour des Femen permet aussi de conclure que les corps blancs bénéficient, au Québec, d'un statut qui leur confère nombre de privilèges.

6.5 Hétérocentrisme et binarité des genres

Enfin, l'analyse des résultats de recherche permet de constater un discours qui relève de l'hétérocentrisme et de la binarité des genres. L'hétéronormativité est un système d'oppression qui considère l'hétérosexualité comme la norme, au détriment d'autres formes d'orientation sexuelle, alors que la binarité des genres fait référence à la construction sociale binaire qui ne reconnaît que deux identités de genre : l'identité masculine et l'identité féminine (Lamoureux, 2005). Comme le soutient Rubin (2011), le sexe constitue un système de pouvoir qui hiérarchise les comportements sexuels en valorisant certaines pratiques (les relations sexuelles au sein d'un couple monogame hétérosexuel, par exemple) et en stigmatise d'autres (les relations homosexuelles et la diversité de genre, par exemple).

Ainsi, les propos essentialistes sur les femmes qui peuvent être retrouvés dans le corpus accentuent la distinction entre les hommes et les femmes sans laisser place aux nuances et à la différence entre personnes de même sexe. Ce type de discours, en plus d'invisibiliser les personnes de la diversité de genre (personnes non-binaires, queer, trans, bi-spirituelles, par exemple) valorise souvent la complémentarité entre les sexes et renforce ainsi l'hétéronormativité. De la même manière, les passages qui traitent de la

sexualisation des seins des femmes sous-entendent que tous les hommes sont attirés sexuellement par les femmes et que les femmes ne peuvent ressentir d'attirance sexuelle pour la poitrine d'autres femmes. Ces allusions, en invisibilisant les différentes formes d'orientation sexuelle, positionnent l'hétérosexualité comme une norme. Enfin, les résultats de recherche montrent une difficulté à penser le corps des femmes sans les hommes, ce qui renvoie à une vision binaire et hétéronormée du monde.

Ces observations ne figurent dans aucun article scientifique portant sur les Femmes, probablement parce qu'aucun d'entre eux n'adopte une perspective sexologique. Cela dit, l'hétéronormativité est un système d'oppression largement reconnu et étudié (Lamoureux, 2005; Rubin, 2011).

6.6 Limites de la recherche

Par ailleurs, la présente recherche comporte certaines limites. D'abord, la méthode qualitative ne permet de pas généraliser les résultats. La transférabilité des résultats est toutefois favorisée par la mise en relation des conclusions formulées avec des théories antérieurement démontrées. De plus, l'objet d'étude a été amplement contextualisé afin de permettre à d'autres chercheur.e.s de statuer sur les similarités entre leur objet d'étude et celui du présent mémoire, ce qui permettra de juger du potentiel de transférabilité de cette théorie à d'autres projet de recherche. Aussi, pour assurer la scientificité de la recherche, un effort considérable a été déployé afin de démontrer explicitement que les conclusions sont liées aux données.

Ensuite, on observe certains biais au niveau du corpus : alors que la société québécoise forme un groupe hétéroclite composé d'individus provenant de divers milieux culturels et socioéconomiques, le corpus analysé, pour sa part, est principalement produit par et pour un groupe plus ou moins homogène de québécois.es (en majorité des personnes blanches et éduquées) (Bergeron, 2020). L'intérêt d'analyser des articles parus dans des quotidiens réside dans le fait qu'ils exercent une influence certaine sur les discours. De plus, ces objets culturels reflètent l'opinion d'un ensemble d'individus : les textes publiés dans les journaux sont peut-être rédigés par une seule personne, mais ils sont approuvés par une équipe éditoriale, qui elle, cherche à répondre aux besoins des lecteur.rice.s. Toutefois, tant parmi les lecteur.rice.s que parmi l'équipe éditoriale, on retrouve peu, par exemple, de personnes nouvellement arrivées au Canada, de personnes avec une lourde déficience intellectuelle, de personnes analphabètes. Ainsi, le corpus analysé ne permet pas d'avoir accès au regard de tous ces groupes sur l'objet d'étude. Afin de limiter ce biais lié au corpus, différents quotidiens s'adressant à des clientèles diversifiées ont été analysés, mais toute une partie de la société québécoise échappe néanmoins à l'étude. Il faut également noter que le corpus est composé de quotidiens québécois francophones et que les articles analysés sont parus entre 2015 et 2017. Les conclusions de la recherche ne peuvent donc pas être généralisés à d'autres régions du monde ou à d'autres périodes. Ainsi, d'autres études sur le rapport qu'entretiennent les Québécois.e.s face au corps, à la nudité et à la sexualité des femmes pourraient s'avérer utiles. Ces futures recherches

devraient analyser un corpus qui rendrait compte des discours tenus par des groupes de québécois.e.s qui ne sont pas couverts dans ce mémoire.

Une autre limite peut être soulevée au niveau de l'objet d'étude. En effet, le mouvement Femen constitue un groupe relativement homogène de jeunes femmes cis, blanches, sans handicap visible et correspondant, pour la plupart, aux standards de beauté occidentaux. Bien qu'aucune donnée sociodémographique ne soit accessible sur la composition du groupe militant, une consultation régulière des réseaux sociaux et du site internet du mouvement depuis 2016 permet tout de même d'affirmer que le groupe ne comprend aucune personne avec un handicap visible, aucune personne âgée et très peu de personnes racisées ou présentant une diversité corporelle. Ce faisant, il serait plus juste de soutenir que le projet de recherche porte sur le rapport des Québécois.es au corps, à la nudité et à la sexualité des jeunes femmes blanches n'étant pas en situation de handicap visible et correspondant aux standards de beauté occidentaux. Il serait ainsi nécessaire de réaliser des études sur les discours médiatiques portant sur le corps et la sexualité des femmes qui sont marginalisées.

Dans cette optique, une dernière limite a trait à la position sociale de la chercheuse. En effet, c'est le regard d'une femme blanche privilégiée qui s'est posé sur les données recueillies. Les biais inhérents à cette position pourraient influencer l'interprétation des données.

En dépit de ces limites, la présente étude constitue une première analyse des discours médiatiques québécois entourant le mouvement Femen dans

une perspective sexologique. Ainsi, les résultats de recherche ont permis d'observer qu'un regard patriarcal, colonialiste et hétéronormé est porté, au Québec, sur le corps et la sexualité des femmes.

CONCLUSION

En conclusion, l'analyse du discours médiatique québécois entourant le mouvement Femen révèle indéniablement que le corps, la nudité et la sexualité des femmes font l'objet d'un contrôle social. Si les Femen ne sont pas visées par des manifestations évidentes de *slut-shaming*, elles sont néanmoins souvent discréditées et leur agentivité sexuelle est fréquemment invisibilisée. La négation sexuelle peut par ailleurs être observée un peu partout dans les textes étudiés et la polarité des discours est, elle aussi, éloquente : même si une certaine proportion du discours analysé appuie les Femen, reste que la polémique autour du mouvement témoigne du fait qu'il est acceptable socialement d'exprimer son opinion sur ce que les femmes décident de faire de leur corps.

De surcroît, le discours médiatique démontre que ce contrôle est d'autant plus importante chez les femmes racisées, non-occidentales ou perçues comme des femmes « d'ailleurs ». Dans le même esprit, les résultats de recherche montrent que les réalités des personnes de la diversité sexuelle et de genre sont réduites au silence.

Ce faisant, on peut conclure que le discours médiatique québécois entourant le mouvement Femen révèle un regard patriarcal, colonialiste et hétéronormé sur le corps et la sexualité des femmes.

Comme ce regard discriminatoire à l'égard des femmes peut avoir des impacts négatifs sur leur sexualité et leurs conditions de vie, la poursuite

d'une éducation à la sexualité dans une perspective positive et égalitaire s'avère nécessaire. Les conclusions émises à la suite de l'analyse des données recueillies démontrent également l'importance de continuer les recherches sur l'agentivité sexuelle des femmes dans une perspective qui permet limiter les jugements moraux sur leurs comportements sexuels et de plutôt s'intéresser aux barrières systémiques qui nuisent à leur bien-être sexuel.

ANNEXE A

LISTE DES TEXTES DU CORPUS

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Devoir_130114	Le Devoir	Agence France- Presse	Compte -rendu	O	Éthique et religions	Femen se dénude au Vatican
Devoir_130531	Le Devoir	Agence France- Presse	Compte -rendu	N	Le Monde	Tunisie - Nouvelles accusations contre la Femen détenue
Devoir_130722	Le Devoir	Agence France- Presse	Filet	N	Le Monde	Les locaux des Femen à Paris endommagés par un incendie
Devoir_131003	Le Devoir	Martine Delvaux	Tribune libre	O	Idées	Le corps-à-corps des Femen
Devoir_131005	Le Devoir	Le Devoir	Filet	N	Actualit és	Femen : faux pas d'un chroniqueur du JdeM
Devoir_131026	Le Devoir	Louise- Maude Rioux Soucy	Intervie w	O	Dossier	DES FILLES FABRIQUEES? Femen, ou l'art de combattre le feu par le feu
Devoir_131220	Le Devoir	Agence France- Presse	Filet	N	Le Monde	Une Femen sur la place Saint-Pierre
Devoir_140301	Le Devoir	Christian Rioux	Compte -rendu	O	Actualit és	Ces Femen par qui le scandal arrive
Devoir_140509	Le Devoir	Hélène Buzzetti	Compte -rendu	O	Actualit és	Les Femen s'invitent chez les pro-vie
Devoir_140517	Le Devoir	Marie-Pier Frappier	Compte -rendu	N	Le Monde	Au nom de tous les seins
Devoir_140718	Le Devoir	Agence France- Presse	Filet	O	Le Monde	France - Des Femen au Sénat
Devoir_140731	Le Devoir	Marie-Pier Frappier	Compte -rendu	N	Actualit és	Femen, tant qu'il le faudra

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journal	Ill	Section	Titre
Devoir_150324	Le Devoir	Hélène Buzzetti	Filet	N	Actualités	Les Femen s'invitent dans le débat sur C-51
Devoir_150501	Le Devoir	La Presse Canadienne	Filet	N	Actualités	Une militante Femen fait irruption à l'Assemblée nationale
Devoir_150505	Le Devoir	Catherine Lalonde	Interview	O	Actualités	Femen - Corps de femme, corps de combat
Devoir_150506	Le Devoir	André Sauvé	Courrier	N	Lettres	Un préjugé de moins
Devoir_161201	Le Devoir	Stéphane Baillargeon	Compte-rendu	O	Actualités	Procès - L'arrestation, le miroir et la Femen
Devoir_161205	Le Devoir	Jean Leclerc	Courrier	N	Lettres	Du droit d'être Femen
Devoir_170322	Le Devoir	Stéphane Baillargeon	Compte-rendu	O	Actualités	La Femen Neda Topaloski acquittée
Devoir_170608	Le Devoir	Le Devoir	Filet	O	Actualités	Protestation contre l'exploitation des femmes
GCM_120309	Le Droit	Agence France-Presse	Filet	O	Actualités	Des femmes contre la violence
GCM_130225	Le Soleil	Agence France-Presse	Compte-rendu	N	Le Monde	Élections en Italie Berlusconi assailli par des seins nus
GCM_130313	Le Quotidien	Agence France-Presse	Filet	O	Actualités	Deux "femen" seins nus pendant le conclave
GCM_130521	La Tribune	Agence France-Presse	Filet	N	Le Monde	Amina, Femen tunisienne, arrêtée pour des "gestes immoraux"
GCM_130530a	La Tribune	Bouazza Ben Bouazza	Compte-rendu	O	Le Monde	Des féministes manifestent les seins nus à Tunis

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journal	Ill	Section	Titre
GCM_130530b	Le Droit	Agence France- Presse	Filet	N	Actualit és	Trois Femen seins nus interpellées à Tunis
GCM_130601	Le Droit	Agence France- Presse	Filet	N	En bref	Les Femen seront jugées le 5 juin
GCM_130608	Le Quotidien	Patricia Rainville	Filet	N	Actualit és	Cachez ce sein...
GCM_130613	Le Soleil	Associated Press	Compte -rendu	O	Le Monde	Une peine "très sévère"
GCM_130627	La Voix de l'Est	Agence France- Presse	Compte -rendu	N	Le Monde	Tunisie: les Femen libérées
GCM_130726	Le Droit	Le Droit	Filet	O	Actualit és	DES MILITANTES PROTESTENT LES SEINS NUS
GCM_131002a	La Tribune	La Presse Canadienn e	Filet	N	National	Trois manifestantes seins nus perturbent l'Assemblée nationale
GCM_131002b	Le Nouvelliste	Alexandre Robillard	Compte -rendu	O	Actualit és	Au Salon bleu de l'assemblée nationale
GCM_131002c	Le Soleil	Jean- François Néron	Portrait	O	Actualit és	Le corps militant des Femen
GCM_131002d	Le Soleil	Jean- François Néron	Portrait	O	Actualit és	La petite-fille de Claire Bonenfant impliquée dans le mouvement
GCM_131002e	Le Soleil	Gilbert Leduc	Comme ntaire	O	Actualit és	Des seins "ostentatoires" au Salon bleu
GCM_131003a	Le Soleil	Jean- François Néron	Table ronde	N	Actualit és	Un geste « intéressant" Trois spécialistes estiment que l'action de Femen à Québec était appropriée
GCM_131003b	Le Nouvelliste	Stéphanie Laporte	Écho	O	Actualit és	L'humour de Stéphane Laporte

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
GCM_131005a	Le Quotidien	Myriam Ségal	Comme ntaire	N	Chroniq ue	Seins et desseins
GCM_131005b	Le Soleil	Normand Bourdon	Courrier	N	Carrefo ur des lecteurs	Ah! ces féministes!
GCM_131007	Le Soleil	Mylène Moisan	Comme ntaire	N	Actualit és	Femen ou l'art de se chercher une cause
GCM_131022	Le Quotidien	Jean-Paul Simard	Courrier	O	Votre opinion	MAUVAISE STRATÉGIE
GCM_131029	La Tribune	Jacynthe Nadeau	Portrait	N	Actualit és	Les Femen ne comptent pas se rhabiller
GCM_131231	Le Soleil	Olivier Parent	Compte -rendu	O	Actualit és	RETOUR SUR 2013
GCM_140113	Le Soleil	La Presse Canadienn e	Portrait	O	Actualit és	Un agenda chargé pour les Femen en 2014 Les Femen québécoises ont des projets pour 2014
GCM_140201	Le Soleil	Samuel Auger	Compte -rendu	O	Actualit és	60e Carnaval de Québec Une reine et un soulèvement
GCM_140202a	Le Soleil	Olivier Parent	Compte -rendu	O	Actualit és	Se dénuder pour dénoncer «l'esclavage stylisé»
GCM_140202b	Le Soleil	Olivier Parent	Filet	O	Actualit és	Rien contre la Revengeance des duchesses
GCM_140203	La Tribune	Agence France Presse	Filet	N	Le Monde	Des Femen lancent des petites culottes sur un archevêque
GCM_140204	Le Soleil	Valérie Gaudreau	Table ronde	N	Actualit és	Intervention des Femen au Carnaval
GCM_140405a	Le Quotidien	Le Quotidien	Brève	O	PHOTO DU JOUR	PHOTO DU JOUR
GCM_140405b	Le Soleil	Michel Corbeil	Filet	O	Élection s 2014	Élections 2014 Les Femen s'invitent dans la campagne libérale

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre jour	Ill	Section	Titre
GCM_140405c	La Tribune	Martin Ouellet	Compte -rendu	O	Québec 2014	Gestion canadienne de l'offre de la production laitière
GCM_140407	Le Nouvelliste	GD	Filet	O	Élection s 2014	ÉLECTIONS 2014
GCM_140509a	La Tribune	Martin Croteau	Compte -rendu	N	National	MANIFESTATION CONTRE L'AVORTEMENT
GCM_140509b	Le Droit	Lina Dib	Compte -rendu	O	Actualit és	Les Femen à une manif pro-vie
GCM_141128	Le Quotidien	Jean-Paul Simard	Courrier	O	Votre opinion	Un mouvement dépassé
GCM_141223	Le Soleil	Le Soleil	Brève	N	Actualit és	2014 EN 10 VIDÉOS
GCM_141226a	Le Quotidien	Agence France Presse	Compte -rendu	O	Actualit és	Dans la crèche Une « femen » s'exhibe sur la place Saint-Pierre
GCM_141226b	Le Soleil	Agence France Presse	Compte -rendu	O	Le Monde	Une femen saisit une figurine de Jésus
GCM_141227	Le Droit	Associated Press	Filet	N	Actualit és	Une Femen arrêtée à la place Saint-Pierre
GCM_141229	Le Nouvelliste	Stephane Laporte	Écho	O	Actualit és	L'humour de Stéphane Laporte
GCM_150324	Le Soleil	La Presse Canadienn e	Compte -rendu	N	Actualit és	Projet de loi C-51 Une Femen s'invite aux Communes
GCM_150501a	La Voix de l'Est	Patrice Bergeron	Compte -rendu	N	Actualit és	Le geste d'une Femen remet en question la sécurité au parlement Une Femen remet en question la sécurité au parlement
GCM_150501b	Le Quotidien	Alexandre Robillard	Filet	O	Actualit és	Une Femen déjoue la sécurité LA SÉCURITÉ REMISE EN DOUTE

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
GCM_150501c	Le Soleil	Simon Boivin	Compte -rendu	O	Actualit és	La sécurité à repenser
GCM_150502	Le Nouvelliste	Ginette Gagnon	Comme ntaire	O	Éditorial	Les poitrines barbouillées
GCM_150503	Le Soleil	Stéphane Laporte	Écho	N	Mon clin d'oeil	Mon clin d'oeil
GCM_150505	Le Nouvelliste	Jocelyne Richer	Compte -rendu	N	Actualit és	Intrusion d'une manifestante Femen au parlement
GCM_150515	La Voix de l'Est	Mélanie Marquis	Compte -rendu	O	Actualit és	Rassemblement anti- avortement à Ottawa Les Femen débarquent encore
GCM_151001a	Le Droit	Guillaume St-Pierre	Compte -rendu	O	Actualit és	Exposition au centre sportif de Gatineau La photo d'une Femen censurée
GCM_151001b	Le Droit	Patrick Duquette	Comme ntaire	O	Actualit és	Plus loin que la paire de seins
GCM_161201	Le Soleil	La Presse Canadienn e	Compte -rendu	O	Actualit és	ARRESTATION MUSCLÉE Une Femen réclame un arrêt des procédures
GCM_170713	Le Soleil	Agence France- Presse	Compte -rendu	N	Arts et spectacl es	Les Femen perturbent un concert de Woody Allen
Queb_110302	Journal de Montréal	Agence France- Presse	Compte -rendu	O	Nouvell es	Le concours "Gagne une Épouse" scandalise en Ukraine Seins nus contre un concours sexiste
Queb_110715	Journal de Montréal	Agence France- Presse	Filet	O	Nouvell es	ELLES RÉCLAMENT DE L'EAU CHAUDE
Queb_111101	Journal de Montréal	Agence France- Presse	Filet	O	Nouvell es	PETIT MÉNAGE CHEZ DSK

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Queb_111107	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Compte-rendu	<input type="radio"/>	Nouvelles	Des féministes au Vatican
Queb_120119	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	«L'UKRAINE N'EST PAS UN BORDEL»
Queb_120129	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	NUES CONTRE LES " GANGSTERS " DU FORUM DE DAVOS
Queb_120225	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	Seins nus contre le monde de la mode
Queb_120302	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	Femen attire l'attention
Queb_120401a	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	ELLES ÉCLIPSENT LA TOUR EIFFEL
Queb_120401b	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Votre argent	Lolos au trocadéro
Queb_120513	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	UN TROPHÉE TRÈS CONVOITÉ
Queb_120601	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	Femen dénonce la prostitution
Queb_120609	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	FEMEN S'INVITE À UN MATCH DE L'EURO
Queb_120611	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	Seins nus contre l'industrie du sexe
Queb_120712	24H	Agence France-Presse	Filet	<input type="radio"/>	Nouvelles	TOUT UN ACCUEIL POUR LE PATRIARCHE RUSSE

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Queb_130114	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Topless pour l'Angelus
Queb_130127	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	N	Nouvelles	POUR SENSIBILISER AU SORT DES FEMMES
Queb_130209	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Contre le tourisme sexuel
Queb_130213	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	OUTRAGE À NOTRE-DAME DE PARIS Le FEMEN débarque à Notre-Dame de Paris
Queb_130324	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Femen contre la pornographie
Queb_130404	Journal de Québec	Agence France-Presse	Brève	O	Nouvelles	PASSANT MÉCONTENT
Queb_130407	Journal de Québec	Agence France-Presse	Compte-rendu	O	Nouvelles	La Femen Amina menacée de mort
Queb_130530	24H	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Une première dans le monde arabe Des femen en tunisie
Queb_130602	Journal de Montréal	Louis-Philippe Messier	Compte-rendu	O	Nouvelles	Une activiste Femen perturbe une réunion Rencontre islamiste à laquelle participait un ancien premier ministre tunisien
Queb_130613	24H	Agence France-Presse	Compte-rendu	O	Nouvelles	Prison pour des membres de Femen
Queb_130627	Journal de Québec	Agence France-Presse	Compte-rendu	O	Nouvelles	Les trois Femen libérées

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Queb_130716	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Filet	O	Votre vie	MARIANNE INSPIRÉE DES FEMEN
Queb_130722	Journal de Montréal	Agence France-Presse	Compte-rendu	O	Nouvelles	Les locaux des Femen endommagés par un incendie
Queb_130728	Journal de Québec	Agence France-Presse	Compte-rendu	N	Nouvelles	Femen malmené
Queb_130729	Journal de Québec	Agence France-Presse	Compte-rendu	O	Nouvelles	Amendes et oeil au beurre noir Les trois Femen libérées de prison
Queb_130819	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Trois militantes des Femen battues en Ukraine
Queb_130821	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	Amina Sboui quitte Femen
Queb_130901	Journal de Montréal	Lise Ravary	Filet	O	Nouvelles	En bref
Queb_130905	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	N	Arts et spectacles	Les coulisses des femen et leur ancien " gourou "
Queb_131002a	24H	Agnès Chapsal	Compte-rendu	O	Nouvelles	Contre le crucifix à l'Assemblée nationale Trois militantes font irruption seins nus
Queb_131002b	Journal de Montréal	Richard Martineau	Commentaire	O	Nouvelles	Les boules à l'air
Queb_131002c	Journal de Montréal	Charles Lecavalier	Compte-rendu	O	Nouvelles	Seins nus contre le crucifix à l'Assemblée nationale
Queb_131002d	Journal de Montréal	Jocelyn Trottier	Courrier	O	Nouvelles	AU SUJET DE LA LA MANIFESTATION SEINS NUS DE FEMEN

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Queb_131003a	Journal de Montréal	Denise Bombardier	Comme ntaire	N	Votre opinion	" Crucifix, décâlisse! "
Queb_131003b	Journal de Montréal	Michel Beaudry	Comme ntaire	N	Nouvell es	Stratégie
Queb_131003c	Journal de Montréal	Camille Laurin-Desjardins	Portrait	O	Nouvell es	Les Femen, un mouvement en expansion au Québec
Queb_131003d	Journal de Montréal	Camille Laurin-Desjardins	Portrait	O	Nouvell es	SEINS NUS POUR FAIRE PASSER LEUR MESSAGE
Queb_131005a	Journal de Montréal	Michel Beaudry	Comme ntaire	O	Nouvell es	Dans le trafic
Queb_131005b	Journal de Montréal	Camille Desrosiers	Revue de presse	O	Weekend	TWEETS DE LA SEMAINE
Queb_131010	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvell es	Des Femen à la défense de l'avortement
Queb_131013	Journal de Québec	Agence France-Presse	Brève	O	Nouvell es	Les Femen s'entraînent à Madrid
Queb_131030	Journal de Québec	Lise Ravary	Comme ntaire	O	Opinion s	Éloge de la maternité
Queb_131202	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvell es	Des Femen urinent sur la photo du président
Queb_131220	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvell es	«Noël est annulé» crie une Femen
Queb_131228	Journal de Québec	Lise Ravary	Revue de presse	O	Opinion s	En rappel
Queb_140201	Journal de Québec	Catherine Bouchard	Compte -rendu	N	Nouvell es	La reine Mélissa Dumont couronnée

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Queb_140210	Journal de Québec	Kathryne Lamontagne	Compte- rendu	O	Nouvelles	Pas néfaste pour l'image de la femme
Queb_140405	Journal de Québec	Journal de Québec	Filet	O	Nouvelles	Deux Femen s'invitent au point de presse de Couillard
Queb_140509a	Journal de Montréal	Tony Caldwell	Filet	O	Nouvelles	Deux Femen troublent un rassemblement antiavortement
Queb_140509b	Journal de Québec	Dominique La Haye	Compte- rendu	O	Nouvelles	Deux Femen coupent la parole au cardinal Lacroix
Queb_140606a	Journal de Montréal	Sébastien St-Jean	Filet	O	Nouvelles	Des Femen au Grand Prix
Queb_140606b	Journal de Québec	Agence France- Presse	Filet	O	Nouvelles	Une Femen «tue» Vladimir Poutine
Queb_140608	Journal de Québec	Joel Lemay	Filet	O	Nouvelles	Les Femen se montrent au Festival du Grand Prix à Montréal
Queb_140817	Journal de Québec	Agence QMI	Critique	O	Arts et spectacles	Qui sont les FEMEN ?
Queb_141003	Journal de Québec	Jean-François Racine	Critique	O	Arts et spectacles	Féminisme radical
Queb_141016	Journal de Québec	Agence France- Presse	Compte- rendu	N	Nouvelles	CONDAMNÉE POUR AVOIR DÉTRUIT LA STATUE DE POUTINE
Queb_141227	Journal de Montréal	Agence France- Presse	Compte- rendu	N	Nouvelles	Elle pourrait être jugée au Vatican
Queb_141228	Journal de Montréal	Agence France- Presse	Filet	O	Nouvelles	Une femen libérée

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journal	Ill	Section	Titre
Queb_150324a	Journal de Montréal	Agence QMI	Filet	N	Nouvelles	UNE MILITANTE FEMEN EXPULSÉE DU PARLEMENT
Queb_150324b	Journal de Québec	Dominique La Haye	Compte-rendu	N	Nouvelles	Femen expulsée du Parlement
Queb_150416	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	ATTAQUE AUX CONFETTIS À LA CONFÉRENCE DE LA BCE
Queb_150501a	Journal de Montréal	Simon Clark	Filet	O	Nouvelles	Une Femen s'invite à une conférence de la ministre David
Queb_150501b	24H	Agence QMI	Filet	O	Nouvelles	UNE FEMEN S'INVITE À LA CONFÉRENCE DE DAVID
Queb_150501c	Journal de Québec	Journal de Québec	Filet	O	Nouvelles	UNE FEMEN S'INVITE AUX CÔTÉS DE LA MINISTRE DAVID
Queb_150502	Journal de Québec	Agence France-Presse	Filet	O	Nouvelles	LE 1ER MAI DE MARINE LE PEN PERTURBÉ PAR LES FEMEN
Queb_150505a	Journal de Montréal	Mathieu Bock-Côté	Commentaire	O	Opinions	Les Femens en délire
Queb_150605b	24H	24H	Filet	N	Nouvelles	FEMEN FRAPPE ENCORE
Queb_150605c	Journal de Montréal	Dominique Scali	Compte-rendu	O	Nouvelles	Une Femen dénonce la rude intervention des agents
Queb_150605d	Journal de Québec	Agence QMI	Filet	O	Nouvelles	COUP D'ÉCLAT DES FEMEN AU GRAND PRIX DE MONTRÉAL
Queb_150606	Journal de Montréal	Agence QMI	Filet	O	Nouvelles	Les agents ont-ils perdu leur sang-froid ?
Queb_150620	Journal de Montréal	Dominique Scali	Interview	O	Nouvelles	Son corps est son arme

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre jour	Ill	Section	Titre
Queb_150914	Journal de Montréal	Journal de Montréal	Filet	O	Le Monde	DES FEMEN AU SALON DE LA FEMME MUSULMANE
Queb_160605	Journal de Montréal	Marie-Christine Noël	Compte- rendu	N	Actualités	Les FEMEN vont récidiver pendant le Grand Prix
Queb_161109	Journal de Québec	Hugo Duchaine	Compte- rendu	O	Actualités	Une Femen de Montréal à New York
Queb_161118	Journal de Montréal	Michaël Nguyen	Compte- rendu	O	Actualités	Retrait d'accusations contre une Femen
Queb_161201	Journal de Montréal	Journal de Montréal	Filet	O	Actualités	UNE FEMEN VEUT FAIRE ANNULER SON PROCÈS
Queb_161203	Journal de Montréal	Magalie Lapointe	Compte- rendu	O	Actualités	La Femen arrêtée à New York ne sera pas accusée
Queb_170118	Journal de Québec	Journal de Québec	Filet	O	Actualités	Une Femen espagnole met en pratique les «conseils» du président élu
Queb_170322	Journal de Montréal	Michaël Nguyen	Compte- rendu	N	Actualités	Une Femen acquittée de tapage et de méfait
Queb_170608a	Journal de Montréal	Journal de Montréal	Filet	O	Actualités	UNE FEMEN S'INVITE À LA PLACE DU 50E
Queb_170608b	Journal de Québec	Louis Butcher	Compte- rendu	O	Sports	LES FESTIVITÉS SONT LANCÉES
Metro_130521	Métro	AP	Compte- rendu	O	Le Monde	La police arrête la Femen tunisienne
Metro_130530	Métro	AP	Revue de presse	O	Le Monde	Le monde en bref
Metro_130531	Métro	AP	Compte- rendu	O	Le Monde	La FEMEN tunisienne reste incarcérée
Metro_130606	Métro	AP	Filet	O	Le Monde	FEMEN en Tunisie. Trois autres militantes expulsées sans procès du territoire

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Metro_130613	Métro	AP	Compte -rendu	O	Le Monde	Prison pour les Femen
Metro_130627	Métro	AP	Brève	N	Le Monde	Les trois Femen sont libérées
Metro_130719	Métro	AP	Filet	N	Le Monde	Nouvelles accusations contre Amina
Metro_130723	Métro	AP	Filet	O	Le Monde	Une Femen à nouveau accusée
Metro_130802	Métro	AP	Brève	N	Le Monde	Libération de la militante Femen
Metro_130821	Métro	Métro	Brève	O	Le Monde	Amina quitte le groupe Femen
Metro_131224	Métro	Métro	Comme ntaire	N	Actualit és	LES MÉTRO D'OR 2013 S'EXPOSENT
Metro_140509	Métro	La Presse Canadienn e	Compte -rendu	O	Actualit és	Les Femen provoquent des pro-vie
Metro_140523	Métro	Émilie Bergeron	Critique	O	Actualit és	Féminisme paradoxal
Metro_140710	Métro	AP	Brève	O	Le Monde	Une nudité qui peut coûter cher
Metro_140801	Métro	Roxane Léouzon	Filet	N	Weeken d	Je suis FEMEN
Metro_150324	Métro	La Presse Canadienn e	Filet	N	Actualit és	Une Femen expulsée des Communes
Metro_150501	Métro	Alexandre Robillard	Brève	N	Actualit és	Une Femen au parlement
Metro_150505	Métro	La Presse Canadienn e	Brève	O	Actualit és	Femen au parlement
Metro_150515	Métro	La Presse Canadienn e	Filet	N	Actualit és	Coup d'éclat des Femen
Metro_150605	Métro	Yves Provencher	Brève	N	Actualit és	Des Femens s'invitent à la fête du Grand Prix

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Metro_161201	Métro	La Presse Canadienn e	Brève	O	Actualit és	Femen accusée à Montréal
Metro_170322	Métro	Hamza Aboueloua faa	Brève	O	Actualit és	Militante FEMEN acquittée
Presse_120922 a	La Presse	Marc Thibodeau	Portrait	O	Le Monde	Femen prend racine en France
Presse_120922 b	La Presse	Marc Thibodeau	Portrait	O	Le Monde	La nudité, pourquoi?
Presse_130330 a	La Presse	Agence France- Presse	Filet	N	Le Monde	Cyberattaque
Presse_130330 b	La Presse	Nathalie Collard	Table ronde	N	Arts	Tout le monde tout nu
Presse_130405	La Presse	Agence France- Presse	Brève	N	Le Monde	Seins nus contre l'islamisme
Presse_130530	La Presse	Agence France- Presse	Compte -rendu	N	Le Monde	Trois membres de Femen arrêtées seins nus
Presse_130605	La Presse	Nathalie Petrowski	Portrait	O	Arts	Les seins politiques de Xenia
Presse_130607	La Presse	Rima Elkouri	Comme ntaire	O	Actualit és	Que cachent ces seins?
Presse_130615	La Presse	Nathalie Petrowski	Portrait	O	Arts	Trois blondes engagées
Presse_130722	La Presse	Agence France- Presse	Brève	O	Le Monde	Incendie dans les locaux de Femen
Presse_130906	La Presse	Nathalie Collard	Critique	O	Le Monde	Militantes ou manipulées?
Presse_131002 a	La Presse	Paul Journet	Filet	O	Actualit és	LE FEMEN S'ATTAQUE AU Crucifix
Presse_131002 b	La Presse	Nathalie Petrowski	Comme ntaire	O	Arts	En calvaire contre le crucifix

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre journ	Ill	Section	Titre
Presse_131003	La Presse	Alain Thiffault	Courrier	O	Débats	À bien y penser
Presse_131004	La Presse	Alain Dubuc	Comme ntaire	N	Débats	Emplois et intermède mammaire
Presse_131005	La Presse	Stéphane Laporte	Comme ntaire	N	Actualit és	À quel sein se vouer?
Presse_131008	La Presse	Danielle Béchard	Courrier	N	Débats	À bien y penser
Presse_131102	La Presse	Boucar Diouf	Comme ntaire	N	Débats	Les guerrières pas de brassière
Presse_131116	La Presse	Denis Wong	Brève	O	Actualit és	Les FEMEN au Palais des congrès
Presse_140509	La Presse	Martin Croteau	Compte -rendu	N	Politiqu e	Manifestation antiavortement
Presse_140521	La Presse	Rima Elkouri	Critique	O	Actualit és	Un macho dans le placard
Presse_140524	La Presse	André Duchesne	Critique	O	Cinema	Les forces contradictaires
Presse_140726	La Presse	Mario Cloutier	Critique	O	Cinema	Je suis Femen
Presse_140802	La Presse	Mario Cloutier	Critique	O	Cinema	Les vraies Femen
Presse_150211	La Presse	Nicolas Bérubé	Compte -rendu	O	Le Monde	PROCÈS DE L'«AFFAIRE DU CARLTON»
Presse_150318	La Presse	Rima Elkouri	Comme ntaire	O	Actualit és	La femme sous le niqab
Presse_150324	La Presse	Joe I- Denis Bellavance	Compte -rendu	O	Politiqu e	PROJET DE LOI ANTITERRORISTE
Presse_150501	La Presse	Martin Croteau	Compte -rendu	O	Actualit és	Femen à l'Assemblée nationale
Presse_150502	La Presse	Agence France- Presse	Filet	O	Le Monde	Des Femen perturbent un discours de Le Pen
Presse_150516	La Presse	Stéphane Laporte	Comme ntaire	O	Actualit és	Cachez les seins de Picasso

Nom de fichier	Journal	Auteur.e	Genre jour	III	Section	Titre
Presse_150605	La Presse	La Presse	Brève	N	Montréal I Plus	Des FEMEN aux festivités du grand prix
Presse_150610	La Presse	Kanica Saphan	Courrier	O	Débats	Des potiches consentantes

ANNEXE B
GRILLE DE CODIFICATION

Codes		Fichier	Réf.
1 Les Femen ne sont pas associées aux stéréotypes féminins			
1.1 Les Femen sont considérées comme des militantes féministes	Références aux Femen	201	837
	Les Femen sont courageuses	2	3
	Les Femen sont révolutionnaires	4	5
	Les Femen sont féministes	4	5
1.2 Femen est un mouvement organisé	Les actions des Femen font l'objet de préparation	9	12
	Les Femen s'organisent, débattent et évoluent	7	10
	L'adhésion au mouvement	5	7
1.3 Femen en action	Description des actions	153	263
	Les Femen agissent et mettent leur corps en danger	7	18
	Résistance des Femen	8	9
	Les actions des Femen sont de nature politique	6	9
	Les Femen exercent leur liberté d'expression	12	16
1.4 Les Femen sont entendues	Citations des Femen	67	162
	Les Femen ont quelque chose à dire	6	8
	Revendications	114	180
2 Le pouvoir d'agir des femmes sur leur corps est reconnu			
	Défense des droits des femmes	2	2

Codes		Fichier	Réf.
2.1 Les femmes résistent aux injustices qui les touchent	La banalisation de la violence sexuelle est dénoncée	1	1
	Les Femen livrent un message de leadership, d'émancipation et de prise de pouvoir	1	1
	Un spectacle avec des propos humoristiques sur la sexualité des femmes	1	1
	Xenia a pris sa revanche sur la petite fille soumise du passé	1	1
2.2 La réappropriation du corps	La nudité des Femen est subversive	9	16
	Les Femen utilisent leur corps comme une arme	5	6
	Les Femen utilisent leur corps pour passer un message	4	6
	Les femmes font ce qu'elles veulent avec leur corps	4	5
2.3 Les seins nus des femmes dans l'espace public sont acceptés	Les seins nus des Femen sont moins scandaleux que certaines réactions à leur égard	6	8
	Les seins nus en public devraient être légalisés	1	1
	Les seins nus ne devraient pas être censurés	5	12
	Les seins des Femen ne devraient pas être sexualisés	14	16
2.4 Discours sur le rapport des femmes à leur corps	La honte des femmes par rapport à leur corps	4	4
	Réticences à l'idée de militer seins	4	4

Codes	Fichier	Réf.	
nus			
Manifester seins nus permet de prendre le contrôle de son propre corps	6	8	
3 Le corps des femmes fait l'objet de contrôle			
3.1 Les limitations imposées aux femmes	Pression sociale	2	2
	Les Femen manifestent pacifiquement et ne représentent pas un danger	5	5
	Double standard	3	3
	Commentaires sur les seins des Femen	1	2
	Il y a un lien entre les femmes qui se recouvrent en entier et celles qui se dénudent	3	3
	Le corps des femmes fait l'objet de jugements	1	2
	Références aux caractéristiques physiques des Femen	18	26
	Références à la tenue vestimentaire des femmes musulmanes	2	2
	Clichés et propos essentialistes sur les femmes	8	12
3.2 Le corps des femmes est instrumentalisé	Le corps des femmes vend	6	11
	Concours où le prix est une rencontre avec une femme	1	1
	Les actions politiques des femmes sont récupérées	3	6

Codes		Fichier	Réf.
3.3 Les seins des femmes sont sexualisés	Les seins sont des objets de fantasmes masculins	9	14
	Les seins nus peuvent être montrés dans certains contextes seulement	7	9
3.4 Discours sur l'accès à l'avortement	Propos critiquant de droit à l'avortement	4	5
3.5 Violence patriarcale	Exemples de violence des hommes à l'égard des femmes	5	5
3.6 Un regard différencié est posé sur les femmes racisées	L'importance accordée à l'origine des militantes Femen	4	4
	C'est plus payant politiquement de critiquer le port du niqab que de déclencher une commission d'enquête les femmes autochtones disparues ou assassinées	1	1
	L'interdiction du niqab stigmatise toute une population	1	1
	L'interdiction du port du voile pose problème	1	1
	Une femme porte le niqab par choix et préfère penser par elle-même	1	2
	Dalila Awada sait endormir les critiques au voile	1	1
	Il n'est pas déraisonnable d'interdire le port du niqab à certains endroits	1	1
	Le niqab ou le hijab est un symbole d'aliénation féminine	2	3
	Les féministes devraient lutter contre le foulard musulman	2	2

Codes		Fichier	Réf.
	On ne peut critiquer le Hijab alors qu'on peut critiquer le crucifix	2	2
	Toutes les femmes qui portent le niqab sont opprimées	1	1
	Les actions des Femen n'ont pas lieu d'être au Québec	8	10
	Les femmes non occidentales comme victimes	4	4
4 Condescendance, paternalisme et manifestations de dérivatisation sexuelle			
	Condescendance envers les Femen ou autres femmes qui montrent leur corps	3	5
	Les agents de sécurité manquent de galanterie	1	1
	On dit quoi faire aux Femen	5	7
	Manifestations de dérivatisation sexuelle	9	15
5 La nudité des Femen dérange			
5.1 Les Femen sont ridiculisées	Jeux de mot et propos moqueurs sur les Femen	10	11
	Les Femen sont dénigrées	7	12
	Les Femen sont qualifiées d'hystériques ou autres termes relevant de la folie	5	8
5.2 Les actions sont choquantes et provocantes	Les actions des Femen sont provocantes et choquantes	12	16
	Les actions des Femen suscitent la stupéfaction et l'embarras	7	7

Codes		Fichier	Réf.
5.3 Les seins nus dans l'espace public sont grossiers et vulgaires	Les Femen sont accusées de gestes immoraux - actes obscènes - grossière indécence	14	15
	Les Femen sont traitées d'exhibitionnistes	14	18
	Les Femen sont vulgaires	3	4
	Les femmes sont critiquées lorsqu'elles montrent leurs seins	2	2
	Les seins nus en public ne devraient pas être légalisés	1	1
	On cherche à couvrir le corps des Femen	9	9
5.4 Les réactions face aux actions des Femen sont démesurées et parfois violentes	Des réactions démesurées	3	4
	Violence envers les Femen	28	44
	Interventions rapides des agent.e.s de sécurité	29	33
	Interventions de la sécurité – usage de la force	22	31
	Les réactions démesurées aux actions des Femen démontrent leur nécessité	8	14
5.5 Certains contextes sont encore plus dérangeants	Les actions des Femen sont plus graves lorsqu'elles se tiennent dans des lieux sacrés	5	5
	Les enfants ne devraient pas être exposés aux actions des Femen	7	9
6 Manifester seins nus nuit à la légitimation du mouvement Femen			
6.1 Les Femen font l'objet d'un débat	Les Femen rendent sceptique-perplexe	3	4

Codes	Fichier	Réf.	
	Appuis	11	13
	Le discours des Femen manque de profondeur	8	10
	Les causes que défendent les Femen sont aussi variées que farfelues	3	6
	Les positions des Femen sont trop radicales	2	2
	Il y a une incohérence entre le moyen utilisé et le but poursuivi	9	10
	La nudité des Femen est critiquée	2	3
	Le mode d'action des Femen n'est pas le meilleur moyen de protester	2	2
	Critiques - Les pratiques du groupe Femen sont critiquées	2	3
	Critiques - Le public n'appuie pas les Femen	11	13
	Les actions des Femen sont condamnées	3	6
	Certaines personnes appuient les Femen alors que d'autres les critiquent	9	11
	Des organisations ne se prononcent pas publiquement sur les Femen	3	4
	Les féministes et autres groupes sociaux ont des réserves par rapport aux Femen	6	7
	Les actions des Femen sont nécessaires, même au Québec	6	7
	Les actions des Femen changent-	6	10

Codes		Fichier	Réf.
6.2 L'efficacité des actions est remise en question	elles vraiment quelque chose		
	Les actions des Femen ne sont d'aucune efficacité	6	8
	Les actions des Femen nuisent à la cause des femmes	4	5
	Les actions des Femen sont efficaces	9	9
	Les Femen n'arrivent pas à passer leur message	11	16
	Les Femen réussissent à passer leur message	5	5
6.3 L'attention médiatique accordée aux Femen est remise en question	Les actions des Femen attirent l'attention médiatique	20	25
	La visibilité est plus importante que la lutte et le discours politique	15	20
	Les Femen attirent les médias seulement parce qu'elles correspondent aux standards de beauté	4	4
	On accorde trop d'attention aux Femen	5	5
7 La dépolitisation du corps des femmes			
	Les actions des Femen manquent de respect	1	1
	Les Femen sont émouvantes	1	1
	Les actions des Femen sont prises avec humour et légèreté	13	13
	Le refus de l'étiquette de féministe	4	6
	Les actions des Femen relèvent du	9	11

Codes	Fichier	Réf.
	spectacle	
8 Le discours sur la prostitution		
	Il n'est pas socialement acceptable d'avoir recours aux services de prostituées	2 5
	La lutte contre le tourisme et l'exploitation sexuelle	37 56
	La prostitution connotée négativement	6 7
9 Références aux hommes		
	Inclusion des hommes au mouvement Femen	3 4
	Parallèles avec les hommes	4 4
	Regard des hommes sur les femmes	3 4
	Rôle d'un homme dans la fondation du groupe Femen	9 15
	Les Femen se sont libérées de l'emprise d'un homme	4 4

ANNEXE C

TABLEAU ANALYSE DÉTAILLÉE

Titre de l'article		
Aspects	Questions	Notes
Contexte	Pourquoi cet article a-t-il été sélectionné ? Qu'a-t-il de typique?	
	Quel est le sujet général de cet article?	
	Qui est l'auteur.e.? Quelle est sa position, son statut au sein du journal? Qu'a-t-elle l'habitude de couvrir?	
	Quelle était l'occasion qui mené à la rédaction de cet article?	
	Dans quelle section l'article se retrouve-t-il?	
Surface du texte	Y a-t-il une photo qui accompagne l'article?	
	Quels sont les titres et sous-titres?	
	Comment l'article est-il structuré en unité de sens?	
	Quels sont les sujets traités dans l'article? (L'article est un fragment de quels éléments de discours?)	
	Comment les sujets sont reliés entre eux ? (quel enchevêtrement d'éléments de discours?)	
Significations rhétoriques	Quelle sorte et quelle forme d'argumentation sont utilisées? Quelle stratégie d'argumentation?	
	Quelle logique est sous-jacente à la composition de l'article?	

	Quelles implications et allusions sont présentes dans l'article?	
	Quel symbolisme collectif est utilisé (stats, caricatures, photos, graphiques)	
	Quelles expressions, clichés sont utilisés?	
	Quel est le vocabulaire et le style?	
	Quels sujets sont mentionnés et comment sont-ils décrits?	
	À quoi fait-on référence (référence à la science?)	
Contenu et affirmation idéologique	Quel concept humain l'article présuppose-t-il?	
	Quel concept sociétal l'article présuppose-t-il?	
	Quel concept technologique (si pertinent) l'article présuppose-t-il?	
	Quelle perspective à propos du future l'article apporte-t-il?	
Autres particularités de l'article		
Position du discours et message global de l'article		

*Ce tableau est une traduction libre du tableau présenté par Jager et Maier (2016) à la page 130 du livre *Methods of Critical Discourse studies (3rd edition)*.

RÉFÉRENCES

- Al-Kassim, D. (2018). Feminist Pornocracy? Femen and The Politics of Resistant Nudity. *Cultural Critique*, 100, 111-133. <https://www.muse.jhu.edu/article/706916>.
- Aulombard N. (2019). *Défier la sexualisation du regard. Analyse des démarches contestataires des FEMEN et du post-porn*. [Thèse de doctorat, Université de Lyon]. HAL. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02337872>
- Al-Mahadin, S. (2015). Do Muslim Women Need Saving? Making (Non)sense of FEMEN's Ethico-Aesthetics in the Arab World. *Women's Studies in Communication*, 38, 388–392. DOI: 10.1080/07491409.2015.1088289
- Armstrong, E. A., Hamilton, L. T., Armstrong, E. M., et Seeley, J. L. (2014). "Good Girls": Gender, Social Class, and Slut Discourse on Campus. *Social Psychology Quarterly*, 77(2), 100–122. DOI: 10.1177/0190272514521220
- Athanassiou, C., Bury, J. (2014). On caretakers, rebels and enforcers: The gender politics of Euro 2012. *European Journal of Women's Studies*, 21(2), 148–164. DOI: 10.1177/1350506813507715
- Attwood, F. (2007). Sluts and Riot Grrrls: Female Identity and Sexual Agency. *Journal of Gender Studies*, 16(3), 233-247.
- Azuélos, T., Rochepeau, R. et Shevchenko, I. (2020). *Prénom : Inna (tome 1) - Une enfance ukrainienne*. Futuropolis.
- Azuélos, T., Rochepeau, R. et Shevchenko, I. (2020). *Prénom : Inna (tome 2) – La naissance d'une Femen*. Futuropolis.
- Bard, C. (2014). « Mon corps est une arme », des suffragettes aux Femen. *Les Temps Modernes*, 678(2), 213-240. DOI: 10.3917/lm.678.0213

- Bay-Cheng, L. Y.(2015). The Agency Line: A Neoliberal Metric for Appraising Young Women's Sexuality. *Sex Roles*, 73, 279–291. DOI 10.1007/s11199-015-0452-6
- Bay-Cheng, L. Y.(2019). Agency Is Everywhere, but Agency Is Not Enough: A Conceptual Analysis of Young Women's Sexual Agency. *The Journal of Sex Research*, 56(4-5), 462-474. DOI: 10.1080/00224499.2019.1578330
- Betlemidze, M. (2015). Mediatized Controversies of Feminist Protest: FEMEN and Bodies as Affective Events. *Women's Studies in Communication*, 28, 374-379. DOI: 10.1080/07491409.2015.1089103
- Bergeron, M. (2020). *Tombée médiatique : se réappropriier l'information*. Somme toute.
- Blais, M. et Dupuis-Déri F. (2015). *Le mouvement masculiniste au Québec : l'anti- féminisme démasqué*. Les éditions du remue-ménage
- Bouton, E. (2015). *Confession d'une ex-femen*. Éditions du moment.
- Cahill, A. (2011). *Overcoming Objectification: A Carnal Ethics*. Routledge.
- Cantin, V. (2022). Mobilisation en faveur de l'allaitement au Centre Eaton. *Le Devoir*. Récupéré le 4 avril de <https://www.ledevoir.com/societe/691881/rassemblement-au-centre-eaton-l-allaitement-ca-doit-se-faire-partout>
- Cense, M. (2019). Rethinking sexual agency: proposing a multicomponent model based on young people's life stories. *Sex Education*, 19(3), 247-262. DOI: 10.1080/14681811.2018.1535968
- Channell, E. (2014). Is sextremism the new feminism? Perspectives from Pussy Riot and Femen. *Nationalities Papers*, 42(4), 611-614. DOI : 10.1080/00905992.2014.917074

- Chevrette, A. et Hess, A. (2019). The FEMEN body can do everything": Generating the agentic bodies of social movement through internal and external rhetorics. *Communication Monographs*, 86(4), 416-437. DOI: 10.1080/03637751.2019.1595078
- Colpean, M. (2020). Muslim women against FEMEN: Asserting agency in online spaces. *Journal of International and Intercultural Communication*, 13(3), 274-290, DOI: 10.1080/17513057.2019.1620837
- Cott, N. (1978). Passionlessness: An Interpretation of Victorian Sexual Ideology, 1790-1850 *The University of Chicago Press*, 4(2), 219-236.
- Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1(8). <http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>
- Dalibert, M. (2020). From Ni putes ni soumises to #metoo in the French press: Between the hegemony of Whiteness and the Otherness of Muslims. *French Cultural Studies*, 32(3), 235–250. DOI : 10.1177/09571558211021704
- Dalibert, M. et Quemener, N. (2014). Femen, l'émancipation par les seins nus ?. *Hermès, La Revue*, 69(2), 169-173. <https://doi.org/10.3917/herm.069.0169>
- Dalibert M. et Quemener N. (2016). Femen. La reconnaissance médiatique d'un féminisme aux seins nus. *Mots. Les langages du politique*, 111, 83-102. DOI : 10.4000/mots. 22373
- Davis, K. (2016). Bared breasts and body politics. *European Journal of Women's Studies*, 23(3), 233–236. DOI: 10.1177/1350506816650860
- D'Emilio, J. et Freedman, E. B. (1997). *Intimate matters a history of sexuality in America*. The University of Chicago Press.

- Delvaux, M. (2013). *Les filles en série. Des Barbies aux Pussy Riot*. Les éditions du remue-ménage.
- Dragotto, F., Giomi, E. et Melchiorre, S. M. (2020). Putting women back in their place. Reflections on slut-shaming, the case Asia Argento and Twitter in Italy. *International Review of Sociology*, 30(1), 46-70. DOI: 10.1080/03906701.2020.1724366
- Dufranne, M. (2014). *Journal d'une FEMEN*. Le lombard.
- Dumont, S. (2016). *Regards sur le mouvement Femen, ses actions et ses paradoxes*. [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. <http://hdl.handle.net/1866/18844>
- Eileraas, K. (2014). Sex(t)ing Revolution, Femen-izing the Public Square: Aliaa Magda Elmahdy, Nude Protest, and Transnational Feminist Body Politics. *Journal of Women in Culture and Society*, 40(1), 40-52. DOI: 132.208.246.237
- El Fani, N. et Fourest, C. (réalis.). (2013). *Nos seins, nos armes*. Nilaya Productions.
- Fauré, C. (2013). Le planisphère des Femen. *Les temps modernes*, 3(674-675), 377-388. DOI : 10.3917/lm.674.0377
- Femen. (2015). *FEMEN Manifeste*. Les éditions Utopia.
- Femen (2017). *Rébellion*. Éditions des femmes.
- Fines, L. (2020). *Mouvements sociaux et émeutes en prison: à l'heure du sacrifice*. L'Harmattan.
- Fourest, C. (2014). *Inna*. Grasset.
- Fraisse, G. (2019). *Les excès du genre*. Seuil.
- Gale B., M. (2015). Resolute Presence, Fugitive Moments, and the Body in Women's Protest Performance. *Contemporary Theatre Review*, 25(3), 313-326. DOI: 10.1080/10486801.2015.1049819

- Gauthier, B. (2009). Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données. Presses de l'Université du Québec.
- Gill, R. (2008). Empowerment/Sexism: Figuring Female Sexual Agency in Contemporary Advertising. *Feminism & Psychology*, 18(1), 35–60. DOI: 10.1177/0959353507084950
- Giraldo, I. (2016). Coloniality at work: Decolonial critique and the postfeminist regime. *Feminist Theory*, 17(2), 157-173. DOI: 10.1177/1464700116652835
- Goujon, O. (2017). *FEMEN Histoire d'une trahison*. Max milo.
- Grably, R. (2019). Facebook censure une campagne contre le cancer du sein pour "nudité". *BFM Business*. Récupéré le 4 avril de https://www.bfmtv.com/tech/culture-web/facebook-censure-une-campagne-contre-le-cancer-du-sein-pour-nudite_AN-201905060015.html
- Green, K. (réalis.). (2013). *Ukraine is not a brothel* [Film]. Magnolia Picture.
- Groeneveld, E. (2015). Are we all Pussy Riot? On narratives of feminist return and the limits of transnational solidarity. *Feminist Theory*, 16(3), 289–307. DOI: 10.1177/1464700115604134
- Grosz, E. (1994). *Volatile bodies : toward corporeal feminism*. Indiana University Press.
- Gudkova, O. et Sarikakis, K. (2019). Public relations for social change Shock tactics in feminist activism in Eastern Europe. Dans A. Adi (dir.), *Protest Public Relations Communicating dissent and activism* (1^{ère} éd., p. 87-105). Routledge.
- Hains, C. R. (2009). Power Feminism, Mediated: Girl Power and the Commercial Politics of Change. *Women's Studies in Communication*. 32(1), 91-113

- Hofmann, E. (2019). Staging bodies: learning through feminist activism. Analysis of points emerging from actions by La Barbe and Femen in France. *European Journal for Research on the Education and Learning of Adults*, 10(1), 65-76. DOI : 10.3384/rela.2000-7426.ojs150
- Houstol, A., Chevtchenko, I., Chatchko, O., Chevtchenko, S., Ackerman, G. (2013). *FEMEN*. Calmann-Lévy.
- Hungerford, K. (2015). FEMEN's Grotesque Transformations of Female Body Shame. *Women's Studies in Communication*, 38, 361–366. DOI: 10.1080/07491409.2015.1089102
- Ivey L., C. (2015). Combating Epistemic Violence With Islamic Feminism: Qahera vs. FEMEN. *Women's Studies in Communication*, 38, 384–387. DOI: 10.1080/07491409.2015.1088292
- Jäger, S. et Maier, M. (2016). Analysing discourses and dispositives : a Foucauldian approach to theory and methodology. Dans R. Wodak et M. Meyer (dir.), *Methods of Critical Discourse Analysis* (3^e éd., p. 109-136). SAGE Publications Ltd.
- Jensen B., M. (2014). The Body Theater. An analysis of FEMEN's feminist activism. [Mémoire de maîtrise, Roskilde University].
- Jonsson, T. (2014). White Feminist Stories. *Feminist Media Studies*, 14(6), 1012-1027. DOI: 10.1080/14680777.2014.903287
- Junker, I. (2017). *Le droit de ne pas aimer : les racines du sextremisme*. L'Harmattan.
- Kaufmann, J.-C. (1998). *Corps de femmes, regards d'hommes*. Éditions Nathan.
- Khrebtan-Hörhager, J. (2015). Je Suis FEMEN! Traveling Meanings of Corporeal Resistance. *Women's Studies in Communication*, 38, 367–373. DOI: 10.1080/07491409.2015.1089101

- Lamoureux, D. (2005). La réflexion queer : apports et limites. Dans Mensah, M. N. (dir.), *Dialogues sur la troisième vague féministe* (1^{ère} éd., p.91-103). Les éditions remue-ménage.
- Lang, M-E. (2011). L'"agentivité sexuelle" des adolescentes et des jeunes femmes : une définition. *Recherches féministes*, 24(2), 189-209. DOI: 10.7202/1007759ar
- Laqueur, T. (1992). *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*. Gallimard.
- Lavigne, J., Le Blanc Elie, M. et Maiorano, S. (2019). Agentivité sexuelle des femmes dans les films pornographiques critiques réalisés par des femmes. *GLAD!*, 06. DOI : 10.4000/glad.1476
- Lebreton, C. (2009). Les revues québécoises pour adolescentes et l'idéologie du girl power. *Recherches féministes*, 22(1), 2009, 85-103. <http://id.erudit.org/iderudit/037797ar>
- Lurum, K. et Dworkin S. L. (2015). Sexual Agency is not a Problem of Neoliberalism: Feminism, Sexual Justice, & the Carceral Turn. *Sex Roles*, 73, 319–331. DOI 10.1007/s11199-015-0525-6
- Levy, A. (2005). *Women Chauvinist Pigs : Female and the Rise of Raunch Culture*. Free Press.
- Margot, A. (réalis.). (2014). *Je suis Femen* [Film]. Caravel production.
- Mesbah, J. (2020). Le pli du corps : les « carrières » militantes féministes Femen dans la France contemporaine. *Histoire sociale*, 53(108), 437-455. DOI: <https://doi.org/10.1353/his.2020.0021>
- McAlister, J. F. (2015). The Visual Politics of Un/Veiling the Female Body in Political Protest. *Women's Studies in Communication*, 38, 357-360. DOI: 10.1080/07491409.2015.1103105

- McNicol, L. (2015). A Critical Reading of SlutWalk in the News: Reproducing Postfeminism and Whiteness. Dans Silva K. et Mendes K. (dir.), *Feminist erasures. Challenging Backlash Culture* (1ère éd., p.235-257). Palgrave Macmillan.
- Mendes, K. (2015a). *SlutWalk Feminism, Activism and Media*. Palgrave Macmillan.
- Mendes, K. (2015b). SlutWalk, Feminism and News. Dans Silva K. et Mendes K. (dir.), *Feminist erasures. Challenging Backlash Culture* (1ère éd., p.219-234). Palgrave Macmillan.
- Mohamed, D. (2013). *Part 2 : On Femen. Qahera the superhero*.
<https://qaherathesuperhero.com/post/61173083361>
- Morris, B. (2018). Loud Ladies: Deterritorialising Femininity Through Becoming-Animal. *Deleuze and Guattari Studies*, 12(4), 505–521. DOI: 10.3366/dlgs.2018.0327
- Mourad, S. (2014). The Naked Body of Alia: Gender, Citizenship, and the Egyptian Body Politic. *Journal of Communication Inquiry*, 38(1), 62–78. DOI: 10.1177/0196859913508782
- Mulvey, L. (1975). Plaisir visuel et cinéma narratif. *CinémAction*, 67, 17-23.
- Natalle, E. J. (2015). FEMEN and Feminism Without Boundaries. *Women's Studies in Communication*, 38, 380–383. DOI: 10.1080/07491409.2015.1088293
- Nicholas, L. et Agius, C. (2018). *The Persistence of Global Masculinism*.
https://doi.org/10.1007/978-3-319-68360-7_3
- Núñez P., S. (2018). Femen in the current Spanish political context: feminist activism and counterhegemonic modes of representation. *Journal of Spanish Cultural Studies*, 19(1), 111-126. DOI: 10.1080/14636204.2018.1414368

- Nussbaum, M. C. (1999). *Sex and Social Justice*. Oxford University Press.
- O'Keefe T. (2014). my body is my manifesto! SlutWalk, FEMEN and femmenist protest. *Feminist Review*, 107, 1-19.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Papp, L. J., Erchull, M. J., Liss, M., Waaland-Kreutzer L. et Godfrey, H. (2017). Slut-shaming on Facebook: Do Social Class or Clothing Affect Perceived Acceptability? *Gend. Issues*, 34, 240–257. DOI 10.1007/s12147-016-9180-7
- Pires, A.P. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique.
Dans Poupart, J. et al. (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p.113-169). Gaëtan Morin.
- Polla, B. (2019). *Le nouveau féminisme : combats et rêves de l'ère post-Weinstein*. Odile Jacob.
- Reestorff, C. M. (2014). Mediatized affective activism: The activist imaginary and the topless body in the Femen movement. *Convergence: The International Journal of Research into New Media Technologies*, 20(4), 478–495.
DOI: 10.1177/1354856514541358
- Ringrose, J. et Renold, E. (2012). Slut-shaming, girl power and 'sexualisation': thinking through the politics of the international SlutWalks with teen girls. *Gender and Education*, 24(3), 333-343. DOI : 10.1080/09540253.2011.645023
- Rivers, N. (2017). *Postfeminism(s) and the Arrival of the Fourth Wave*. Palgrave macmillan.

- Rosenberg, T. (2017). My Cunt, My Rules! Feminist Sextremist Activism in Neoliberal Europe. Dans E. Diamond, D. Varney et C. Amich (dir.), *Performance, Feminism and Affect in Neoliberal Times* (1^{ère} éd., p. 117-130). Palgrave Macmillan.
- Rubchak, M. (2012) Seeing pink: Searching for gender justice through opposition in Ukraine. *European Journal of Women's Studies*, 19(1), 55–72. DOI: 10.1177/1350506811425827
- Rubin, G (2011). *Surveiller et jouir. Anthologie politique du sexe*. Epel.
- Salatko, G. (2016). Femen : caricatures en performances. Raillerie, scandales et blasphème autour du christianisme en régime de lai cité. *Communication & langages*, 1(187), 105-120.
<https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2016-1-page-105.htm>
- Salime. Z. (2014). New Feminism as Personal Revolutions: Microrebellious Bodies. *Journal of Women in Culture and Society*, 40(1), 14-20.
DOI :132.208.246.237
- Sboui, A. et Glorion, C. (2014). *Mon corps m'appartient*. Plon.
- Selim, M. et Querrien, A. (2013). FEMEN Un modèle globalisé d'autonomie politique. *Multitudes*, 2(53), 14-18. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2013-2-page-14.htm>
- Schaal, M. (2020). From actions to words: FEMEN's fourth-wave manifestos. *French Cultural Studies*, 31(4), 329–341. DOI : 10.177/0957155820961650
- Shevchenko, I. et Hillier, P. (2017). *Anatomie de l'oppression*. Seuil.
- Shevchenko, I. (2019). *Héroïques*. Éditions les échapés.
- Smail, N. B. (2019). Constructions du féminin dans une tunisie en mutation. *Psychologie Clinique*, 1(47), 17-24. <https://www.cairn.info/revue-psychologie-clinique-2019-1-page-17.htm>

- Stephenson, A. E. (2018). A Co-Performance of Radical Change: Venus Hottentot, Slut Shaming, and Sexual Violence. *Qualitative Inquiry*, 24(3), 170–182. DOI:10.1177/107780041770446646
- Thomas, T. et Stehling, M. (2016). The communicative construction of FEMEN: naked protest in self-mediation and German media discourse. *Feminist Media Studies*, 16(1), 86-100. DOI: 10.1080/14680777.2015.1093111
- Umi Satiti, N. L. (2021). When “Silence is Complicity”: voicing Muslim women’s resistance through reiteration of the veil. *Journal of Gender Studies*, 30(2), 227-236, DOI: 10.1080/09589236.2020.1863200
- Valente, A. C. (2015). Can women's bare breasts disarticulate meanings? A look into FEMEN's street protests in Paris. *Bulletin of the Transilvania University of Bras ov Series IV: Philology and Cultural Studies*, 8(57). <https://www.researchgate.net/publication/289505758>
- Valenti, C. et Bachelot, R. (2017). *Les femmes qui s’engagent sont dangereuses*. Grund.
- Vance, C. (1993). More danger, more pleasure : a decade after the Barnard sexuality conference. *New York Law School Review*, 38(1–4), 289–317.
- Vance, C. (1984). Pleasure and Danger: Toward a Politics of Sexuality. Dans C. Vance (dir.), *Pleasure and danger : exploring female sexuality* (1^{ère} éd., p.1-28) Routledge.
- Vanwesenbeeck, I., Cense, M., van Reeuwijk, M. et Westeneng, J. (2021) Understanding Sexual Agency. Implications for Sexual Health Programming. *Sexes* (2), 378–396. <https://doi.org/10.3390/sexes2040030>
- Viennet, D. (2009). Animal, animalité, devenir-animal. *Le Portique*, 23(24), 1-12. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2454>

- Weber, L. et Riegraf, B. (2021). FEMEN's transnational fight for women's rights: multiple modernities, transnational spaces, and plural gender orders. Dans H. Winkel et A. Pofel (dir.), *Multiple Gender Cultures, Sociology, and Plural Modernities Re-Reading Social Constructions of Gender Across the Globe in a Decolonial Perspective* (1^{ère} éd., p. 178-192). Routledge.
- Weiner, S. (2017). Objectification as negotiation: reexamining the agency of targets. *International feminist journal of politics*, 19(2), 168–182. <https://doi.org/10.1080/14616742.2016.1259112>
- Willem, C., Araüna, N. et Tortajada, I. (Chonis and pijas: Slut-shaming and double standards in online performances among Spanish teens. *Sexualities*, 22(4), 532–548. DOI: 10.1177/1363460717748620
- Zychowicz, J. (2011). Two Bad Words: FEMEN & Feminism in Independent Ukraine. *Anthropology of East Europe Review*, 29(2), 215-227.
- Zychowicz, J. (2017). Femen, A Litmus. Dans Y. Hashamova, B. Holmgren et M. Lipovetsky (dir.), *Transgressive Women in Modern Russian and East European Cultures From the Bad to the Blasphemous* (1^{ère} éd., p. 165-181). Routledge.